

CATECHISME

A l'usage
De la Jeunesse & de tous les Fidèles
DU DIOCESE DE SION

DE MONSIEUR FRANC.
MELCH. EVEQUE DE SION.



Le prix est dix cruches.



Chez Antoine Advocat. 1789.

CATECHISME

A l'usage
De la Jeunesse & de tous les Fidèles
DU DIOCESE DE SION
SIXIEME EDITION

Contenant une Explication familière des vérités
de la Foi & de la Doctrine Chrétienne, avec
un abrégé pour la Commodité des Régens
chargés de l'instruction de la Jeunesse.

*Revu sur l'impression précédente & réimprimé
par ordre*

**DE MONSEIGNEUR FRANC.
MELCH. EVEQUE DE SION.**

Pour être enseigné seul dans son Diocèse.



Le prix est dix cruches.

Chez Antoine Advocat, 1789.



**NOUS FRANÇOIS MELCHIOR ,
EVEQUE DE SION , COMTE , ET PRE-
FECT DU HAUT ET BAS VALLAIS , PRIN-
CE DU SAINT EMPIRE ROMAIN &c. &c.**

*A tous les Curés , Vicaires & autres chargés de
l'instruction des Fidéles dans notre Diocèse ,
s salut & Bénédiction.*

C Est le devoir de tous les Pasteurs selon
l'Oracle du Prince des Apôtres *1 Petri*
de veiller sur la portion du troupeau
de JESUS-CHRIST , qui leur a été confiée , &
de lui procurer les alimens spirituels , dont elle
a besoin : mais c'est celui des premiers Pasteurs
de prendre garde , que ces alimens ne soient
ni infectés , ni corrompus. C'est à nous , à
qui JESUS-CHRIST a confié le dépôt de la Foi
& de la sainte Doctrine , à prendre soin , que
ce précieux dépôt soit conservé dans toute sa
pureté , & qu'il ne soit point altéré par des
doctrines étrangères.

C'est aussi pour remplir cet important devoir
de notre Ministère , que NOUS NOUS sommes
déterminés à vous donner ici un abrégé de la
doctrine Chrétienne , où vous pourrez puiser
en toute assurance ces eaux vives & salutaires
de la Foi & de la vraie piété , qui rejaillissent
jusqu'à la vie éternelle : & comme nous nous

devons aux ignorans & aux simples comme aux sages & aux sçavans, Nous vous présentons cet abrégé de la science du salut en forme de Catechisme ; où vous trouverez en raccourci tout ce qui concerne la Religion traité avec précision & d'un stile clair & familier.

Dès que nous fûmes informés, que l'édition du Catechisme françois étoit épuisée, Nous nous sommes hâtés de vous procurer celle-ci, où Nous avons fait des additions, qui Nous ont paru nécessaires pour donner aux Fidèles confiés à Nos soins une connoissance plus parfaite des vérités du salut.

C'est là où ils trouveront en abrégé tout ce qu'il importe à un Chrétien de savoir : C'est là où ils apprendront ce qu'ils doivent croire & ce qu'ils doivent faire pour mériter le Ciel ; quelles sont les sources, où ils doivent puiser les grâces que JESUS-CHRIST nous a méritées, & quels doivent être les objets de leurs demandes ; C'est là où ils trouveront ce pain salutaire qu'ils ont droit de vous demander ; & que vous devez leur rompre.

Ne leur refusez donc pas cette nourriture salutaire, dont ils ont un besoin extrême ; vous la leur devez par l'amour que vous devez à Dieu, qui les a créés à son Image : vous la leur devez par l'amour que vous devez à JESUS-CHRIST, qui les a rachetés aux prix de son sang ; vous la leur devez par l'amour que vous devez avoir pour eux, puisqu'ils sont vos enfans & que vous êtes leurs Pères en JESUS-CHRIST ; vous la leur devez enfin par l'amour que vous vous devez à vous même, puisqu'ils seront un jour où votre gloire où votre con-

fusion; ne la leur refusez donc pas. Nous vous en conjurons; & que dans ce Diocèse, qui s'est toujours distingué par son attachement à la véritable Religion, on ne voye pas dans ces Pasteurs cette dureté impitoyable, dont le Prophète Jérémie se plaint si amèrement *Thren.4* *Filii petierunt panem, & nemo, qui frageret eis.*

A ces Causes pour conserver l'uniformité dans la manière d'enseigner les vérités du salut nous ordonnons à tous nos Curés, Recteurs, Vicaires & à tous les autres, qui pourroient être employés à l'instruction des peuples où de la jeunesse de n'enseigner désormais que le présent Catechisme, & de s'y conformer tant pour la Doctrine, que pour la méthode, qu'on y a gardée.

On trouvera dans l'instruction préliminaire un abrégé qui contient les Principales vérités de la Religion, que doivent apprendre ceux & celles, qui aspirent à la première Communion; mais nous espérons, que Messieurs nos Curés, Recteurs &c. ne se borneront à cet abrégé (qui a été fait principalement pour la commodité des Régens chargés de l'instruction de la jeunesse) qu'à l'égard des enfans, qui ne sont pas susceptibles d'une instruction plus ample; & qu'ils s'appliqueront à donner à ceux qui auront plus de capacité une connoissance aussi étendue, qu'il sera possible de tout ce qui est contenu dans le Corps du Catechisme.

Nous ordonnons aussi à tous Nos Curés & autres ayant charge d'ames de reciter publi-

6

quement d'une voix distincte les Dimanches & les Fêtes avant ou après l'instruction, les Actes de Foi, d'Espérance, & de Charité que nous avons fait mettre à la tête de ce Catechisme, conformément à l'ordonnance portée par Benoît XIV. dans son Bref du 28. de Janvier 1756. & d'inculquer souvent aux fidèles les motifs de ces vertus, & les avantages, qui leur reviennent de ce saint exercice par les indulgences que le Souverain Pontife a accordées à ceux qui les reciteront dévotement.

Nous joignons ici pour l'instruction & la consolation des fidèles un catalogue abrégé des principales indulgences, qu'on ne peut revoquer en doute & que les Pasteurs auront soin de publier au moins une fois l'année, leur faisant comprendre, que pour les gagner il faut être en état de grace, & faire les œuvres prescrites,

Donné à Sion; le 12. Juin, 1789.

**FRANÇOIS MELCHIOR, EVEQUE
DE SION, &c.**

*Joseph Maria Walleran,
Secrétaire.*

A C T E S.

7

*Que les Curés doivent reciter publiquement les
Dimanches & les Fêtes avant , ou après
l'Instruction.*

Acte de Foi.

MOn Dieu ! Je crois en vous , qui êtes l'infail-
lible & l'éternelle vérité ; Je crois
qu'il y a un seul Dieu en trois personnes , le
Père , le Fils , & le saint Esprit , que Dieu le
Fils la seconde personne de la très-sainte Tri-
nité s'est fait homme , & qu'il est mort en Croix
pour nous sauver ; qu'il y a un Paradis pour
recompenser les bons & un Enfer pour punir
les méchans éternellement ; je crois enfin tout
ce que la sainte Eglise Catholique Apostolique
& Romaine me propose de croire : parce que
c'est vous ô vérité infailible ! qui l'avez révélé
faites moi la grace ô mon Dieu ! de vivre &
mourir dans cette sainte croyance , & de don-
ner mon sang & ma vie pour la soutenir.

Acte d'Espérance.

O Dieu de toute bonté ! ma vie & mon es-
pérance ! c'est en vous en qui je mets
toute ma confiance ; j'espère d'obtenir de vo-
tre miséricorde & de votre clemence tout ce
qui m'est nécessaire pour mes besoins spirituels
& corporels , le pardon de mes péchés , votre
grace en ce monde , & le Paradis en l'autre par
les mérites infinis de JESUS-CHRIST votre Fils
& mon Sauveur ; parceque vous êtes infiniment
bon , fidèle en vos promesses , & tout-puissant
pour les accomplir.

Acte d'Amour.

MOn Seigneur & mon Dieu! bien Souverain & infini! je vous aime de toute l'étendue de mon cœur, de mon ame, & de mes forces ; parceque vous êtes infiniment bon , & infiniment aimable , & j'aime mon prochain comme moi-même , pour l'amour de vous : que ne puis-je vous aimer autant que vous aiment tous les Anges & les Saints dans le Ciel , & tous les hommes ensemble sur la terre ! embrasez mon cœur de votre divin amour , afin que soigneusement pour l'amour de vous j'évite le péché , que je fasse le bien & que je souffre patiemment les adversités.



Indulgences accordées par les Souverains Pontifes à tous les fidèles

BEnoit XIV. accorde à tous les fidèles chaque fois , qu'ils reciteront un Acte de Foi & d'Espérance , & de Charité 1. Une indulgence de sept ans & sept quarantaines. 2. A ceux qui prennent la sainte habitude de faire ces Actes au moins une fois le jour , indulgence plénire un jour chaque mois à leur choix , lorsque confessés & communies ils prieront selon les intentions du Souverain Pontife , pour l'extirpation des Hérésies , la propagation de la Foi , la Paix & l'union entre les Princes Chrétiens. 3. Indulgence plénire à l'Article de la mort. 4. Indulgence plénire un jour de

9

chaque mois à leur choix , s'ils les recitent une fois le jour lorsque confessés & communies ils prieront &c.

2. Le même Pape confirme 1. l'indulgence de cent jours accordée par Benoît , XIII. à tous les fidèles chaque fois qu'ils reciteront au son de la cloche l'*Angelus* à genoux , excepté le samedi au soir le Dimanche , & le tems pascal.

3. Clement XI. accorde à tous ceux qui ayant un chapelet appelé *Brigittin* béni par ceux , qui en ont le pouvoir , le reciteront au moins une fois chaque jour pendant une année entière indulgence plénière un jour à leur choix dans l'année lorsque confessés & communies ils prieront &c.

4. Le même Pape confirme en même tems celles de Leon X. qui le 15 Juillet 1515. a accordé à ceux qui reciteront le dit chapelet , une indulgence de cent jours pour chaque *Pater* & chaque *Ave* & autant pour le Symbole ; & de plus sept ans , & sept quarantaines , s'ils disent ce rosaire entier.

5. Benoît XIII. confirme les indulgences suivantes accordées par Sixte V. 1. cinquante jours d'indulgence à ceux , qui se saluent par ces paroles : *Loué soit JÉSUS-CHRIST* & autant à ceux qui repondent *Ainsi soit il*. 2. vingt cinq jours à ceux qui invoquent le saint nom de *JÉSUS* , ou de *MARIE*. 3. Indulgence plénière à l'article de la mort à ceux , qui ayant cette sainte habitude , invoqueront alors de

bouche , ou du moins de cœur les saints nom de JESUS & de MARIE.

6. Deux cent jours à ceux qui recitent les Litanies de la sainte Vierge.

7. Clement XII accorde 1. cent jour d'indulgence à ceux , qui le soir au son de la cloche prieront à genoux le *Deprofundis* , pour les fidèles trépassés. 2. une indulgence plénière un jour chaque année à leur choix. s'ils continuent ce saint exercice pendant l'année, lorsque confessés & communies ils prieront &c.

8. Innocent XII. accorde 1. cinq ans & cinq quarantaines d'indulgence à ceux qui accompagnent le saint Sacrement quand on le porte aux malades. 2 sept ans & sept quarantaines à ceux qui l'accompagnent avec un cierge allumé.

9. Clement XIII. accorde comme Benoît XIV. son prédécesseur à tous ceux , qui ayant avec eux une médaille , ou un crucifix , ou un chapelet bénis par le Pape ont coutume de reciter au moins une fois la semaine l'office divin , ou le petit office de la Vierge , ou celui des morts , ou les psaumes pénitentiels , ou de dire le chapelet , ou d'entendre la Messe , ou s'ils sont Prêtres de la célébrer &c. 1. Indulgence plénière le jour de la sainte Trinité les principales Fêtes du Sauveur , de la Vierge , la Nativité de saint Jean Baptiste , les Fêtes de tous les Apôtres , & le jour de la Toussaints , lorsque confessés & communies ils prieront , &c.

10. Sept ans & sept quarantaines les autres Fêtes du Sauveur , & de la Vierge. 3. Cinq ans & cinq quarantaines tous les dimanches.

& les autres Fêtes de l'année. 4. Cent jours en quel autre jour que ce soit, lorsque confessés & communies ils prieront, &c.

11. Le même Pape leur accorde de plus; une Indulgence de cent jours (outre celles que saint Pie a accordées) chaque jour qu'ils diront le chapelet, ou le rosaire, ou l'office de la Vierge, ou celui des morts, ou les Pseaumes Pénitenciaux avec les litanies & les oraisons, qui les suivent. 2. Cent jours à ceux qui, après avoir examiné leur conscience, & fait un ferme propos de s'amender, diront trois fois le *Pater* & l'*Avé* à l'honneur de la très sainte Trinité, ou cinq fois à l'honneur des cinq playes du Sauveur. 3. Deux cents jours chaque fois. qu'ils enseigneront la Doctrine Chrétienne à l'Eglise, ou à la maison à leurs enfans ou à leurs domestiques. 4. Cent jours à ceux qui ne sachant pas l'*Angelus* diront une fois le *Pater* & l'*Avé* quand on le sonne. 5. Cinquante jours à tous ceux qui prieront au moins un *Pater* & un *Avé* pour les agonisants. 6. Enfin une indulgence plénière à l'article de la mort à tous ceux qui étant confessés & communies ou qui ne pouvant le faire, étant contrits invoqueront dévotement de bouche, ou de cœur, s'ils ne le peuvent faire de bouche le saint Nom de JESUS.

NB. Les Indulgences marquées aux Num. 1. 3. 8. & 9. peuvent être appliquées par manière de suffrage aux ames du Purgatoire.

CHRE.



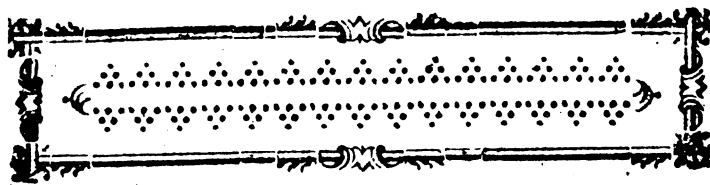
CHRETIENS!

Souvenez - vous!

Que vous avez

UN DIEU à glorifier,
Un Jésus - Christ à imiter,
Tous les Anges à honorer,
Tous les Saints à prier,
Une ame à sauver,
Un corps à mortifier,
Des vertus à demander,
Des péchés à expirer,
Un Paradis à gagner,
Un Enfer à éviter,
Une Eternité à méditer,
Un tems à ménager,
Un prochain à édifier,
Un monde à appréhender,
Des Démons à combattre,
Des passions à surmonter,
La mort à souffrir,
Et le Jugement à subir.

EX.



EXPLICATION
de la
DOCTRINE CHRETIENNE
en forme de Catechisme.



LEÇON I.

De la fin pour la quelle Dieu nous a créé.

Qui vous a créé & mis au monde ?

R. C'est Dieu.

D. Qu'est-ce que Dieu ?

R. C'est un pur Esprit infiniment parfait, qui est par tout, qui voit tout, qui fait tout & qui a fait toute chose de rien.

D. Pourquoi dites-vous que Dieu est un pur Esprit ?

R. Parce qu'il n'a point de corps, & qu'il n'y a rien en lui qui puisse tomber sous nos sens.

D. Pourquoi dites-vous qu'il est infiniment parfait ?

R. Parce qu'il a toutes les perfections possibles; & que toutes ses perfections sont infinies.

D. Pourquoi Dieu vous a-t-il créé ?

R. Pour le connoître, l'aimer, & le servir & par ce moyen acquérir la vie éternelle.

D. Que faut-il faire pour le bien servir ?

R. Il faut observer les commandemens & ceux de l'Eglise, & pratiquer les vertus Chrétiennes.

D. De quelle Religion êtes-vous ?

R. Je suis de la Religion Catholique , Apostolique , & Romaine par la grace de Dieu.

D. Y a-t-il quelqu'autre Religion où l'on puisse faire son salut ?

R. Non ; hors de la Religion Catholique , Apostolique & Romaine , il n'y a point de salut à espérer.

D. Pourquoi cela ?

R. Parce que c'est la seule que Dieu a établie & par conséquent la seule véritable.

D. Où est Dieu ?

R. Il est au Ciel, en la terre, & en tout lieu.

D. Dieu a-t-il toujours été ?

R. Oui , il n'a jamais eu de commencement , & il n'aura jamais de fin.



LEÇON II.

Des principaux Mystère de la Foi.

§. 1. Du mystère de la très-sainte Trinité.

D. Combien y a-t-il de Dieux ?

R. Un seul.

D. Peut-il y en avoir plusieurs ?

R. Non , parce que Dieu est un être infini & suprême , qui ne peut point avoir d'égal.

D. Y a-t-il plusieurs personnes en Dieu ?

R. Oui ; il y en a trois , qui sont le Père , le Fils , & le saint Esprit.

D. Le Père est-il Dieu ?

R. Oui.

D. Le Fils est-il Dieu ?

R. Oui.

D. Le saint Esprit est-il Dieu ?

R. Oui.

D. Il y a donc trois Dieu ?

R. Non le Père, le Fils, & le saint Esprit ne sont qu'un seul Dieu; parce que ces trois Personnes n'ont qu'une seule & même divinité.

D. Comment appelle-t-on ce Mystère ?

R. On l'appelle le mystère de la sainte Trinité.

D. Qu'est-ce que le mystère de la sainte Trinité

R. C'est un seul Dieu en trois Personnes, le Père, le Fils, & le saint Esprit.

D. Laquelle de ces trois Personnes est la plus ancienne & la plus parfaite ?

R. Elles sont aussi anciennes & aussi parfaites l'une que l'autre; parce qu'elles sont égales en toutes choses.

D. Pourquoi sont-elles égales en tout ?

R. Parce qu'elles ont la même nature, la même divinité, & les mêmes perfectiones.

D. Une de ces personnes ne s'est-elle pas faite homme pour nous.

R. Oui; c'est là un article de notre Foi.

§. 2. Du mystère de l'incarnation.

D. Laquelle de ces trois personnes s'est faite homme ?

R. C'est Dieu le Fils la seconde personne de la sainte Trinité.

D. Que veut dire, que le Fils de Dieu s'est fait homme ?

R. C'est à dire qu'il a pris un corps & une âme semblable aux nôtres.

D. Où a-t-il pris ce corps & cette âme ?

R. Dans le sein de la glorieuse Vierge Marie par l'opération du saint Esprit.

D. Dieu le Père & saint Esprit ont ils aussi pris un corps & une ame ?

R. Non ; c'est le Fils seul.

D. Le Fils est il le même Dieu, que le Père, & le saint Esprit ?

R. Oui ; il est le même Dieu, mais il n'est pas la même Personne.

D. Qu'est ce que le mystère de l'Incarnation ?

R. C'est le mystère du Fils unique de Dieu fait homme.

D. Pourquoi le Fils de Dieu s'est-il fait homme ?

R. Pour nous délivrer du péché & de l'Enfer, & pour nous mériter le Ciel.

§. 3. *Suite du même Sujet.*

D. Comment appelle-t-on le Fils de Dieu qui s'est fait homme ?

R. On l'appelle JESUS CHRIST.

D. JESUS-CHRIST est donc vrai Dieu, & vrai homme ?

R. Oui, il est vrai Dieu & vrai homme tout ensemble.

D. Pourquoi est il vrai Dieu ?

R. Parcequ'il a la même Divinité, & les mêmes perfections, que le Père, & le saint Esprit.

D. Pourquoi est il vrai homme ?

R. Parcequ'il a un corps & une ame comme nous

D. Il y a donc plusieurs natures en JESUS-CHRIST ?

R. Oui, il y en a deux ; savoir, la Nature Divine, & la Nature humaine.

D. Y a-t-il aussi deux personnes en JESUS-CHRIST ?

R. Non, il n'y a en lui qu'une seule personne ; qui est celle du Fils de Dieu, qui réunit ces deux natures réellement distinguées, sans cependant les confondre

D. Qui est la Mère de JESUS-CHRIST ?

R. En tant que Dieu il n'en a point , en tant qu'homme c'est la sainte Vierge.

D. Ne doit-on pas appeller la Sainte Vierge Mère de Dieu.

R. Oui, puisqu'elle est la Mère de JESUS-CHRIST qui est vrai Dieu & vrai homme.

D. Sain Joseph l'Epoux de Marie est-il son Père en tant qu'homme ?

R. Non , JESUS-CHRIST en tant qu'homme n'a point de Père , parcequ'il a été conçu par l'operation du saint Esprit.

D. Qui est le saint Esprit ?

R. C'est la troisième personne de la très-sainte Trinité.

D. Est-il le même Dieu que le Père & le Fils ?

R. Oui ; il est le même Dieu , mais il n'est pas la même personne.

D. JESUS-CHRIST n'a-t-il pas un Père en tant que Dieu ?

R. Oui, il en a un , qui est le Père éternel.

§. 4. Suite du même sujet.

D. Quel jour le Fils de Dieu a-t-il été conçu dans le sein de Marie ?

R. Le vingt cinquième de Mars, qu'on appelle le jour de l'Annonciation.

D. La sainte Vierge a-t-elle perdu sa Virginité en devenant Mère ?

R. Non , elle est demeurée toujours Vierge.

D. Quel jour est-il né ?

R. Le jour de Noël à la minuit , à Bethléhem dans une pauvre étable.

D. Pourquoi a-t-il voulu naître dans un état si pitoyable ?

R. Pour nous apprendre à aimer la pauvreté, l'humilité, & les souffrances.

D. Quel jour a-t-il été circoncis & nommé JESUS?

R. Le premier jour de l'an, qu'on appelle pour cela le jour de la Circoncision.

D. Que signifie le saint Nom de JESUS ?

R. Il signifie *salvateur*.

D. Pourquoi l'a-t-on appelé *salvateur* ?

R. Parce qu'il venoit donner son sang & sa vie pour racheter & sauver tous les hommes.

D. Comment nous a-t-il rachetés ?

R. En souffrant, & en mourant comme homme, & en donnant comme Dieu un mérite infini à ses souffrances.

D. Dieu le Père & le saint Esprit nous ont-ils aussi rachetés ?

R. Non c'est le Fils seul ; parceque c'est lui seul qui s'est fait homme, & qui est mort pour nous.

D. JESUS-CHRIST étant Dieu a-t-il pu mourir ?

R. Oui, & la Foi nous apprend, qu'il est véritablement mort, mais il n'est pas mort en tant que Dieu, mais en tant qu'homme.

§ 5. *Du mystère de notre Rédemption.*

D. Qu'est ce que le mystère de la Rédemption ?

R. C'est le mystère de l'homme-Dieu mort en croix pour nous racheter

D. Quel jour cet homme Dieu est-il mort ?

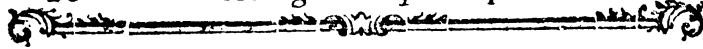
R. Le vendredi saint par le cruel supplice de la Croix.

D. Ne pouvoit-il pas nous racheter d'une autre manière ?

R. Oui, il le pouvoit par une seule goutte de son sang.

- D.** Pourquoi donc a-t-il voulu souffrir tout ce qu'il a souffert ?
- R.** C'est pour nous faire connoître l'énormité du péché, & l'excès de son amour pour les hommes, quoique pécheurs.
- D.** JESUS CHRIST est-il ressuscité ?
- R.** Oui, il est ressuscité le jour de Pâques & quarante jours après il est monté au Ciel.
- D.** Quel jour est il monté au Ciel ?
- R.** Le jour de l'Ascension.
- D.** Ne viendra-t-il pas encore une fois sur la terre ?
- R.** Oui ; il reviendra encore à la fin du monde pour juger tous les hommes.
- D.** Attendra-t-il jusqu'alors à nous juger ?
- R.** Non ; il nous jugera tous au moment de notre mort, lorsque notre ame sera séparée de notre corps.
- D.** Que deviendra alors notre ame ?
- R.** Si nous mourrons en état de grace, elle ira au Ciel, si nous avons satisfait entièrement à la justice de Dieu, & s'il nous reste encore quelque péché à expier, elle ira en purgatoire.
- D.** Et si nous mourrons en péché mortel que deviendra-t-elle ?
- R.** Elle ira en enfer pour y souffrir des tourmens, qui ne finiront jamais.
- D.** Que faut il faire pour éviter l'enfer & pour mériter le Ciel.
- R.** Il faut éviter le péché, & pratiquer les vertus Chrétiennes.

Voyez 1. Partie Explication du Symbole.



L E Ç O N III.

Du Péché.

D. Qu'est-ce que le Péché ?

R. C'est un pensée, un desir, une Parole, une action, ou ne omission contre la Loi de Dieu.

D. Qu'est-ce que le péché originel ?

R. C'est celui, que nous avons contracté dans Adam notre premier père, qui nous fait naître ennemis de Dieu.

D. Qu'est-ce que le péché actuel ?

R. C'est celui, que nous commettons par notre propre volonté, dès que nous avons l'usage de raison.

D. Qu'est-ce que le péché mortel ?

R. C'est celui qui donne la mort à notre ame en lui faisant perdre la grace sanctifiante, qui est sa vie spirituelle.

D. Quels sont les effets du péché mortel ?

R. Ils nous rend ennemis de Dieu, & abominables à ses yeux, il chasse le saint Esprit de notre ame, il nous fait perdre la grace sanctifiante, il nous prive du Paradis, nous rend esclave du démon, & nous conduit en enfer.

D. Combien faut il de péchés mortels pour être damné ?

R. Il n'en faut qu'un seul, si nous mourrons sans en avoir obtenu le pardon.

D. Qu'est-ce que le péché veniel ?

R. C'est celui, qui refroidit en nous la Charité, & qui affoiblit notre ame, sans cependant lui faire perdre la grace, qui est sa vie spirituelle.

- D. Est ce un grand mal , que le péché veniel
R. Oui ; car il voudroit mieux que tout le monde fut détruit , que d'en commettre un seul.
D. On devroit donc les éviter avec le plus grand soin ?
R. Oui , purce qu'ils nous disposent , & nous conduisent au péché mortel , qui est le plus grand de tous les maux.
D. Pourquoi l'appelle-t-on veniel ?
R. Parcequ'on en obtient facilement le pardon.
D. En combien de manières peut on pécher mortellement ou veniellement ?
R. En cinq manières : par pensée , par désir , par parole , par action , & par omission.
D. Quels sont les péchés capitaux ?
R. Il y en a sept , favoir l'orgueil , l'avarice , la luxure , l'envie , la gourmandise , la colère , & la paresse.
D. Pourquoi appelle-t-on ces péchés *Capitaux* ?
R. Parce qu'ils sont la source de plusieurs autres.
D. Que faut-il faire pour éviter le péché ?
R. Il faut se servir de tous les remèdes , qui peuvent nous en préserver.

*Voyez 2. Partie Explication des Commandemens
Instruction XVII.*



LEÇON IV.

Des principales Vertus Chrétiennes.

- D. Quelles sont les principales vertus Chrétiennes , que nous devons pratiquer pour mériter le Ciel ?
R. Ce sont les vertus Théologiques , la Foi , l'Espérance , & la Charité.

§ 1. *De la Foi.*

D. Qu'est ce que la Foi ?

R. C'est un don de Dieu ; & une Vertu surnaturelle , par la quelle nous croyons fermement en lui , & tout ce qu'il a révélé à son Eglise : *parce qu'il l'a dit & qu'il est la vérité même.*

D. Où est contenu en abrégé ce que nous devons croire ?

R. Dans le Symbole des Apôtres , qu'on appelle communement *le Credo.*

D. Peut-on être sauvé sans la Foi ?

R. Non , sans la Foi il est impossible de plaire à Dieu.

D. Suffit-il de croire en général tout ce que Dieu a révélé ?

R. Non , il y a des vérités , que nous devons croire , & savoir en particulier.

D. Quelles sont ces vérités ?

R. nous devons croire en particulier , 1. qu'il n'y a qu'un seul Dieu en trois Personnes , le Père , le Fils , & le saint Esprit. 2. que Dieu le Fils s'est fait homme , & qu'il est mort en Croix pour nous sauver. 3. qu'il y a un Paradis pour récompenser les bons , & un enfer pour punir les méchans éternellement.

D. Suffit-il de croire intérieurement ?

R. Non , il faut encore faire extérieurement profession de la Foi , lorsque la gloire de Dieu , & le salut du prochain le demandent ; & en produire souvent des Actes.

§ 2. *De l'Espérance.*

D. Qu'est-ce que l'Espérance ?

R. C'est une vertu surnaturelle , par laque

nous attendons avec une sainte Confiance tous les biens , que Dieu nous a promis : *Parce qu'il est fidèle à ses promesses, & Tout-Puissant pour les accomplir.*

D. Sur quoi est fondée notre Espérance ?

R. Sur la fidélité de Dieu à remplir ses promesses , & sur les mérites infinis de JESUS-CHRIST.

D. Quels sont les biens que nous devons espérer ?

R. Ceux , que nous demandons à Dieu dans l'Oraison Dominicale , qu'on appelle communément le *Pater*.

D. Notre espérance doit-elle se borner à attendre de la bonté de Dieu tous les biens , qu'il nous a promis ?

R. Non , si nous ne faisons rien pour les mériter , notre espérance n'est plus qu'une vaine Confiance , & une présomption criminelle.

D. Que devons nous sur tout espérer de la bonté de Dieu ?

R. Sa grace en ce monde , & le Paradis en l'autre .

D. Que faut-il faire pour obtenir la grace ?

R. Il faut la demander à Dieu avec humilité , & persévérance , & y correspondre avec fidélité.

D. Que faut-il faire pour mériter le Ciel ?

R. Il faut observer les Loix & garder tous ses Commandemens.

Voyez 2. Partie Explication des Commandemens.

§ 3. *De la Charité.*

D. Qu'est-ce que la Charité ?

R. C'est une vertu surnaturelle , par laquelle nous aimons Dieu par dessus toutes choses, *pour l'amour de lui même*, & notre prochain comme nous mêmes, *pour l'amour de Dieu*.

D. Pourquoi devons-nous aimer Dieu ?

R. Parcequ'il est infiniment bon en lui-même, & qu'il nous comble de toute sorte de bienfaits

D. Qu'est ce aimer Dieu sur toutes choses ?

R. C'est l'aimer plus que toutes les choses du monde : & plus que nous-mêmes, & être prêt de plutôt mourir, que de l'offenser mortellement.

D. Qu'est-ce aimer son prochain comme soi-même ?

R. C'est lui désirer, & lui procurer, selon ses pouvoirs les mêmes biens, qu'on peut selon Dieu, désirer pour soi-même.

D. Qui est notre prochain ?

R. Tous les hommes, connus ; ou inconnus, amis, ou ennemis de quelle nation, & de quelle Religion qu'ils soient.

D. Pouvons-nous mériter la gloire éternelle sans la Charité ?

R. Non, toutes les bonnes œuvres, que nous faisons sans la Charité, sont des œuvres mortes, que Dieu ne récompensera jamais dans le Ciel.

D. Par où pouvons nous connoître si nous avons la Charité ?

R. Par notre fidélité à observer la Loi de Dieu, & à remplir tous les devoirs de notre Et

D. Son

- D. Sommes-nous obligés de faire des Actes de Foi, d'Espérance & de Charité ?
- R. Oui nous y sommes obligés plusieurs fois dans la vie ; & particulièrement quand nous avons atteint l'usage de raison : lorsque nous sommes tentés contre ces vertus sans pouvoir vaincre sans cela ces tentations ; quand nous recevons les Sacremens & sur-tout à l'article de la mort.
- D. Pouvons-nous pratiquer ces vertus sans la grace ?
- R. Non ; sans le secours de la grace nous ne pouvons rien faire de méritoire pour le salut.
- D. Qu'est-ce que la grace ?
- R. C'est un don surnaturel , que Dieu nous donne gratuitement en vue des merites de JESUS-CHRIST pour faire notre salut.
- D. Comment pouvons-nous obtenir les graces, dont nous-avons un si pressant besoin ?
- R. Par le vertus des Sacremens, & par la Prière.

L E Ç O N V.

Du Catechisme.

- D. QU'est-ce que le Catechisme ?
- R. C'est une instruction familière de la doctrine Chrétienne, où l'on apprend ce qu'il faut croire, & ce qu'il faut faire pour être sauvé
- D. Est-ce un péché de ne pas assister au Catechisme ?
- R. Oui, quand on ignore les choses nécessaires au salut, ne pouvant ou ne voulant pas s'en instruire par d'autres moyens.
- Que faut-il faire avant le Catechisme ?

26 *Abrégé des principales vérités de la Foi.*

- R.** Il faut y venir avec un saint desir de s'instruire des vérités du salut, & demander à Dieu la grace de bien apprendre.
- D.** Que faut-il faire pendant le Catechisme ?
- R.** Il faut écouter avec attention ce que l'on y enseigne, & ne parler, que lorsqu'on est interrogé
- D.** Que faut-il faire après le Catechisme ?
- R.** Il faut remercier Dieu ; retenir ce que l'on y a appri ; demander à Dieu la grace de le bien pratiquer.
- D.** Que faut-il faire quand on est de retour à la maison ?
- R.** Il faut repeter devant ses pères & mères, maîtres & maîtresses ce que l'on a appri.
- D.** A qui est-ce d'avoir soin, que les enfans, & les domestiques assistent au Catechisme ?
- R.** C'est aux pères & mères, maîtres & maîtresses ; qui en répondront devant Dieu, à moins qu'ils ne les instruisent eux-mêmes.
- D.** Quelles prières faut-il faire avant le Catechisme ?
- R.** Après avoir dit le *Pater* & l'*Ave*, & le *Credo*, il faut encore dire : Mon Dieu ! donnez-moi s'il vous plait, les lumières & les graces nécessaires pour être instruit des vérités de mon salut. Au nom du Père & du Fils & du saint Esprit, Ainsi soit-il.
- D.** Quelles sont les prières qu'il faut faire après le Catechisme ?
- R.** Après avoir récité les commandemens de Dieu & de l'église, il faut dire : Mon Dieu ! je vous remercie de l'instruction que je viens de recevoir des vérités de salut, faites votre miséricorde, qu'elles me portent à vos

Explication du Symbole des Apôtres. 27
connoître, aimer & servir, & par ce moyen
à acquérir la vie éternelle.

*La matière des Sacremens est traitée dans la
troisième partie des instructions. Celle de la
prière se trouvera dans la quatrième partie.*

P A R T I E I.

Qui contient l'explication du Symbole
des Apôtres, & l'abrégé de ce
que le Chrétien doit croire.

I N S T R U C T I O N I.

Du Symbole des Apôtres.

- D. QU'est ce que le Symbole des Apôtres ?
R. C'est une formule de Foi, qui nous vient
des Apôtres qu'on appelle communément le
Credo.
- D. Que contient le Symbole ?
R. L'abrégé de ce qu'on doit croire pour être
sauvé.
- D. Pourquoi l'appellez-vous le Symbole des
Apôtres ?
R. Parceque ce sont les Apôtres, qui l'ont
composé.
- D. Combien y a-t-il d'article ?
R. Il y en a douze.
- D. Pourquoi commence-t-on le Symbole par
ces mots : *je crois* ?
R. Pour témoigner, que nous sommes très-
convaincus & très persuadés de toutes les
vérités qui y sont contenues.
- D. Sur quoi est fondée la certitude de notre Foi ?

R. Sur l'Infaillibilité de Dieu, & de l'église, qui ne peuvent ni se tromper, ni nous tromper, Dieu étant la vérité même, & l'église étant toujours inspirée, & gouvernée par le saint Esprit.

INSTRUCTION II.

Du premier Article du Symbole

Je crois en Dieu le Père Tout-Puissant, Créateur du Ciel & de la Terre.

D. **Q**ue nous enseigne ce premier article ?

R. **Q**u'il nous enseigne 1. Qu'il y a un seul Dieu c'est-à-dire : une seule essence, une seule divinité. 2. Qu'il y a en Dieu plusieurs Personnes, dont la première s'appelle le Père, qui est tout-puissant, & qui a fait le Ciel, & la Terre de rien.

D. Combien y a-t-il de personne en Dieu ?

R. Il y en a trois, le Père, le Fils, & le saint Esprit, mais ces trois personnes quoique réellement distinguées ne sont qu'un seul Dieu, n'ayant toutes qu'une seule & même divinité.

§. 1. *Du Père & l'ouvrage de la Création.*

D. Pourquoi appelle-t-on la première personne de la Trinité le Père ?

R. Parceque de toute éternité il a engendré un Fils, qui est Dieu comme lui.

D. Pourquoi dite-vous que le Père est *Tout-Puissant* ?

R. Parce qu'il peut faire tout ce qu'il veut.

D. Pourquoi l'appellez-vous *Créateur* ?

R. Parceque de rien il a fait le Ciel & la terre.

D. Le Fil, & le saint Esprit ne sont-ils pas *Tout-Puissant* comme le Père ?

R. Oui, puisqu'ils ont tous trois la même divinité , & les mêmes perfections.

D. Est-ce le Père seul, qui a créé le Ciel & la terre?

R. Non, le Fils & le saint Esprit y ont également concouru comme lui.

D. Pourquoi l'appellez-vous donc *Tout-Puissant & Créateur* plutôt que le Fils & le saint Esprit ?

R. Parce que la Création du monde est un des effets de la toute-puissance de Dieu, qu'on attribue ordinairement au Père, qui est le principe, & la source de tout être, comme on attribue les effets de la sagesse au Fils, & ceux de la bonté au saint Esprit.

D. Qu'entendez-vous par le Ciel, & la Terre ?

R. J'entens les Anges, les hommes & tout ce qui est dans l'Univers.

§. 2. Des Anges & de l'homme.

D. Qu'est-ce que les Anges ?

R. Ce sont des esprits créés, qui ne sont pas destinés à être unis à un corps.

D. Combien y a-t-il de sortes d'Anges ?

R. Il y en a de deux sortes ; les bons, que nous devons honorer & invoquer : parce qu'ils nous protègent, & qu'ils ont soin de nous ; & les méchants qu'on appelle démons que nous devons détester, parce qu'ils ne cherchent, qu'à nous entraîner avec eux dans les enfers.

D. Qu'est-ce que l'homme ?

R. C'est une créature raisonnable, composée d'un corps & d'une âme créés à l'image de Dieu.

D. Pourquoi dites-vous que notre âme est créée à l'image de Dieu ?

- R.** Parce qu'elle est spirituelle , immortelle ,
& capable de connoître & d'aimer.
- D.** Pourquoi Dieu a-t-il créé l'homme ?
- R.** Pour en être aimé , & glorifié.
- D.** Pourquoi a-t-il créé toutes les autres créatures
- R.** Pour manifester à l'homme ses divines per-
fections , & pour qu'il s'en servit pour le
glorifier , & pour mériter le Ciel.
- D.** En quel état Dieu a-t-il créé Adam, & Eve ?
- R.** En l'état d'innocence.
- D.** Ont-ils conservé leur innocence ?
- R.** Non, ils l'ont perdue par leur désobéissance ,
en mangeant du fruit défendu ; & par là ils se
sont rendu malheureux avec toute leur
postérité.
- D.** Quels malheurs ont-il attiré sur eux , &
sur leur postérité ?
- R.** Ils ont perdu le Ciel , mérité la damnation
éternelle , & toutes les peines & les misères ,
que nous souffrons.
- D.** Dieu a-t-il abandonné les hommes après
leur péché ?
- R.** Non , il leur a envoyé un rédempteur , qui
est JESUS-CHRIST son Fils unique.
-

INSTRUCTION III.

Du second Article du Symbole

Et en Jésus-Christ son Fils unique notre Seigneur

- D.** **Q**ue nous enseigne ce second article ?
- R.** Il nous enseigne 1 que JESUS-CHRIST
est le Fils unique de Dieu le Père , & qu'il
est notre Seigneur.
- D.** Pourquoi dites-vous que JESUS-CHRIST
est le Fils unique de Dieu le Père ?

R. Parceque Dieu le Père n'a que ce Fils, qui soit Dieu comme lui.

D. Le Chrêtiens ne sont-ils pas les enfans de Dieu?

R. Oui, mais ils ne sont, que par adoption, & par grace.

D. Pourquoi appelez-vous JESUS-CHRIST
Notre Seigneur ?

R. Parcequ'il est notre Rédempteur, & notre Dieu

D. Qui est JESUS-CHRIST ?

R. C'est Dieu le Fils, la seconde personne de la sainte Trinité; qui s'est fait homme pour nous.

INSTRUCTION IV.

Du troisieme Article du Symbole.

Qui a été conçu du St. Esprit, né de la Vierge Mar.

D. **Q**ue nous enseigne ce troisieme article ?

R. Il nous enseigne 1. que le Fils unique de Dieu, que nous appellons JESUS-CHRIST s'est fait homme, & qu'il a été conçu par l'opération du St. Esprit dans le sein d'une Vierge nommée Marie.

D. Que veut dire, que le Fils de Dieu s'est fait homme.

R. C'est à dire qu'il a pris un corps & une ame semblables aux nôtres.

D. Que veut dire, qu'il a été conçu par l'opération du St. Esprit ?

R. C'est-à-dire que le St. Esprit a formé le corps de JESUS-CHRIST du plus pur sang de Marie & tiré son ame du néant, lesquels au même instant furent unis à la divinité dans la personne du Fils de Dieu.

D. Est-ce le St. Esprit seul, qui a formé le corps de JESUS-CHRIST, & créé son ame ?

R. Non ; le Père & le Fils y ont également coopéré , comme lui.

D. Pourquoi dites-vous donc que JESUS-CHRIST a été conçu par l'opération du St. Esprit ?

R. Parceque l'incarnation du Fils est un des effets de la bonté infinie de Dieu envers les hommes , qu'on attribue ordinairement au saint Esprit ; comme on attribue ceux de la Toute-Puissance au Père.

D. Que nous enseigne encore ce troisieme article du Symbole ?

R. Il nous enseigne que Marie a enfanté le Fils de Dieu fait homme , comme elle l'avoit conçu , sans perdre sa Virginité.

Voyez l'Abrégé Leçon 3 § 2. & 3.

INSTRUCTION V.

De la vie de JESUS-CHRIST depuis sa naissance jusqu'à sa Passion.

D. Qu'a fait JESUS-CHRIST depuis sa naissance

R. Après avoir été circoncis , adoré des Mages , & présenté au Temple , il fut porté en Egypte par sa sainte Mère , & par St. Joseph son Père nourricier , pour le dérober à la fureur d'Hérode , qui le cherchoit pour le faire mourir.

D. Demeurèrent-ils long tems en Egypte ?

R. Non , d'abord après la mort d'Hérode ils retournèrent à Nazareth.

D. Que faisoit JESUS à Nazareth ?

R. Il travailloit obéissant en tout à sa sainte Mère , & à saint Joseph son Père nourricier.

D. Pourquoi a-t-il voulu travailler ?

R. Pour nous apprendre à fuir l'oisiveté , qui est la source d'une infinité de crimes.

- D. Pourquoi a-t-il voulu vivre dans la soumission, & l'obéissance ?
 R. Pour nous apprendre à nous soumettre, & à obéir à ceux, qui ont droit de nous commander
 D. Que fit JESUS-CHRIST avant que de se manifester au monde ?
 R. Après avoir reçu le Batême des mains de St. Jean, il se retira au désert, où il jeûna 40. jours & 40 nuits.
 D. Que fit il ensuite ?
 R. Il prêcha l'Evangile, & fit des Miracles sans nombre.
 D. Que fit il la veille de sa Passion ?
 R. Il institua le St Sacrement de l'Autel.
-

INSTRUCTION VI.

Du quatrième Article du Symbole.

Qui a souffert sous Ponce Pilate, a été crucifié, mort, & enseveli.

- D. **Q**ue nous enseigne ce quatrième article ?
 R. Il nous enseigne, que JESUS-CHRIST a souffert une Passion cruelle sous le gouvernement de Ponce-Pilate, qu'il a été attaché sur une Croix, où il est mort ; & qu'ensuite il a été mis dans un Sépulchre.
 D. Qu'est-ce que JESUS a souffert durant sa Passion ?
 R. Il a sué sang, & eau ; il a été trahi par Judas l'un de ses disciples ; il a été lié, garrotté, souffleté, couvert de crachats, flagellé, couronné d'épines, & condamné à mort.
 D. Qui l'a condamné à mort ?
 R. Le gouverneur de la Judée pour les Romains, qu'on appelloit Ponce-Pilate, à la sollicitation des Juifs.

D. Que veut dire , que JESUS-CHRIST a été crucifié ?

R. C'est a-dire , qu'il a été attaché à une Croix au milieu de deux voleurs.

D. Que veut dire que JESUS-CHRIST est mort ?

R. C'est a-dire , que son ame a été véritablement séparée de son corps.

D. Pourquoi est-il mort ?

R. Pour racheter & sauver tous les hommes.

D. Puisque JESUS-CHRIST est mort pour sauver tous les hommes , pourquoi y en a-t-il tant de réprouvés ?

R. C'est parcequ'ils abusent des mérites de sa Passion & de sa mort.

D. Que veut dire , qu'il a été enseveli ?

R. C'est a-dire , que son corps séparé de son ame a été mis dans un tombeau.

D. Quelle a été la cause des souffrances , & de la mort de JESUS-CHRIST ?

R. Ce sont les péchés , que nous avons commis , & que nous commettons tous les jours

INSTRUCTION VII.

Du cinquieme Article du Symbole.

Est descendu aux Enfers , le troisieme jour est ressuscité des morts.

D. Que nous enseigne ce cinquième article ?

R. Il nous enseigne , que JESUS-CHRIST étant mort, son ame séparée de son corps descendit aux enfers, & que le troisieme jour après sa mort il ressuscita glorieux & triomphant.

D. La divinité a-t-elle été séparée du corps & de l'ame de JESUS-CHRIST après sa mort ?

R. Non, la divinité, & la personne du Verbe n'ont jamais abandonné ni son corps ni son ame.

- D. Qu'entendez-vous ici par les enfers ?
R. J'entens ce lieu, où étoient détenues les ames des justes morts avant la Passion du Sauveur, qu'on appelle les Lymbes des saints pères.
D. Pourquoi ces saintes ames y étoient-elles détenues ?
R. Parceque la porte du Ciel leur avoit été fermée par le péché.
D. Pourquoi JESUS-CHRIST est-il descendu aux Lymbes ?
R. Pour y consoler ces ames justes, qui y attendoient sa venue, pour les en retirer & les mener au Ciel avec lui.
D. Que veut dire, que JESUS-CHRIST est ressuscité ?
R. C'est-a-dire que son ame s'est réunie à son corps pour lui donner une nouvelle vie.
D. Pourquoi est-il ressuscité ?
R. Pour nous donner une nouvelle preuve de sa divinité, de l'infailibilité de ses promesses & de la sainteté de sa doctrine ; pour être le modèle de notre resurrection spirituelle, & pour nous donner une assurance, que nos corps ressusciteront un jour.
D. Que fit JESUS-CHRIST après sa resurrection ?
R. Il demeura encore quarante jours sur la terre, consolant, & instruisant ses Apôtres.
-

INSTRUCTION VIII.

Du sixieme Article du Symbole.

Qui est monté aux Cieux, est assis à la droite de Dieu le Père Tout-Puissant.

- D. Que nous enseigne ce sixième article ?
R. Il nous enseigne, que JESUS-CHRIST

est monté au Ciel , & qu'il y est assis à la droite de son Père.

D. Est-il monté au Ciel en tant que Dieu ?

R. Non, il y est monté en tant qu'homme y étant déjà en tant que Dieu.

D. Pourquoi est-il monté au Ciel ?

R. Pour y prendre possession de sa gloire ; pour nous en ouvrir les portes , que le péché nous avoit fermées ; pour nous donner l'espérance d'y monter un jour avec lui.

D. Pourquoi dit-on que JESUS CHRIST est assis dans le Ciel ?

R. Pour nous marquer qu'il est dans le séjour de son repos éternel.

D. Pourquoi dit-on qu'il est assis à la droite de Dieu son Père ?

R. Pour nous faire comprendre, qu'il a comme Dieu la même gloire, & la même puissance que son Père, & qu'il est élevé comme homme au dessus de toutes les créatures.

D. Que fait JESUS-CHRIST pour nous dans le Ciel

R. Il y fait l'office d'Avocat, & de Médiateur auprès de Dieu son Père.

INSTRUCTION IX.

Du septieme Article du Symbole

D'où il viendra juger les vivans, & les morts.

D. **Q**ue nous enseigne ce septième article ?

R. Il nous enseigne, qu'à la fin du monde JESUS-CHRIST descendra du Ciel avec tout l'éclat de sa Majesté pour juger tous les hommes.

D. Qu'entendez vous par les *vivans* & les *morts* ?

R. J'entens les élus & les reprouvés,

- D. Pourquoi donne-t-on aux élus le nom de *vivans* ?
 R. Parce qu'ils vivent alors pour toujours de la vie de la grace.
 D. Pourquoi donne-t-on le nom de *morts* aux reprouvés ?
 R. Parce qu'alors ils seront morts pour toujours spirituellement par le péché.
 D. Dieu attendra-t-il la fin du monde pour nous juger.
 R. Non, il nous jugera tous immédiatement après notre mort.
 D. Il y aura donc deux Jugemens ?
 R. Oui, il y a un Jugement particulier, qui se fait à la mort d'un chacun, & il y aura un Jugement universel, qui se fera à la fin du monde.
 D. Pourquoi JESUS-CHRIST fera-t-il ce second Jugement ?
 R. Pour faire éclater sa justice devant tous les hommes, pour glorifier les bons, & confondre les méchans.

INSTRUCTION X.

Du huitieme Article du Symbole

Je crois au St. Esprit.

- D. **Q**UE nous enseigne ce huitième article ?
 R. Il nous enseigne, qu'il y a en Dieu une troisième personne, qu'on appelle *le St. Esprit* qui procède du Père, & du Fils.
 D. Où est le saint Esprit ?
 R. Il est partout, comme le Père, & le Fils, mais il habite d'une manière particulière dans les ames justes.
 D. Quels effets produit-il dans les ames justes ?
 R. Il les sanctifie, il les eclaire, il les fortifie par sa grace.

- D.** Le saint Esprit habite-t-il dans les pécheurs comme dans les ames justes ?
- R.** Non, parcequ'étant la sainteté même, il ne peut habiter en eux avec le péche.
- D.** Que doivent donc faire les Pécheurs pour posséder le saint Esprit, que le péche a banni de leurs cœurs ?
- R.** Il doivent se mettre en état de grace par une sincère pénitence, & éviter la rechûte dans le péché mortel.
-

INSTRUCTION XI.

Du neuvieme Article du Symbole

Je crois la sainte Eglise Catholique : la Communion des Saints.

- D.** **Q**ue nous enseigne ce neuvieme article ?
- R.** Il nous enseigne, qu'il y a sur la terre une véritable église, qu'on appelle *Catholique*, hors de la quelle il n'y a point de salut, & que les fidèles, qui la composent peuvent participer à tous les biens spirituels de cette église, tandis qu'ils n'en sont pas rétranchés par le glaive de l'excommunication.
- § 1. *de la véritable Eglise, & des marques, qui la distinguent.*
- D.** Qu'est-ce que l'église ?
- R.** C'est l'assemblée de tous les fidèles, qui font profession de la Foi, & de la Loi de JESUS-CHRIST, sous l'obéissance de notre saint père le Pape.
- D.** Y a-t-il plusieurs églises sur la terre ou l'on puisse faire son salut ?
- R.** Non, il n'y en a qu'une seule, comme il n'y a qu'un Dieu, qu'une Foi, & qu'un Batême.

D. Quelle est cette véritable église ?

R. C'est l'église Romaine, qui reconnoit pour son chef visible le Pape, qui est le Vicaire de JESUS-CHRIST son chef invisible, étant le legitime successeur de saint Pierre, sur lequel JESUS-CHRIST a fondé son église.

D. Pourquoi dites-vous, que l'église Romaine est la seule église véritable ?

R. Parceque les marques & les caractères, qui nous font connoître la véritable église, ne conviennent qu'à elle.

D. Quelles sont les marques de la véritable église ?

R. Il y en a quatre principales : elle est *une sainte Catholique & Apostolique*.

D. Pourquoi dites-vous, que la vraie église est *une* ?

R. Parcequ'elle a toujours eu la même Foi, la même doctrine, & les mêmes Sacrements, & parcequ'elle a toujours reconnu le même chef qui est le Pape.

D. Pourquoi dites-vous qu'elle est *sainte* ?

R. Parceque JESUS-CHRIST qui en est l'auteur & le chef est saint, & que plusieurs de ses membres le sont aussi. 2. Parceque tout ce qu'elle nous enseigne & nous commande est saint, & ne tend qu'à nous sanctifier 3. parcequ'on ne peut-être saint sans être de sa communion.

D. Pourquoi l'appelle-t-on *Catholique* ?

R. On l'appelle Catholique c'est à dire *Universelle*, parcequ'elle est repandue dans tout l'univers & qu'elle est, & sera toujours la plus étendue & la plus illustre de toutes les Sociétés, qui se disent Chrétiennes.

D. Pourquoi l'appellez-vous *Apostolique* ?

R. Parceque les Apôtres sont les premiers, qui l'on établie après JESUS-CHRIST & que la

- doctrine, qu'elle nous enseigne, est celle que les Apôtres ont prêchée par toute la terre.
- D.** Sommes-nous obligés de croire ce que l'église nous enseigne ?
- R.** Oui, parceque c'est à elle, que JESUS-CHRIST a révélé toutes les vérités du salut
- D.** L'église ne peut-elle pas se tromper, ou nous tromper ?
- R.** Non, parcequ'elle est infaillible étant inspirée & régie par le saint Esprit, qui est la vérité même.
- D.** Comment est-ce que l'église nous enseigne les vérités du salut ?
- R.** Par le ministère des premiers Pasteurs, que JESUS CHRIST a établis pour la gouverner.
- D.** Qui sont ces premiers Pasteurs ?
- R.** C'est le Pape successeur de saint Pierre, & le Vicaire de JESUS CHRIST sur la terre; & les Evêques, qui sont les successeurs des Apôtres.
- §. 2. De la Communion des Saints.*
- D.** Qu'entendez-vous par la Communion des Saints
- R.** J'entens la Communication des biens spirituels de l'église entre les membres, qui la composent
- D.** Quels sont ces biens spirituels, que les membres de l'église se communiquent ?
- R.** Ce sont les Sacremens, le saint Sacrifice de la Messe, les indulgences, les prières publiques & particulières & les autres bonnes œuvres des fidèles, qui la composent.
- D.** Qui sont ceux, qui n'ont aucune part aux biens spirituels de l'église ?
- R.** Les infidèles, les hérétiques, & les excommuniés
- D.** Y a-t-il quelque communion entre nous, les Saints & les âmes, qui sont dans le Purgatoire ?
- R.** Oui, nous communiquons avec les Saints

par les prières, que nous leur adressons, & les secours, qu'ils nous procurent; & avec les ames du Purgatoire par les bonnes œuvres que nous faisons, pour les soulager.

INSTRUCTION XII.

Du dixième Article du Symbole

Je crois la Remission des Péchés.

- D. **Q**ue nous enseigne ce dixième article ?
 R. Il nous enseigne, que JESUS-CHRIST a donné à son église le pouvoir de remettre les péchés.
- D. Comment l'église exerce-t-elle ce pouvoir ?
 R. Par le ministère des Prêtres légitimement approuvés, à qui JESUS-CHRIST a donné le pouvoir de les remettre par les Sacremens qu'il a institué pour cela.
- D. Quels péchés l'église peut-elle nous remettre ?
 R. Elle peut nous remettre toute sorte de péchés, quelques énormes qu'ils soient, pourvu que nous soyons véritablement pénitens.
- D. Quels Sacremens JESUS-CHRIST a-t-il institué pour remettre les péchés ?
 R. Le Batême, & la pénitence.
- D. Quels péchés remet le Batême ?
 R. Le péché originel, & même les actuels, si on en avoit commis avant le Batême.
- D. Quels péchés remet la pénitence ?
 R. Tous les péchés commis après le Batême, si nous recevons ce Sacrement avec les dispositions requises.
- D. Comment les prêtres nous remettent-ils ces péchés ?
 R. En nous appliquant les mérites de JESUS-CHRIST par le moyen de ces deux Sacremens

- D. Peut-on obtenir le pardon de ses péchés hors de l'église ?
- R. Non , hors de la vraie église , qui est l'église Romaine , il n'y a ni remission de péché , ni salut à espérer.

INSTRUCTION XIII.

Du onzieme Article du Symbole

Je crois la resurrection de la chair.

- D. **Q**ue nous enseigne , l'onzieme article ?
- R. Il nous enseigne qu'à la fin du monde nos corps ressusciteront , & se réuniront à nos ames pour ne plus mourir.
- D. Nos ames ressusciteront-elles comé nos corps
- R. Non , puisqu'étant spirituelles, elles ne peuvent pas mourir.
- D. Tous les hommes ressusciteront-ils ?
- R. Oui, les méchans comme les bons : mais les bons réssusciteront avec des corps glorieux , & les méchans avec des corps affreux & épouvantables.
- D. Que deviendront les hommes après la resurrection ?
- R. Ils paroîtront tous à la vallée de Josaphat pour y être jugés, *Joel 3*
- D. Comment appelle-t-on ce jugement qui se fera alors ?
- R. On l'appelle le jugement universel.
- D. Que deviendront les hommes après ce jugement universel ?
- R. Les bons iront au Ciel en corps & en ame pour y jouir d'un bonheur éternel , & les méchans seront précipités en corps & en ame dans les enfers pour y brûler avec les démons pendant une éternité, qui ne finira jamais.

INSTRUCTION XIV.

Du douzieme Article du Symbole

Je crois la vie éternelle.

D. **Q**ue nous enseigne ce dernier article du Symbole ?

R. Il nous enseigne, que Dieu a préparé dans le Ciel à ses fidèles serviteurs un bonheur inexplicable, qui ne finira jamais pour récompenser leur fidélité à son service.

D. Qu'entendez-vous par la vie éternelle ?

R. J'entens ce bonheur ineffable, qu'auront les bienheureux de voir Dieu face à face, & de le posséder éternellement.

D. Tous les hommes jouiront-ils de ce bonheur ?

R. Tous y sont appelés : mais un grand nombre n'y parviendront pas ; ne travaillant pas sincèrement à mériter ce bonheur.

D. Que deviendront ceux, qui seront privés de ce bonheur ?

R. Ils seront éternellement malheureux, ils souffriront dans les enfers des tourmens horribles pendant toute l'éternité.

D. Quelle sera la cause de leurs malheurs ?

R. Les péchés mortels qu'ils auront commis, & dont ils n'auront pas obtenu le pardon.

D. Que faut-il faire pour éviter le péché qui nous conduit en enfer ?

R. Il faut penser souvent aux quatre fins dernières

INSTRUCTION XV.

Des fins dernières de l'homme.

D. **Q**u'entendez-vous par les dernières fins de l'homme ?

R. J'entens la mort, le jugement, l'enfer & le Paradis.

§ 1. *De la mort.*

D. Qu'est-ce que la mort ?

R. C'est la séparation de l'ame d'avec le corps.

D. Quand devons-nous mourir ?

R. Nous ne savons rien, nous en ignorons l'heure & le moment ; tout ce que nous savons, c'est que pour l'ordinaire, nous mourons dans le tems, que nous y pensons le moins.

D. En quel état mourons-nous ?

R. Nous n'en savons rien non plus : mais ordinairement on meurt, comme on a vécu.

D. Pourquoi Dieu a-t-il voulu, que l'heure de notre mort nous fut inconnue ?

R. C'est pour nous engager à nous tenir toujours prêts.

D. Est-il nécessaire de se préparer à la mort ?

R. Oui, puisque c'est du moment de nôtre mort, que dépend nôtre bonheur, ou nôtre malheur éternel.

D. Que faut-il faire pour se préparer à la mort ?

R. Il faut y penser souvent : se tenir toujours en état de grace, ne pas attendre l'heure de la mort pour restituer, pour pardonner, &c. en un mot il faut faire dès maintenant, ce qu'on voudroit avoir fait dans ce-dernier moment.

D. Qu'arrivera-t-il au moment de notre mort ?

R. Notre ame séparée de notre corps, paroitra devant Dieu pour être jugée sur le bien, & le mal, qu'elle aura fait.

§ 2. *Du jugement particulier.*

D. Comment appelle-t-on ce jugement qui se fait à la mort d'un chacun ?

R. On l'appelle le jugement particulier,

D. Surquoi ferons nous jugés alors ?

R. Sur toutes les pensées, les paroles, les actions & les omissions de notre vie, & sur les graces, & les talens, dont nous aurons abusés.

D. Ce jugement est il à craindre ?

R. Oui, car JESUS-CHRIST notre Juge sera pour lors inexorable, & il y prononcera une sentence sans appel, qui décidera de notre sort éternel

D. Qui seront alors nos accusateurs ?

R. Les démons, & notre propre conscience.

D. Que devons-nous faire pour prévenir la rigueur de ce jugement ?

R. Nous devons nous juger nous même, fuir le péché plus que la mort, & faire de dignes fruits de pénitence.

D. Que deviendra notre ame après le jugement particulier ?

R. Elle ira ou en Paradis, ou en enfer, ou en purgatoire.

§. 3. *Du Paradis.*

D. Qui sont ceux qui vont d'abord en Paradis ?

R. Ce sont ceux, qui meurent en état de grace & qui n'ont plus aucun péché à expier.

D. Qu'est-ce que le Paradis ?

R. C'est la demeure éternelle des bienheureux où ils jouissent d'une gloire, & d'un bonheur inconcevable, & qui ne finiront jamais

D. En quoi consiste ce bonheur dans le Ciel ?

R. Il consiste à voir Dieu face à face, à l'adorer, à l'aimer, le glorifier, & le posséder à jamais.

§. 4. *de l'Enfer.*

D. Qui sont ceux, qui vont en enfer ?

R. Tous ceux, qui meurent en péché mortel.

D. Qu'est-ce que l'enfer ?

R. C'est une prison horrible , remplie de feu , & de toute sorte de supplices.

D. Quelles peines souffrent les reprouvés dans l'enfer ?

R. Il y souffrent deux peines : la peine du dam , & la peine du sens.

D. Qu'entendez vous par la peine du dam ?

R. J'entens la privation de Dieu , qui est le souverain bien de l'homme , & que les reprouvés ne verront , & ne posséderont jamais , par leur propre faute.

D. Qu'entendez-vous par la peine du sens.

R. J'entens les peines que souffrent les damnés par la violence d'un feu dévorant , qui les brûlera éternellement sans les détruire , & par l'assemblage de tous les plus cruels tourmens , qu'ils souffriront à jamais , sans aucun relâche , ni consolation.

§. 5. Du Purgatoire.

D. Qui sont ceux , qui vont en purgatoire ?

R. Ceux , qui meurent en état de grace , sans avoir entièrement satisfait à la Justice de Dieu pour leurs péchés.

D. Qu'est-ce que le purgatoire ?

R. C'est un lieu , où les âmes des justes achevent de se purifier , & de satisfaire à la Justice de Dieu par les peines , qu'elles y endurent.

D. Les peines du purgatoire sont-elle bien grande ?

R. Oui , elles surpassent de beaucoup toute ce qu'on peut souffrir de plus douloureux en ce monde.

D. Quelle différence y a-t-il entre les peines du purgatoire , & celles de l'enfer ?

R. Elle diffèrent sur tout en ce que les pei-

- nes du purgatoire finiront un jour , & que les peines de l'enfer ne finiront jamais.
- D. Sommes-nous obligés de soulager les âmes du purgatoire ?
- R. Oui, nous y sommes obligés par charité & souvent même par justice, puisque plusieurs y sont peut-être à cause de nous.
- D. Comment pouvons-nous les soulager ?
- R. Par nos prières, nos jeûnes, nos aumônes, nos Communions, & surtout par le saint Sacrifice de la Messe.
- D. Que faut-il faire pour éviter le purgatoire ?
- R. Il faut éviter le péché, & mêmes les fautes les plus légères, faire pénitence en ce monde pour satisfaire à la Justice de Dieu, & saisir toutes les occasions, qui se présentent pour gagner des indulgences.
-

P A R T I E II.

Qui contient l'explication des Commandemens de Dieu & l'abrégé de ce que le Chrétien doit faire.

INSTRUCTION I.

Du Décalogue en général.

- D. QU'est ce que le Décalogue ?
- R. C'est l'Abrégé de toutes les Loix.
- D. Combien le Décalogue renferme-t-il des commandemens ?
- R. Dix : & c'est pour cela, qu'on l'appelle Décalogue.
- D. De qui tenons nous ces dix commandemens que vous appelez le Décalogue ?

- R. De Dieu même , qui les donna à Moïse sur le Mont Sinai , gravés sur deux tables de pierre ; c'est pourquoi on les appelle les dix commandemens de Dieu.
- D. Sommes-nous obligés d'observer ces commandemens ?
- R. Oui , nous ne saurions les violer sans péché.
- D. Est-il facile de les garder ?
- R. Oui , avec la grace , que nous devons souvent demander à Dieu.
- D. Quelle recompence Dieu promet-il à ceux , qui garderont ses commandemens ?
- R. Il leur promet toutes sortes de bénédiction en ce monde , & le Paradis en l'autre.
- D. Comment punira-t-il ceux , qui ne les observeront pas ?
- R. Il les privera de sa gloire , & il les précipitera dans les enfers.
- D. Que renferment ces commandemens ?
- R. Ils renferment en abrégé nos principales obligations envers Dieu , & le prochain.
-

INSTRUCTION II.

Du premier Commandement de Dieu

Un seul Dieu tu adoreras, & aimeras parfaitement :

§. 1. *De ce que Dieu nous ordonne par ce premier Commandement.*

- D. A Quoi nous oblige le premier Commandement
- R. Il nous oblige d'adorer Dieu seul & de l'aimer par dessus toutes choses.
- D. Qu'est-ce qu'adorer Dieu ?
- R. C'est le reconnoître pour notre Créateur , & notre souverain Seigneur , de qui nous dépendons & toutes choses.

D. Qu'est ce qu'aimer Dieu par dessus toutes choses ?

R. C'est l'aimer de tout notre cœur , c'est le préférer à tout , & être prêt de plutôt mourir que de l'offenser mortellement.

D. Comment pouvons-nous remplir les devoirs que Dieu nous impose par le premier commandement

R. Par la pratique des trois vertus Théologiques , la Foi , l'Espérance , & la Charité , & par la vertu de Religion.

D. Pourquoi appelez-vous ces vertus Théologiques

R. Parcequ'elles ont immédiatement Dieu pour objet.

D. Pourquoi les appelez-vous surnaturelles ?

R. Parceque ce sont des dons de Dieu , que le saint Esprit répand dans notre ame.

Voyez l'abrégé Leçon V.

§ 2. De la Vertu de Religion.

D. Qu'est-ce que la Religion ?

R. C'est une vertu par laquelle nous rendons à Dieu l'honneur & le culte , qui sont dûs à sa divine Majesté.

D. Comment appelle-t-on le culte qu'on rend à Dieu

R. On l'appelle le culte de latrerie , ou d'adoration , qu'on ne doit rendre qu'à Dieu seul.

D. Peut-on rendre ce culte d'adoration à JESUS-CHRIST.

R. Oui , on peut & on doit le lui rendre , parcequ'il est Dieu.

D. Ne peut-on pas aussi le rendre à la sainte Vierge , & aux Anges , & aux Saints ?

R. Non , ce seroit une idolâtrie , parceque nous ne devons adorer , que Dieu seul , puisque lui seul

est notre Créateur & notre souverain Maître

D. Quels sont les Actes de la vertu de Religion ?

R. Les uns sont intérieurs, comme la méditation & tous les actes de vertu que nous produisons intérieurement sans les manifester au dehors : & les autres sont extérieurs, comme le Sacrifice, les prières vocales, & les actes d'adoration, qui peuvent tomber sous nos sens.

§ 3. *Du Culte des Saints.*

D. Pouvons-nous honorer la sainte Vierge, les Anges, & les Saints d'un culte Religieux ?

R. Oui, nous les pouvons, & ce culte est très-légitime.

D. N'est-ce pas là un acte d'idolâtrie, puisque la sainte Vierge, & les Saints ne sont que des pures créatures ?

R. Non, parceque le culte, que nous leur rendons, n'est pas un culte d'adoration, que nous ne rendons qu'à Dieu seul, mais un culte beaucoup inférieur à celui-là.

D. Ne les adore t-on pas dans l'Eglise Romaine puisqu'on les prie à genoux, comme Dieu ?

R. Non, parceque nous ne les honorons pas comme des divinités mais comme des serviteurs & des amis de Dieu, à qui l'honneur, que nous leur rendons & se termine comme à la fin nécessaire

D. Doit-on honorer la sainte Vierge, les Anges & les Saints de la même manière ?

R. Non, nous devons rendre plus d'honneur à la sainte Vierge, qu'aux Saints, & qu'aux Anges mêmes, parcequ'elle est la plus parfaite de toutes les créatures.

D. Quel honneur devons-nous rendre à la sainte Vierge ?

Commandemens de Dieu § 1

- R.** Le plus grand, qu'on puisse rendre à une pure créature, à cause de sa dignité de mère de Dieu, & de la prééminence de ses vertus.
- D.** Quel honneur devons nous rendre aux Anges, & aux Saints ?
- R.** Nous devons les honorer comme les Amis de Dieu, & ses fidèles serviteurs.
- D.** Comment appelle-t-on le culte qu'on rend à la sainte Vierge ?
- R.** On l'appelle le culte d'Hyperdulie.
- D.** Et celui qu'on rend aux Saints ?
- R.** On l'appelle le culte de Dulie.
- D.** Pourquoi honorons-nous la sainte Vierge les Anges, les Saints.
- R.** A cause de leurs vertus, de la gloire, dont ils jouissent dans le Ciel, & de leur union intime avec Dieu à qui le culte, que nous leur rendons, se rapporte.
- D.** Comment pouvons-nous honorer la sainte Vierge, & les Saints ?
- R.** En les invoquant, les remerciant, & en les imitant comme nos modèles.

§. 4. Des l'invocation des Saints.

- D.** Pouvons-nous invoquer les Saints, & leur adresser nos prières ?
- R.** Oui, il est permis, & très-utile de les invoquer & de les prier, afin d'obtenir de Dieu par leur intercession les secours, dont nous avons besoin.
- D.** N'est-ce pas faire injure à JESUS CHRIST que d'invoquer les Saints ?
- R.** Non, parceque tout ce que nous demandons à Dieu par leur intercession, nous ne le demandons, que par JESUS CHRIST.

D. Mais en les invoquant dans nos besoins ne les reconnoissons-nous pas pour nos *Médiateurs*, comme JESUS-CHRIST ?

R. Non, nous reconnoissons JESUS CHRIST pour notre unique *Médiateur*, & nous n'invoquons les Saints, que comme nos intercesseurs.

D. S'ils sont nos intercesseurs, ne peut on pas dire qu'ils sont nos *Médiateurs* ?

R. S'ils peuvent être appelés *Médiateurs*, ils ne le sont que d'intercession; car nous reconnoissons JESUS-CHRIST pour notre unique *Médiateur* de Redemption.

D. Prions-nous Dieu, & les Saints de la même manière ?

R. Non, ce n'est point aux Saints, que nous demandons les graces, dont nous avons besoins mais à Dieu seul, que nous reconnoissons comme l'auteur, & la source intarissable de tout bien.

D. Que demandons nous donc aux Saints ?

R. Nous les prions d'intercéder pour nous auprès de Dieu; & de lui demander pour nous & avec nous par JESUS-CHRIST notre Seigneur, les graces dont nous avons besoins.

D. Ne pouvons-nous pas demander nous mêmes à Dieu des graces ?

R. Oui, mais nous les obtenons plus facilement par l'intercession des Saints, qui étant les amis de Dieu & ses favoris ont beaucoup plus de crédit que nous auprès de lui.

D. Les Saints entendent-ils nos prières, & connoissent-ils nos besoins ?

R. Oui, Dieu qui fait tout, les leur fait connoître.

§ 5. *Du Culte des Reliques & des Images des Saints*

D. Pouvons nous honorer les Reliques des Saints ?

R. Oui, ce culte est très-légitime, Dieu l'autorise par les Miracles qu'il opère par ce Reliques ; & l'église qui est infaillible l'a toujours approuvé.

D. Pourquoi leur rendons-nous ce culte ?

R. Parceque leurs corps ont été les membres vivans de JESUS-CHRIST , & les temples du saint Elprit.

D. Pouvons-nous aussi honorer les statues , & les images des Saints.

R. Oui, nous le pouvons, en rapportant l'honneur , que nous leur rendons , aux Saints, qu'elles représentent.

D. Dieu n'a-t-il pas condamné ce culte, en défendant aux Juifs d'avoir des images taillées ?

R. Non, Dieu leur a seulement défendu par là de se faire des statues & des images pour les adorer.

D. Ne les adore-t-on pas dans l'église Romaine ?

R. Non, l'église Romaine n'a jamais reconnu quelque chose de divin dans ces images , ni souffert qu'on les adorât ; mais elle a toujours enseigné, que le culte, que nous leur rendons, doit se rapporter aux Saints, qu'elles représentent & se terminer à Dieu comme à la fin nécessaire.

§ 6. *De ce que Dieu nous défend par le premier Commandement.*

D. Qu'est-ce que Dieu nous défend par le premier Commandement ?

R. Il nous défend tous les péchés opposés à la Foi , à l'espérance , à la Charité , & à la vertu de Religion.

D. Quels sont les péchés opposés à la Foi ?

R. L'infidélité , l'apostasie & l'hérésie.

- D.** Quels sont les péchés opposés à l'espérance ?
R. La présomption , & le désespoir.
D. Quels sont les péchés opposés à la Charité ?
R. La haine de Dieu & du prochain , & le trop grand attachement aux créatures.
D. Quels sont les péchés opposés à la vertu de Religion ?
R. Les principaux sont : l'idolâtrie , le Sacrilège , & la superstition.
D. Qu'est ce que l'idolâtrie ?
R. C'est le culte d'adoration rendu à une pure créature.
D. Qu'est-ce que le Sacrilège ?
R. C'est la profanation d'une chose sainte.
D. Qu'est ce que la superstition ?
R. C'est un culte déréglé rendu à Dieu : ou une observance vaine & dangereuse.
D. Comment peut-on connoître , si une pratique est superstitieuse ?
R. On le connoît 1. si elle se fait en vertu d'un pacte exprès, ou tacit avec le démon. 2. si elle n'a ni de sa nature , ni par l'institution de Dieu , ou de l'église la vertu de produire l'effet attendu 3. si elle est accompagnée de quelques conditions vaines ou ridicules qu'on croit nécessaires
-

INSTRUCTION III.

Du second Commandement de Dieu.

Dieu envain tu ne jureras , ni autres choses pareillement.

- D.** Qu'est-ce que nous prescrit ce commandement
R. Il nous ordonne de glorifier le saint Nom de Dieu, & nous défend de le deshonor.

§. 1. De ce que Dieu nous ordonne par le second Commandement.

D. Qu'est-ce que Dieu nous ordonne par ce commandement ?

R. Il nous ordonne d'honorer Dieu, & son saint Nom, de le prononcer avec respect, & de garder fidèlement les vœux, qu'on a fait.

D. Comment pouvons-nous honorer Dieu, & son saint Nom ?

R. En le glorifiant, & l'invoquant dans nos besoins, en chantant ses louanges, en prononçant son saint Nom avec respect, en écoutant avec piété sa divine parole, & en la méditant avec soin pour la mettre en pratique.

D. Qu'est-ce que le vœu ?

R. C'est une promesse d'un plus grand bien, faite à Dieu avec délibération.

D. Pourquoi dit-on, que le vœu est une promesse

R. Pour nous faire comprendre, qu'une simple résolution ne suffit pas pour faire un vœu.

D. Suffit-il pour faire un vœu, que la chose soit bonne en elle même ?

R. Non, si elle empêche un plus grand bien, elle ne peut pas être matière du vœu, parceque Dieu ne l'agrée pas alors.

D. Est-on obligé d'accomplir les vœux, qu'on a fait ?

R. Oui, & même sous peine de péché mortel quand le vœu est d'une importance considérable.

D. Comment péche-t-on ordinairement contre les vœux ?

R. On péche : 1 quand on les fait légèrement sans reflexion, & sans conseil, 2 quand on ne les ac-

Explication des
 complit pas, ou qu'on manque à une partie, 3
 quand on en diffère l'exécution sans cause
 légitime.

D. Quand on ne peut pas accomplir un vœu
 que faut-il faire ?

R. Il faut en demander la dispense, ou la comu-
 tation à ceux, qui ont le pouvoir de l'accorder.

**§. 2. De ce que Dieu nous défend par le second
 Commandement.**

D. Qu'est-ce que Dieu nous défend par le se-
 cond commandement ?

R. Il nous défend de jurer en vain, & de
 blasphémer.

D. Qu'est-ce que jurer ?

R. C'est prendre Dieu, ou quelqu'une de ses
 créatures comme ayant un rapport avec Dieu
 à témoin de ce qu'on assure, ou qu'on pro-
 met : & c'est ce qu'on appelle faire un serment

D. Qu'est-ce que jurer en vain ?

R. C'est jurer contre la vérité, contre la ju-
 stice ou sans jugement.

D. Qui sont ceux, qui jurent contre la vérité ?

R. Ceux, qui ne savent pas, que la chose, pour
 laquelle ils jurent, soit véritable, ou qui en
 doutent ; ou qui savent qu'elle est fautive ; ou
 qui n'ont pas intention d'accomplir, ce qu'-
 ils promettent en jurant.

D. Qui sont ceux, qui jurent contre la justice ?

R. Ceux, qui jurent pour une chose mauvaise ;
 comme de battre, de tuer, ou de faire quel-
 ques autres maux semblables.

D. Qui sont ceux, qui jurent sans jugement ?

R. Ceux, qui jurent sans nécessité, ou sans

considération , quand même ils jureroient pour une chose véritable.

D. Est-ce un grand péché de jurer en vain de propos délibéré ?

R. Jurer contre la vérité , c'est toujours un péché mortel , jurer contre la justice , c'est aussi un péché mortel , si la chose est importante.

D. Quand on jure de faire quelque mauvaise action est-on obligé de la faire ?

R. Non , ce serment n'oblige point , & si on le faisoit , on commettrait un nouveau péché.

D. Est-il permis quelque fois de faire un serment

R. Oui , quand la nécessité l'exige , pourvu qu'on jure avec vérité , & avec justice.

D. Qu'est-ce que le blasphème ?

R. C'est une parole injurieuse contre Dieu ou les Saints.

D. Le blasphème est-il un grand péché ?

R. Oui ; on l'a toujours regardé , & toujours puni comme un crime énorme.

INSTRUCTION IV.

Du troisième Commandement de Dieu.

*Les dimanches tu garderas en servant Dieu
dévotement.*

D. A Quoi nous oblige ce commandement ?

R. A sanctifier le Dimanche , qui est le jour du Seigneur.

D. Pourquoi le Dimanche est-il appelé le jour du Seigneur ?

R. Parcequ'il doit être particulièrement employé au service de Dieu.

18 *Explication des*
D. Que faut-il faire pour sanctifier le saint
Dimanche ?

R. Il faut s'abstenir des œuvres serviles, & vaquer
aux exercices de piété & au service de Dieu.

§. 1. *De ce qu'on doit éviter pour sanctifier les
Dimanches & les Fêtes.*

D. Qu'entendez-vous par les œuvres serviles ?

R. J'entens les ouvrages du corps, que font
ordinairement les serviteurs, & les gens de
métier pour gagner leur vie.

D. N'est-il jamais permis de faire des œuvres
serviles les Dimanches, & les Fêtes ?

R. Non, sans une grande nécessité : & dans ce
cas, il faut demander la permission, s'il se
peut & ne pas négliger les offices divins.

D. A qui doit-on s'adresser pour avoir cette
permission ?

R. On doit s'adresser aux Pasteurs de l'église,
qui doivent examiner, s'il y a des raisons
suffisantes pour l'accorder.

D. Pourquoi les œuvres serviles sont-elles dé-
fendues ces jours-là ?

R. C'est afin que nous ayons plus de tems &
plus de commodité pour vaquer au service
de Dieu, & aux exercices de piété.

D. Ne doit-on s'abstenir les Dimanches & les
Fêtes que des œuvres serviles ?

R. On doit encore s'abstenir du péché qui est
la plus servile de toutes les œuvres, puisqu'il
nous assujettit à la tyrannie du démon ; & évi-
ter tout ce qui est incompatible avec le servi-
ce de Dieu, ou qui peut nous en détourner.

D. Quelles sont ces choses incompatibles avec
le service de Dieu ?

R. Ce sont les foires , & les marchés ; la fréquentation des cabarets , les danses , & les autres divertissemens mondains, qui scandalisent le prochain, & qui sont pour nous, ou pour les autres des occasions de péché.

D. Ne peut-on point se divertir les Dimanches & les Fêtes ?

R. Oui , pourvû que ces divertissement soient permis , & qu'on le fasse avec modération , & sans danger d'offenser Dieu.

§. 2. *De ce que nous devons faire pour sanctifier les Dimanches.*

D. Que faut-il faire pour sanctifier les Dimanches & les Fêtes ?

R. Il faut assister avec attention & dévotion à la sainte Messe, & vaquer le reste du jour aux exercices de piété , & à la pratique des bonnes œuvres.

D. Pour quelle fin doit-on assister à la Messe ?

R. Pour quatre principales ; pour y adorer Dieu pour le remercier de ses bienfaits ; pour lui demander le pardon de nos péchés ; & pour y solliciter les grâces , qui nous sont nécessaires pour nous sanctifier.

D. Comment faut-il entendre la Messe ?

R. Il faut l'entendre entière avec l'attention & la dévotion, que demande de nous la Sainteté du mystère, que l'on y célèbre.

D. Dans quelle posture extérieure faut-il s'y tenir ?

R. Il faut s'y tenir à genoux , les mains jointes ne point regarder ça & là ; & ne point parler ni s'assoir sans nécessité.

D. Que doivent faire ceux , qui ne peuvent pas assister à la Messe ?

R. Ils doivent faire pendant qu'elle se dit, les prières, qu'ils feroient s'ils y étoient présens ou s'ils en étoient empêchés alors ils doivent les faire dans le premier moment de loisir.

D. Quelle Messe doit-on entendre ce jour-là ?

R. On doit entendre la Messe de paroisse; puis-que cette Messe est appliquée pour le peuple & que c'est alors, qu'on lui annonce ses devoirs, & on ne doit s'en dispenser, que pour des causes légitimes.

D. Que doit-on faire après les offices divins ?

R. On doit passer saintement le reste du jour ; méditer les vérités du salut, que l'on a entendues par la bouche du Pasteur ; remercier Dieu des bienfaits, qu'on a reçu pendant la semaine ; lui demander le pardon des péchés qu'on a commis, & la grace de n'y plus retomber.

D. Qui sont ceux, qui pèchent contre le troisieme commandement de Dieu.

R. Ceux, qui font des œuvres serviles sans nécessité & sans permission ; ceux qui n'entendent pas la Messe comme il faut ; & ceux qui passent une partie du saint Dimanche aux cabarets, aux jeux, aux danses, ou à d'autres divertissemens défendus.

Voyez l'Instruction XII.

INSTRUCTION V.

Du quatrieme Commandement de Dieu

Père & Mère honoreras, afin que tu vives longuement.

D. A Quoi nous oblige ce quatrieme commandement ?

R. Il nous oblige d'honorer nos Pères & nos Mères, & tous nos supérieurs.

D. Qui sont ces supérieurs, que Dieu nous ordonne d'honorer sous le Nom de nos Pères & Mères

R. Ce sont les Prélats, & les Pasteurs de l'église les Seigneurs, & les Magistrats, les tuteurs, & les curateurs, les parrains & marraines, les maîtres & maîtresses, & les vieillards.

§. 1. *Des devoirs des Enfans envers leurs Pères & Mères.*

D. Quels sont les devoirs des enfans envers leurs pères & mères ?

R. Ils doivent les aimer, les respecter, leur obéir, les assister pendant leur vie, & ne pas les oublier après leur mort.

D. En quoi consiste l'amour des enfans envers leurs pères & mères ?

R. Il consiste dans une affection sincère, & une tendresse de cœur envers eux, qui les porte à leur désirer, & à leur faire tous les biens spirituels, & corporels, qu'ils peuvent.

D. En quoi consiste le respect, qu'ils leur doivent

R. A les estimer, à leur parler avec soumission à souffrir, & cacher leurs défauts, & à ne point commettre d'irrévérence, ou d'immodestie en leur présence.

D. En quoi consiste l'obéissance ?

R. A faire promptement, & avec joye tout ce qu'ils commandent de juste & de raisonnable.

D. Doivent ils aussi leur obéir, quand ils leur commandent des choses injustes, & mauvaises ?

R. Non, ils doivent alors obéir à Dieu, qui les défend.

D. En quoi consiste l'assistance ?

- R.** A leur procurer selon leur pouvoir dans leurs besoins spirituels & corporels tous les secours , qui leur sont nécessaires.
- D.** Quand est-ce qu'ils doivent particulièrement les assister ?
- R.** Dans leur pauvreté , leur vieillesse , & leurs maladies.
- D.** Quelle assistance leur doivent-ils dans leur pauvreté , & leur vieillesse ?
- R.** Ils doivent fournir selon leur moyen, tout ce qui est nécessaire à leur entretien.
- D.** Quelle assistance leur doivent-ils dans leurs maladies ?
- R.** Ils doivent les soulager , leur procurer la santé autant qu'ils peuvent , faire avertir de bonne heure le Pasteur pour leur faire recevoir les Sacrements, & les aider à bien mourir
- D.** Que doivent-ils faire pour eux après leur mort
- R.** Ils doivent accomplir au plutôt leur Testament faire dire pour eux la sainte Messe , prier, & faire prier Dieu pour le repos de leur ame.

§. 2. Des devoirs des Pères & Mères envers leurs Enfans.

- D.** Quels sont les principaux devoirs des pères & des mères envers leurs enfans ?
- R.** Il y en a quatre ; ils leur doivent la nourriture l'instruction , la correction, & le bon exemple
- D.** En quoi consiste ce premier devoir des pères & mères envers leurs enfans ?
- R.** A leurs fournir tous les secours ; à les nourrir les habiller modestement selon leur état ; les accoutûmer de bonne heure au travail ; & à leur procurer un établissement convenable.
- D.** Les pères , & les mères peuvent-ils gêner

leurs enfans sur le choix de l'état , qu'ils veulent embrasser.

R. Non , ils doivent leur laisser là dessus une liberté entière , & prier Dieu avec eux de leur faire connoître l'état , auquel il les appelle.

D. Ne peuvent-ils pas leur donner là dessus quelques conseils ?

R. Oui ; mais ils ne doivent consulter alors ni leurs intérêts , ni leurs passions.

D. En quoi consiste le second devoir qui concerne *l'instruction*.

R. A leur apprendre par eux mêmes, ou par autrui, tout ce qui est nécessaire au salut, & surtout les principaux mystères de la Foi , les commandemens de Dieu & de l'église , le Pater , l'Ave Maria ; & le Credo : les actes de Foi d'espérance, de charité , & de contrition ; ce qui est nécessaire pour faire une bonne confession &c. & à fuir plus que la mort le péché & tout ce qui peut nous y porter.

D. En quoi consiste le troisième devoir , qui concerne la correction ?

R. A veiller sur leur conduite , & à les reprendre , quand ils font mal ; à les châtier , & à les punir , s'il est nécessaire ; mais toujours avec prudence , & avec modération , & jamais en colère , ni avec des injures.

D. Que doivent faire les pères , & mères pour rendre leurs corrections salutaires ?

R. Ils doivent les faire sans passion . & faire comprendre à leurs enfans, qu'ils ne les corrigent que pour obéir à Dieu , & pour leur avantage.

D. En quoi consiste le quatrième devoir , qui concerne le bon exemple.

R. A s'abstenir de tout mal , & à faire tout le bien , qu'on peut en leur présence.

D. Les pères , & mères péchent ils grièvement en négligeant ces devoirs ?

R. Oui , parceque les enfans deviennent alors vicieux , & pervers , & les pères & mères se rendent complices de tous leurs derèglements & sont souvent la cause de leur reprobation.

§. 3. Des devoirs des Tuteurs & des Pupilles.

D. Quels sont les devoirs des tuteurs à l'égard de leurs pupilles ?

R. Ils doivent avoir un soin paternel de leurs ames , de leurs corps , & de leurs biens.

D. Que leur doivent-ils par rapport à l'ame ?

R. Ils doivent les instruire , les corriger , & leur donner bon exemple comme à leurs enfans.

D. Que leur doivent-ils par rapport *au corps* ?

R. Ils doivent leur fournir un honnête entretien les nourrir , les vêtir selon leur condition ; les former au travail ; leur faire apprendre quelque métier s'ils peut &c.

D. Que leur doivent-ils par rapport *au bien* ?

R. Ils doivent en avoir soin comme du leur propre , & se resouvenir , que s'ils le laissent détériorer par leur faute , ils sont obliges à les refaire à leurs frais , & à réparer tous les dommages , qu'ils leur ont causés.

D. Quels sont les devoirs des pupilles à l'égard de leurs tuteurs ?

R. Ils doivent les respecter ; leur obéir comme à leurs pères , & mères , & dont ils tiennent la place : ils doivent en faire de même envers leurs curateurs.

D. Les curateurs ont-ils les mêmes obligations que les tuteurs à l'égard de leur pupilles ?

R. Oui, car quoiqu'ils ne soient chargés spécialement que de l'administration de leurs biens, ils ne sont pas dispensés de veiller sur leur conduite, & sur leur éducation.

§. 4. Des devoirs des Maîtres, & des Domestiques

D. Quels sont les devoirs des maîtres, & maîtresses envers leurs domestiques ?

R. Ils doivent les nourrir honnêtement ; les instruire ; les corriger ; leur donner bon exemple ; les assister dans leurs maladies : les occuper avec prudence : & leur payer fidèlement le salaire, dont il sont convenus,

D. Est ce un grand péché de retenir sans raison légitime le salaire des domestiques ?

R. Oui, c'est un crime, qui crie vengeance devant Dieu.

D. Quels sont les devoirs des serviteurs, & des servantes envers leurs maîtres, & maîtresses ?

R. Ils doivent les respecter, leur obéir, les servir avec affection, travailler fidèlement, & ne leur faire aucun tort.

D. Les domestiques, qui ne servent pas fidèlement leurs maîtres : peuvent-ils exiger d'eux leur salaire, en entier ?

R. Non, à moins qu'ils ne réparent tout le dommage, qu'ils leur ont causé.

§. 5. Des obligations des autres inférieurs envers leurs Supérieurs.

D. Quels sont les devoirs de fidèles envers leurs pasteurs ?

R. Ils doivent les honorer, comme les mini.

ſes de JESUS-CHRIST ; leur obéir ; & fournir à leur ſubſiſtence.

D. Quels ſont les devoirs des peuples envers les ſeigneurs, les magiſtrats, & les officiers de juſtice

R. Ils leur doivent le reſpect ; la ſoumiſſion ; & l'obéiſſance en tout ce, qui eſt de leur compétence, & en quoi ils leur ſont ſoumis

D. Quels ſont les devoirs des filleuls , & filleules envers leurs parrains , & marraines ?

R. Ils doivent les reſpecter ; leur obéir , écouter volontiers , & ſuivre leurs bons conſeils.

D. Que doivent faire les parrains , & marraines à leur égard ?

R. Ils doivent, au défaut de leurs pères , & mères, les inſtruire, les corriger, & leur donner des bons exemples, & des bons conſeils.

D. Que devons-nous aux vieillards ?

R. Nous devons les honorer , & les reſpecter ſupporter les incommodités de leur vieilleſſe & ſuivre leurs bons avis.

INSTRUCTION VI.

Du cinquieme Commandement de Dieu

Homicide point ne feras, de fait ni volontairement

§. 1. De ce que Dieu nous défend par ce Command.

D. Qu'eſt-ce que Dieu nous défend par ce commandement ?

R. Ils nous défend de nuire à notre prochain en ſa perſonne, & même d'en avoir la volonté

D. En combien de manières peut-on nuire à ſon prochain *en ſa perſonne* ?

R. En deux manières ; en ſon corps & en ſon ame

D. Comment peut-on nuire à son prochain en son corps ?

R. En le frappant, le bleffant, & le tuant injustement par soi même; ou par autrui.

D. Péchéroit-on aussi contre ce commandement en se tuant soi-même ?

R. Oui, parceque ce n'est pas nous; mais c'est Dieu qui est le maître de notre vie.

D. Péche-t-on en se désirant la mort ?

R. Oui, si on se la désire par impatience, ou par désespoir.

D. Ceux, qui font périr les enfans avant leur naissance, péchent-ils aussi contre ce commandement ?

R. Oui; & ils péchent très-grièvement.

D. Que doit-on penser des mères & des nourrices, qui mettent coucher avec elles les enfans au dessous d'un an ?

R. Elle sont très coupables; parcequ'elles s'exposent au danger de les étouffer, & qu'elles d'ésobeissent à l'église.

D. Comment peut-on nuire au prochain en son ame

R. Par le scandale, ou le mauvais exemple & par les mauvais conseils.

D. Qu'est-ce que le scandale, ou le mauvais exemple ?

R. C'est une parole, ou une action, qui porte le prochain à offenser Dieu.

D. Quand on a fait tort à son prochain en son corps ou en son ame, suffit-il de s'en confesser

R. Non; il faut encore le réparer en entier, autant qu'il est possible.

D. Que faut-il faire, quand on a fait tort à son prochain en son corps ?

R. Il faut réparer à lui, ou à ses héritiers, tout le dommage, qu'ils en souffrent.

D. Que faut-il faire, quand on lui a donné quelques mauvais exemples, ou quelques mauvais conseils ?

R. Il faut le dissuader au plutôt ; le détourner du mal, le porter au bien, & réparer tout le mal, qu'on a cause.

D. Que nous défend encore ce commandement ?

R. Il nous défend la colère ; la haine ; la vengeance ; les malédictions ; les imprécations ; les querelles ; en un mot : tout ce qui peut blesser la charité du prochain.

§. 2. De ce que Dieu nous ordonne par le cinquième Commandement.

D. A quoi nous oblige le cinquième commandement ?

R. Il nous oblige d'aimer, d'assister notre prochain ; de pardonner les injures ; de n'en point faire à personne ; de nous reconcilier sincèrement avec nos ennemis ; & de leur rendre les témoignages d'honneur, & d'amitié communs & ordinaires.

D. Suffit-il d'aimer son prochain d'un amour intérieur ?

R. Non, il faut manifester son amour par ses œuvres, & surtout par celles qu'on appelle communément les œuvres de miséricorde spirituelle & corporelle.

D. Quelles sont les œuvres de miséricorde spirituelle ?

R. Il y en a sept : corriger ceux, qui manquent
2. Enseigner les ignorans. 3. Donner conseil à ceux, qui en ont besoin. 4. Consoler les affligés. 5. Supporter les injures. 6. Pardonner à ceux, qui nous ont offensés. 7. Prier pour

les vivans & les morts , & pour ceux , qui nous persécutent.

D. Quelles sont les œuvres de miséricorde corporelle ?

R. Il y en a sept. 1. Donner à manger à ceux , qui ont faim. 2. Donner à boire à ceux , qui ont soif. 3. Vêtir ceux , qui sont nus. 4. Visiter les Prisonniers , & les malades. 5. Loger les Pèlerins. 6. Racheter les captifs. 7. Ensevelir les morts.

D. Quelles sont celles , dont la pratique est plus fréquente ?

R. Entre les spirituelles c'est la correction fraternelle , & le pardon des injures ; & entre les corporelles , c'est l'aumône.

§. 3. De la Correction Fraternelle.

D. En quoi consiste la Correction Fraternelle ?

R. Elle consiste à reprendre avec charité , & avec prudence notre prochain , quand il s'écarte de ses devoirs.

D. Est-on obligé de faire la correction Fraternelle ?

R. Oui , tous y sont obligés par charité , & plusieurs y sont tenus par justice.

D. Qui sont ceux , qui y sont obligés par justice ?

R. Tous les Supérieurs à l'égard de leurs inférieurs

D. Que faut-il faire pour rendre cette correction salutaire , & pour la faire avec fruit ?

R. Il faut la faire sans passion & prendre le tems le lieu , & les manières propres à gagner l'esprit & le cœur de celui , qui doit la recevoir.

D. Pourquoi a-t-on ordinairement tant de peine à recevoir avec docilité cette correction ?

R. C'est qu'on est plein d'amour propre , & qu'on ne veut pas se corriger.

§. 4. Du pardon des injures.

D. Sommes-nous obligés de pardonner les injures

R. Oui, Dieu nous l'ordonne ; & JESUS-CHRIST nous en a donné l'exemple.

D. Suffit-il pour pardonner ; de ne vouloir point de mal à son ennemi ?

R. Non , Il faut lui vouloir, & lui faire le même bien, que nous voudrions , qu'on nous fit,

D. Est on obligé de prévenir son ennemi pour se reconcilier avec lui ?

R. Oui, quand on a été le premier à l'autrager ou à lui faire tort.

D. N'y est-on jamais obligé, quand on a pas tort

R. Oui, la charité nous y oblige, quand nous prévoyons avec fondement, qu'en le prévenant nous ferions cesser sa haine & son péché.

D. A quel malheur s'exposent ceux, qui ne veulent pas pardonner les injures, & se reconcilier avec leurs ennemis ?

R. Ils s'exposent à une damnation certaine ; parceque ne pardonnant pas, il n'y a point de pardon pour eux, à espérer.

D. Que doit-on penser de ceux, qui après s'être réconcilié avec leurs ennemis, ne veulent ni les voir, ni leur parler ?

R. On doit penser, que leur reconciliation n'est pas sincère : car pour être véritablement réconcilié avec son ennemi, il faut l'aimer lui vouloir ; & lui faire du bien ; prier pour lui ; n'en point mal parler ; le voir de bon cœur, & le saluer.

D. Quand le prochain nous a fait tort, péche-t-on en exigeant de lui la réparation de l'injure, qu'il nous a faite ?

R. Non, pourvû qu'on le fasse, ni par envie, ni par animosité, mais uniquement pour conserver sa réputation, ou ses biens, ou pour empêcher, que le prochain ne se perde par ses injustices.

§ 5. De l'Aumône.

D. Qu'est-ce que l'aumône ?

R. C'est une œuvre de miséricorde, par laquelle nous assistons le prochain de nos biens temporels dans ses besoins.

D. Est-on obligé d'assister ainsi le prochain dans ses besoins ?

R. Oui, tous y sont obligés ; les riches en donnant de leur bien, plus ou moins suivant leur facultés & les divers degrés où le prochain se trouve réduit ; & les pauvres en secourant leur semblables selon leur pouvoir, ajoutant à ce qu'ils peuvent la compassion, la consolation, & les desirs de faire plus, s'ils le pouvoient.

D. De quoi faut-il faire l'aumône ?

R. Dans les nécessités ordinaires, il faut la faire de son superflus, & dans les nécessités pressantes on doit sacrifier même de son nécessaire

D. Ceux, qui possèdent des biens mal acquis, mettent-ils leur conscience en repos, en les distribuant aux pauvres ?

R. Non, à moins qu'après avoir fait les perquisitions nécessaires, ils ne puissent pas savoir, à qui les biens appartiennent.

D. Pourquoi ?

R. Parceque les biens qu'on possède injustement, on doit les rendre à ceux, à qui ils appartiennent, & l'aumône doit se faire de son propre bien & non du bien d'autrui.

INSTRUCTION VII.

Du sixieme Commandement de Dieu.

Luxurieux point ne feras des corps ni de
consentement.

§. 1. *De ce que Dieu nous défend par ce
Commandement.*

D. QU'est-ce que Dieu nous défend par le
sixième Commandement ?

R. Toutes les pensées , les desirs , les paroles
les actions impudiques , & deshonnêtes.

D. Toutes les pensées deshonnêtes sont-elles
des péchés mortels ?

R. Oui , si on s'y arrête volontairement , & si
on y prend plaisir , ou si on y consent de
propos délibéré.

D. Est-ce un péché de dire ou d'entendre
des paroles , ou des chansons deshonnêtes

R. Oui , quand même on n'auroit aucune mau-
vaise intention ; parce qu'en les disant on
scandalise le prochain , & en les écoutant on
coopere au péché d'autrui , & on s'expose
soi-même au danger d'y tomber.

D. Dieu a-t il beaucoup en horreur les péchés
contraires à la pureté ?

R. Oui , car pour les punir il a envoyé le dé-
luge universel sur la terre ; il a brûlé d'un
feu de souffre des villes entieres ; & il
précipite tous les jours dans les enfers une
infinite d'ames , qui s'abandonnent à ces
péchés ?

D. Y a-t-il des péchés contraires à la pureté
qui ne soient , que veniels ?

R. Ils sont tous mortels , lorsqu'on y donne un consentement parfait.

D. Quand-on a eu le malheur de tomber dans ces péchés , suffit-il de s'en confesser ?

R. Non, si on est dans l'occasion prochaine. il faut la quitter, & il faut de plus éviter soigneusement tout ce qui peut nous porter à ces péchés.

D. Qu'est-ce qui nous porte ordinairement à ces péchés ?

R. Les danses, l'immodestie , la familiarité avec les personnes de différent sexe , la lecture des mauvais livres , l'intempérance & sur-tout l'oisiveté.

§. 2. De ce que Dieu nous ordonne par le sixième Commandement.

D. A quoi nous oblige ce commandement ?

R. Il nous oblige d'être chaste de corps, d'esprit & de cœur , chacun selon son état.

D. Les personnes mariées sont-elles obligées à garder la chasteté ?

R. Oui, elles doivent garder la chasteté conjugale, se garder mutuellement une fidélité inviolable ; & user saintement du Mariage.

D. Quels sont les moyens de conserver la chasteté en quelque état que l'on se trouve engagé

R. La fuite des occasions du péché ; la prière, la dévotion à la sainte Vierge ; la mortification des sens ; le jeûne ; le travail ; & la fréquentation des Sacremens.

D. Que faut-il faire pour être chaste d'esprit & de cœur ?

R. Il faut bannir de son esprit, & de son cœur toutes les pensées , & les desirs impudiques & deshonnêtes.

D. Que faut-il faire pour être chaste de corps ?

R. Il ne faut rien faire de deshonnête ni sur soi-même, ni sur autrui.

INSTRUCTION VIII.

Du septieme Commandement de Dieu.

Le bien d'autrui tu ne prendras, ni retiendras injustement.

§. 1. *De ce que Dieu nous défend par ce septième Commandement.*

D. QU'est-ce que Dieu nous défend par ce commandement ?

R. Il nous défend, 1 de prendre, 2 de retenir le bien de notre prochain. 3 de lui causer quelque dommage injustement.

D. De combien de manières pèche-t-on contre ce commandement ?

R. En trois manières : en usurpant le bien d'autrui ; en le retenant injustement ; & en lui causant quelque dommage.

D. Qui sont ceux, qui pèchent contre ce commandement par usurpation ?

R. Ceux, qui dérobent le bien d'autrui ; ceux qui exigent quelque chose pour un simple prêt, quoiqu'ils n'en souffrent aucun dommage, ce qu'on appelle usure ; ceux qui conviennent ensemble frauduleusement de vendre, ou d'acheter à un certain prix, dont ils sont convenus, ce qu'on appelle monopole ; ceux qui fraudent dans le commerce, &c.

D. Qui sont ceux, qui fraudent dans le commerce ?

R. Ceux là sur-tout, qui vendent au de là du juste prix, ou qui profitent de l'ignorance, ou de la nécessité d'autrui pour vendre trop

cher, ou pour acheter à trop bon marché & ceux qui font des monopoles.

D. Qui sont ceux, qui retiennent injustement le bien d'autrui ?

R. Ceux qui ont acheté des choses dérobées ; ceux qui ne payent pas leurs dettes, ou qui se mettent volontairement dans l'impuissance, de les acquiter, ceux qui ne rendent pas un compte fidèle des biens, qui leur ont été confiés ; en un mot : tous ceux, qui possèdent le bien d'autrui sans avoir aucun droit de le retenir.

D. Les enfans peuvent-ils prendre, & retenir le bien de leurs pères & mères ?

R. Non ; à moins que leurs pères & mères n'y consentent.

D. Qui sont ceux, qui causent du dommage au prochain ?

R. Outre tous ceux, dont nous avons parlé ce sont ceux, qui étant chargés du bien d'autrui le laissent détériorer, ou dépérir ; ceux, qui suscitent des procès sans raisons, ou qui en plaidant se servent de faussetés, ou de chicanes ; & tous ceux, qui participent au dommage du prochain.

D. Comment peut-on participer au dommage d'autrui ?

R. En plusieurs manières : 1 en le commandant 2 en le conseillant. 3 en y consentant. 4 en l'approuvant. 5 en le recelant. 6 en y participant. 7 en se taisant, quand on doit parler 8 en n'empêchant pas le mal que l'on peut & que l'on doit empêcher. 9 en ne le déclarant pas, quand on y est obligé.

§. 2. De ce que Dieu nous ordonne par ce Commandement.

- D.** A quoi nous oblige le septième commandement de Dieu ?
- R.** Il nous oblige à restituer le bien que nous possédons injustement ; à réparer tout le dommage , que nous avons causé au prochain par des voies injustes ; & à l'assister dans ses besoins selon nos pouvoirs par le moyen de l'aumône.
- D.** Quand on a causé dommage au prochain par vol , ou autrement , ce n'est donc pas assez de s'en confesser ?
- R.** Non , il faut encore restituer , & réparer tout le tort , qu'on lui a causé.
- D.** A qui faut-il restituer ?
- R.** A ceux , à qui on a dérobé ou causé quelque dommage ; s'ils sont morts , à leurs héritiers.
- D.** Suffit-il de rendre ce qu'on a volé ?
- R.** Non ; il faut encore réparer tout le dommage , qu'on a causé pour avoir différé la restitution , à la qu'elle on étoit obligé.
- D.** Que faut-il faire , si on n'a plus les choses qu'on a dérobé ?
- R.** Il faut alors en restituer sa juste valeur.
- D.** Et si on n'est pas en état de le faire ?
- R.** Il faut restituer , ce que l'on peut , & prendre tous les moyens pour se mettre en état de restituer le rest.
- D.** Est-ce un péché de différer la restitution , sans cause légitime ?
- R.** Oui , & on pèche autant de fois , qu'on a la pensée , & le pouvoir de restituer , & qu'on ne le fait pas ?
- D.** Si ceux , qui ayant fait tort au prochain

ne restituent pas , leurs héritiers y sont-ils obligés ?

R. Ils y sont obligés comme eux.

D. Que doit-on faire des choses trouvées ?

R. On doit les rendre à ceux , qui les ont perdues ; & si on ne les connoît pas , après avoir fait la diligence nécessaire pour les découvrir , il faut en disposer selon l'avis de son confesseur , ou de quelqu'autre personne savante & vertueuse.

INSTRUCTION IX.

Du huitieme Commandement de Dieu.

*Faux témoignage ne diras , ni mentiras
aucunement.*

D. QU'est-ce que Dieu nous défend par le huitième commandement ?

R. Il nous défend de mal parler , & de nuire par-là à notre prochain.

D. En combien de maniere pouvons-nous nuire au prochain en parlant mal de lui ?

R. Par le faux témoignage , le mensonge , la médifance , la calomnie , les faux rapports &c.

§. 1. *Du faux témoignage , & du mensonge.*

D. Qu'est ce que le faux témoignage ?

R. C'est une déposition faite en justice contre la vérité.

D. Le faux témoignage est-il un grand péché ?

R. Oui ; c'est un péché , qui fait une grande injure à Dieu , & au prochain.

D. Quelle injure fait-on à Dieu par le faux témoignage ?

R. On le prend à témoin d'une fausseté ; ce qui est un parjure , & un péché mortel.

- D.** Quelle injure fait-on au prochain ?
R. On lui fait presque toujours un tort considérable, qui réjaillit ou sur ses biens, ou sur son honneur, ou sur sa personne.
D. Le faux témoignage, ne nuit-il pas aussi à celui, qui le porte ?
R. Oui ; un faux témoin donne par-là un coup mortel à son ame, & souvent même à sa réputation.
D. Que doit on faire quand on a porté un faux témoignage ?
R. On doit réparer tout le dommage qu'on a causé au prochain, & même se dedire, si on ne le peut pas réparer autrement.
D. Qu'est-ce que le mensonge ?
R. C'est une parole, ou un signe contraire à ce que l'on pense ?
D. N'est il jamais permis de mentir ?
R. Non, car le mensonge est par lui-même un péché, qui déplaît toujours à Dieu.

§. 2. De la Médifance.

- D.** Qu'est-ce que la Médifance ?
R. C'est dire du mal de son prochain en son absence pour le diffamer.
D. En combien de manière peut-on parler mal de son prochain ?
R. En plusieurs : en imposant au prochain un mal qu'il n'a pas fait, ce qu'on appelle calomnie ; en augmentant celui qu'il a fait en le déclarant, lorsqu'il est caché ; & en interprétant le bien, qu'il a fait, en mauvaise part &c.
D. N'est-il jamais permis de révéler les fautes secrètes d'autrui ?
R. Oui, si la nécessité, ou l'utilité du prochain l'exige ; mais il faut le faire avec prudence,

& ne le découvrir qu'à ceux, qui peuvent y remédier par leur autorité, ou par leurs bons conseils; ou à ceux, à qui cette connoissance est nécessaire pour se précautionner.

D. Est-ce un péché d'écouter les langues médisante ?

R. Oui, si on les écoute avec plaisir, on se rend complice de leurs crime; parcequ'on leur fournit par-là l'occasion d'offenser Dieu.

D. La médifance est elle un grand péché ?

R. Oui; elle est un péché mortel; quand elle blesse notablement la reputation du prochain qui est un bien plus estimable, que des grandes richesses.

D. Que doit-on penser des paroles injurieuses, qu'on dit à quelqu'un en face pour le choquer

R. On doit les regarder aussi comme des péché mortels, si elles blessent considérablement l'honneur du prochain.

D. Dieu, qui nous défend de mal parler de notre prochain, ne nous défend-il pas aussi de mal penser de lui ?

R. Oui; il nous défend les soupçons, & les jugemens téméraires, qui lui sont desavantageux.

D. Est-ce toujours un péché de soupçonner, ou de juger mal de son prochain ?

R. Oui, si on le fait témérairement, c'est-à-dire, sans des raisons légitimes.

D. Que nous défend encore ce commandement ?

R. Tous les rapports que l'on peut faire pour nuire au prochain; parcequ'ordinairement ils excitent des querelles, & causent des divisions.

§. 3. De ce que Dieu nous ordonne par ce Commandement.

D. A Quoi nous oblige ce commandement ?

- R. Il nous oblige à dire toujours la vérité à haïr le mensonge, & la médifance; à réparer tout le tort, que nous avons causé par nos mauvais discours.
- D. Quand on a mal parlé de son prochain, il ne suffit donc pas de s'en confesser?
- R. Non, il faut encor réparer l'honneur, & la réputation qu'on lui a ravie.
- D. Comment doit-on réparer l'honneur & la réputation du prochain?
- R. Si le mal, qu'on a dit de lui, est faux, on doit le désavouer; s'ils est véritable, mais inconnu, il faut dire, qu'on a eu tort de parler de la sorte sur son compte, & en dire tout le bien, qu'on en fait.
- D. Que doit faire celui, qui est attaqué par des langues médifantes?
- R. Il doit bannir de son cœur tout ressentiment volontaire; mettre un frein à sa langue pour qu'il ne lui échappe aucune parole injurieuse rendre le bien pour le mal à l'exemple de JESUS-CHRIST; & ne point chercher à se venger

INSTRUCTION X.

Du neuvieme & dixieme Commandement de Dieu.

L'œuvre de Chair ne désireras, qu'en
Mariage seulement.

*Biens d'autrui ne convoiteras, pour les avoir
injustement.*

D. QU'est-ce que Dieu nous défend par le neuvieme commandement?

R. Il nous défend tous les désirs déréglés des choses impudiques, & deshonnêtes, qui nous sont

dépendues par le sixième commandement.

D. Que nous défend-il par le dixième ?

R. Il nous défend de désirer injustement le bien d'autrui, qu'il nous a défendu de prendre, ou de retenir injustement par le septième commandement.

D. Pourquoi Dieu nous a-t-il fait ces deux Commandemens ?

R. Pour nous apprendre, qu'il condamne les déréglemens de l'esprit, & du cœur, comme ceux, qui se commettent à l'extérieur.

D. On peut donc pécher par pensée & par désir comme par action & par parole ?

R. Oui ; on peut se damner par les seules mauvaises pensées, ou les seuls mauvais desirs, l'ors qu'on y consens, sans avoir fait l'action mauvaise.

D. Pourquoi Dieu nous a-t-il défendu particulièrement les desirs dérégles du bien d'autrui & des plaisirs charnels & deshonnêtes ?

R. Parceque ce sont là les deux passions qui nous dominent d'avantage.

D. Que faut-il faire pour ne pas offenser Dieu par pensée, ou par désir ?

R. Il faut mortifier nos passions, & nos sens extérieurs ; détourner notre esprit de tout ce qui peut nous y porter ; bannir ces pensées de notre ame aussi tôt, qu'elles se présentent à notre imagination ; & recourir à Dieu pour obtenir les secours, dont nous avons besoin.

D. A quoi nous obligent ces deux commandemens ?

R. Il nous obligent à régler tous nos desirs sur les maximes de la Religion, & de la raison.

INSTRUCTION XI.

Des Commandem. de l'Eglise en général.

D. **L'**Eglise a-t-elle le pouvoir de nous commander quelque chose ?

R. Oui ; elle a reçu ce pouvoir de JESUS-CHRIST & nous sommes obligés de lui obéir

D. Est-ce un grand péché, que de désobéir à l'Eglise ?

R. Oui ; puisque Dieu nous dit, que ceux, qui lui désobéissent, doivent être regardés comme des payens & des publicains.

D. Qui sont ceux, qui ont droit de commander dans l'Eglise ?

R. Les Pasteurs, que JESUS CHRIST a établis pour la gouverner.

D. Combien y a-t-il de commandemens de l'Eglise ?

R. Il y en a dix, en y comprenant certaines ordonnances, que les fidèles ne doivent pas ignorer.

INSTRUCTION XII.

Du premier Commandement de l'Eglise.

Les Dimanches Messe ouïras, & les Fêtes pareillement.

D. **A** Quoi nous oblige ce commandement ?

R. Il nous oblige d'entendre la Messe les Dimanches, & les Fêtes commandées par l'Eglise.

§. 1. *Du Sacrifice de la Messe.*

D. Qu'est-ce que la Messe ?

R. C'est un Sacrifice, dans le quel JESUS-CHRIST s'offre, & s'immole à Dieu son Père par le ministère des prêtres sous les espèces du pain & du vin, en mémoire de la mort &

Passion qu'il a souffert pour nous sur la croix & pour nous en appliquer les fruits.

D. Le Sacrifice de la Messe est-il le même que celui, que JESUS-CHRIST a souffert sur la croix ?

R. Oui ; quand à la substance ; puisqu'on y offre la même victime qui a été immolée pour nous sur la croix, qui est JESUS-CHRIST il n'en diffère que quand à la manière, dont cette divine victime y est offerte.

D. En quoi consiste cette différence ?

R. En ce que JESUS CHRIST s'en immolé sur la croix d'une manière sanglante, & qu'à la Messe il s'immole, d'une manière non sanglante.

D. Comment le Sacrifice de la Messe nous rappelle-t-il la mémoire de la mort de JESUS-CHRIST ?

R. Par la Consécration sous les deux espèces qui nous représente la séparation, qui se fit sur la croix de son corps, & de son sang.

D. Est-on obligé d'assister à la Messe ?

R. Oui, on y est obligé les Fêtes & les Dimanches sous peine de péché mortel.

§. 2. *Ce qu'il faut faire pour assister avec fruit à la sainte Messe.*

D. Que faut-il faire pour entendre avec fruit la sainte Messe ?

R. Il faut unir son intention à celle du prêtre & le suivre avec attention dans toutes les actions, & les prières qu'il fait.

D. Que faut-il faire en entrant dans l'église ?

R. Il faut laisser à la porte toutes les pensées terrestres, & mondaines, & s'y présenter

avec la même modestie, & le même recueillement qu'on se présenteroit à la porte du Ciel

D. Que faut-il faire ensuite ?

R. Il faut, après avoir pris de l'eau bénite, adorer Dieu à genoux avec l'humilité la plus profonde ; & purifier son cœur de toute affection déréglée par un acte fervent de contrition.

D. Que faut-il faire , quand la Messe va se commencer ?

R. Il faut demander à Dieu la grace de la bien entendre ; renoncer dès lors à toutes distractions , & offrir ce divin Sacrifice pour les quatre fin principales ; pour les quelles JESUS-CHRIST l'a institué.

D. Quand on ne communie pas Sacramentellement à la sainte Messe, ne doit-on pas y faire la communion spirituelle ?

R. Oui , & c'est la une pratique très-louable & très-salutaire.

D. Que faut-il faire pour communier spirituellement ?

R. Il faut se reconnoître indigne de recevoir JESUS-CHRIST ; lui témoigner un ardent désir de le recevoir & de s'unir à lui ; & faire les actes que l'on fait avant & après la communion Sacramentelle.

D. Que faut-il faire après la Messe ?

R. Il faut remercier Dieu , & lui demander pardon des fautes , qu'on y a commises.

INSTRUCTION XIII.

Du second Commandement de l'Eglise

Les Fêtes tu sanctifieras qui te sont de Commandem.

D. **A** Quoi nous oblige ce commandement ?

R. **A** sanctifier les Fêtes commandées com-

me le saint jour du Dimanche , en nous abstenant des œuvres serviles , & en vaquant au service de Dieu.

D. Pourquoi l'Eglise a-t-elle institué les Fêtes ?

R. Pour instruire les fidèles ; & leur fournir l'occasion de mieux honorer Dieu & ses Saints.

D. Comment l'Eglise instruit-elle par-là les fidèles ?

R. En leur rappelant les principaux mystères de notre Religion , & les exemples des vertus , que les Saints nous ont laissés.

D. Que faut-il faire ces jours-là pour répondre aux intentions de l'Eglise ?

R. Il faut méditer sur les mystères , qu'elle célèbre , ou sur les vertus des Saints, qu'elle honore pour nous animer à la vertu.

Voyez 2 Partie Instruction 4.

INSTRUCTION XIV.

Du troisième & quatrième Commandement de l'Eglise.

Tous tes péchés confesseras , à tout le moins une fois l'an.

Ton Créateur tu recevras , au moins à Pâques humblement.

D. **A** Quoi nous obligent ces deux commandem.

R. Ils obligent tous les fidèles à se confesser comme il faut, au moins une fois l'an ; & à communier dans leur paroisse pendant la quinzaine de Pâques , sous peine d'excommunication.

D. Satisfait-on à ces deux préceptes par une confession & une communion sacrilège ?

R. Non ; bien loin d'y satisfaire , on commet deux horribles péchés.

- D.** Que doit on faire , quand le confesseur ne nous trouve pas disposés à Pâques pour faire notre communion ?
- R.** Il faut se soumettre humblement à ses ordres ; s'y disposer par une sincère pénitence & communier ensuite dans sa paroisse ; lorsque le Confesseur nous le permettra.
- D.** Satisfait on à ces préceptes en communiant sans raison hors de sa Paroisse ?
- R.** Non , si on le fait sans la permission de l'E. vêque , ou de son curé : & on tombe alors dans un eas , qui est réservé dans ce Diocèse.

INSTRUCTION XV.

Du cinquieme & sixieme Commandement de l'Eglise.

Quatre-Tems , Vigiles jeûneras , & le Carême entièrement.

Vendredi ebair ne mangeras , ni le Samedi même.

- D.** **A** Quoi oblige le cinquieme commandement ?
- R.** **A** A jeûner les quatre tems , les Vigiles ; & le Carême tout entier sous peine de péché mortel.
- D.** En quoi consiste le jeûne ?
- R.** 1. à s'abstenir de certains alimens , que l'Eglise défend. 2. à se contenter d'un seul repas vers l'heure du midi , d'une légère collation sur le soir.
- D.** De quels alimens doit-on s'abstenir les jours de jeûne ?
- R.** De la viande , & en certains Diocèses des œufs & du lait pendant le carême.
- D.** Ceux , qui ne sont pas obligés de jeûner peuvent-ils en manger ?

- R. Non; ils pèchent, lorsqu'il le font sans nécessité & sans permission.
- D. Qui sont ceux, que l'Eglise oblige à jeûner sous peine de péché mortel ?
- R. Tous ceux, qui ont vingt un ans accomplis à moins qu'ils n'ayent des raisons suffisantes pour s'en dispenser.
- D. Qui sont ceux, qui sont dispensés du jeûne ?
- R. Les artisans, & les laboureurs, qui font des travaux pénibles, les malades, les convalescens &c. Les femmes enceintes, les nourrices, & généralement tous ceux, qui ne peuvent pas jeûner sans nuire notablement à leur santé.
- D. Que faut-il faire, quand on ne peut pas jeûner ?
- R. Il faut faire, ce que l'on peut pour se conformer à l'intention de l'Eglise : & suppléer au reste par d'autres bonnes œuvres.
- D. Pourquoi le jeûne est-il institué ?
- R. Pour mortifier nos corps ; dompter nos passions; & pour satisfaire à Dieu pour nos péchés
- D. Pourquoi l'Eglise a-t-elle institué le Carême ?
- R. Pour honorer le jeûne de JESUS CHRIST dans le désert, & pour nous disposer à la communion Paschale.
- D. Pourquoi a-t-elle institué les quatre tems ?
- R. Pour nous mieux disposer à rendre à Dieu nos actions de grâces pour les bienfaits, dont il nous favorise pendant les quatre saisons de l'année, & pour le prier de donner des bons ministres à son Eglise.
- D. Pourquoi a-t-elle institué le jeûne des vigiles ?
- R. Pour nous préparer par la pénitence à célébrer dignement les Solemnités qu'elles précèdent

- D.** Que nous défend l'église par le sixième commandement ?
- R.** Elle nous défend de manger de la viande les vendredis & les samedis sans nécessité, & sans permission.
- D.** Pourquoi veut-elle que nous nous-en abstenions le vendredi ?
- R.** Pour honorer par cette mortification & cette abstinence la mort & Passion de JESUS CHR.
- D.** Pourquoi le samedi ?
- R.** Pour honorer sa Sépulture, & nous préparer à la sanctification du saint Dimanche.
-

INSTRUCTION XVI.

Des quatre derniers Commandement de l'Eglise.

- D.** **Q**ue nous défend l'église par le septième commandement : *bors le tems n'oce ne feras*
- R.** Elle défend de se marier avec les solennités ordinaires, depuis le Dimanche de l'Advent jusqu'aux Rois, & depuis le premier jour du carême jusqu'à l'octave de Pâque.
- D.** Pourquoi l'église défend elle de se marier alors
- R.** Parceque ce sont des tems, qu'elle consacre à la pénitence pour nous disposer à la naissance du Sauveur, & à la communion Paschale.
- D.** Qu'est ce qu'elle nous ordonne par le huitième commandement ; *Payant les Dîmes justement.*
- R.** De payer fidelement les dîmes dues à ses ministres pour leur entretien.
- D.** Que nous ordonne-t elle par le neuvième ; *Les excommuniés tu fuiras, les dénoncés expressément ?*
- R.** De fuir les excommuniés, qui sont dénoncés ;

& de n'avoir aucune communication avec eux.

D. Pourquoi l'église nous ordonne-t-elle de les éviter ?

R. Pour les obliger par-là à rentrer en eux mêmes; & pour nous préserver de la contagion, qu'ils pourroient nous communiquer.

D. Que nous ordonne-t-elle par le dixième;
Quand excommunié tu seras, fais toi absoudre promptement ?

R. D'è nous faire absoudre le plutôt possible, si nous aviens le malheur d'encourir l'excommunication, & de ne pas crèpir dans un état si déplorable.

D. Qu'est-ce que l'excommunication ?

R. C'est une censure, qui nous retranche de la communion des fidèles, & qui nous prive des biens spirituels de l'église, qui leur sont communs

D. C'est donc un grand malheur d'être excommunié ?

R. Oui, le sort d'un excommunié est des plus déplorable; car il ne peut plus recevoir les Sacremens, ni participer aux prières, & aux suffrages communs des fidèles: il est retranché du corps de l'église comme un membre contagieux; & s'il meurt en cet état, il est privé des honneurs de la sépulture.

INSTRUCTION XVII

Du Péché & de ses Remèdes.

§. 1. Du péché, & de ses différentes espèces.

D. Qu'est-ce que le péché ?

R. C'est une pensée, un désir, une parole, une action, ou une omission contre la Loi de Dieu.

D. Celui, qui transgresse les Loix de l'église & les commandemens de ses Supérieurs ne pèche donc pas ?

R. Pardonnez moi : parcequ'en défobéissant à l'église, ou à ses Supérieurs, il transgresse la Loi de Dieu, qui nous ordonne d'obéir tous nos Supérieurs légitimes.

D. Combien y a-t-il de sortes de péché ?

R. Il y en a de deux sortes, le péché originel, & l'actuel, qui est aussi de deux sortes, savoir le péché mortel & le veniel.

D. Comment est-ce que tous ces péchés nous sont remis ?

R. Le péché originel nous est remis par le Bâptême, & les actuels par le Sacrement de la pénitence reçu avec les dispositions requises ; par la contrition parfaite avec la volonté de s'en confesser, s'ils sont mortels : les péchés veniels nous sont aussi remis par l'oraison dominicale, par l'eau benite, & par toutes les bonnes œuvres faites avec un cœur pénitent.

Voyez l'Abrégé pag. 22

§. 2. Des péchés Capitaux.

D. Combien y a-t-il de péchés Capitaux ?

R. Il y en a sept, savoir : l'orgueil, l'avarice la luxure, l'envie, la gourmandise, la colère, & la paresse.

D. Qu'est-ce que l'orgueil ?

R. C'est un amour déréglé de soi-même, & de sa propre excellence.

D. En quoi cet amour est-il déréglé ?

R. En ce qu'il rapporte à soi même, ce qu'il doit rapporter à Dieu.

D. Comment connoit-on que l'orgueil domine en nous ?

R. Quand on n'a de l'estime, que pour soi-même, & du mépris pour les autres.

D. Qu'est ce que l'avarice ?

R. C'est un amour déréglé des biens temporels

D. En quoi connoit-on que ce vice domine en nous

R. Quand on désire ces biens, ou qu'on les possède avec attache; quand on les recherche par des voies injustes, ou qu'on refuse d'en faire l'usage que Dieu nous a prescrit.

D. Qu'est-ce que la luxure ?

R. C'est un amour déréglé des plaisirs charnels.

D. Quelles sont les suites ordinaires de ce péché

R. L'infamie, l'aveuglement de l'esprit & l'endurcissement du cœur.

D. Qu'est-ce que l'envie ?

R. C'est une tristesse, un déplaisir criminel qu'on a des avantages de son prochain.

D. Comment connoit-on que ce péché règne en nous

R. On le connoît, quand on est fâché du bien, & des avantages de son prochain, & qu'on se rejouit du mal, qui lui arrive.

D. Qu'est ce que la gourmandise.

R. C'est un amour déréglé pour le boire, & le manger.

D. A quoi connoit-on que ce péché domine en nous

R. Quand on boit ou mange avec excès ou avec trop d'avidité, & de plaisir; & quand on mange des choses défendues.

D. Qu'est-ce que la colère ?

R. C'est un mouvement impetueux de l'ame, qui nous porte à la vengeance.

D. Comment connoit-on que nous sommes dominés par la colère ?

R. Quand on ne peut rien souffrir & qu'on s'emporte contre tout ce qui s'oppose à nos desirs

D. Qu'est-ce que la paresse ?

R. C'est un ennui , & un dégoût de l'ame, pour ses devoirs par la peine , qu'elle y trouve.

D. A quoi connoit-on , que ce vice règne en nous ?

R. En ce qu'on n'a que du dégoût pour les devoirs , & qu'on se rebute des moindres obstacles , qu'on y rencontre.

§. 3 De la manière, dont on peut pêcher.

D. En combien de manières peut-on pêcher ?

R. En cinq manières : par pensée , par désir , par parole , par action , & par omission.

D. Quand pêche-t-on par pensée ?

R. Quand on pense volontairement à une chose défendue , & qu'on s'y arrête avec plaisir de propos délibéré.

D. Quand pêche-t-on par désir ?

R. Quand on a la volonté de faire le mal , auquel on pense.

D. Quelle différence y a-t-il entre la mauvaise pensée , & le mauvais desirs ?

R. Le désir suit la pensée & il renferme de plus la volonté de faire le mal auquel on a pensé.

D. Quand pêche-t-on par parole ?

R. Quand on profère des paroles fausses , injurieuses ou deshonnêtes.

D. Quand pêche-t-on par action ?

R. Quand on fait ce qui est défendu.

D. Quand pêche-t-on par omission ?

R. Quand on ne fait pas ce qui est commandé.

D. Peut-on encore pêcher d'une autre manière ?

R. Oui, en se rendant coupable du péché d'autrui

D. En combien de manières peut-on se rendre coupable du péché d'autrui ?

R. En plusieurs manières : en le commandant en conseillant &c.

Voyez page 109.

§. 4. Des remèdes contre le péché.

D. Quels sont les principaux remèdes contre le péché ?

R. *Le premier remède* c'est de penser souvent que Dieu nous voit ; qu'il peut nous perdre pour jamais dans le moment, que nous péchons ; & que nous serons éternellement damnés , si nous mourrons dans le péché.

Le second c'est de penser , que c'est le péché, qui a été la cause de la mort de JESUS-CHR. & que nous le crucifions derechef ; autant qu'il est en nous ; quand nous l'offensons mortellement.

Le troisieme c'est de chercher un bon confesseur éclairé, charitable , & prudent , qui nous examine ; & qui nous enseigne les moyens pour ne plus retomber dans le péché , & quand on l'a trouvé , de s'y attacher.

Le quatrieme c'est de recevoir souvent le Sacrement de la pénitence , & celui de l'Eucharistie avec les dispositions requises.

Le cinquieme c'est de fuir les occasions du péché , & sur-tout la fréquentation des personnes de différent sexe ; la compagnie des libertins ; la lecture des mauvais livres ; les cabarets ; les jeux ; les danses , & autres divertissements mondains.

Le sixieme c'est la mortification des sens ; la retraite : la dévotion envers JESUS, & MARIE la lecture des bons livres ; & la fréquentation des personnes de piété.

Le septieme c'est s'imposer quelques pénitence, quand on tombe dans le péché ; faire tous les jours l'examen de sa conscience ; penser

- R.** Oui; nous la perdons dès que nous com-
mettons un péché mortel.
- D.** Faisons nous une grande perte en perdant
cette grace ?
- R.** Oui; car en la perdant nous perdons la vie spi-
rituelle de l'ame, nous cessons d'être les en-
fans de Dieu & les heritiers de sa gloire, & nous
devenons les esclaves & les enfans du démon

§. 2. De la Grace actuelle.

- D.** Qu'est-ce que la grace actuelle ?
- R.** C'est un secours surnaturel, que Dieu nous
donne pour éviter le mal & faire le bien.
- D.** Quels effets produit en nous la grace actuelle ?
- R.** Elle éclaire notre esprit par les lumières sur-
naturelles, qu'elle répand dans notre ame; elle
embrase notre cœur. & elle nous fait agir par
les pieux mouvemens, quelle opère en nous.
- D.** Pouvons nous résister à la grace ?
- R.** Oui, nous n'y résistons que trop souvent.
- D.** La grace ne nous fait donc pas agir né-
cessairement ?
- R.** Non, sans doute, puisqu'elle nous laisse tou-
jours la liberté d'agir, ou de ne pas agir.
- D.** Que devons-nous faire pour obtenir la grace
- R.** Nous devons la demander à Dieu avec con-
science, & persévérance & avoir recours aux
Sacremens, qui sont des sources fécondes,
où nous pouvons la puiser abondamment.

P A R T I E III.

Qui contient l'Abrégé de ce que le
Chrétien doit savoir touchant les
Sacremens.

I N S T R U C T I O N I.

Des Sacremens en général.

D. Qu'est-ce qu'un Sacrement ?

R. C'est un signe sensible & efficace de la
grace, institué par notre Seigneur JESUS-
CHRIST pour la Sanctification de nos ames.

D. Pourquoi dites-vous que les Sacremens sont
des signes efficaces ?

R. Parcequ'il produisent la grace qu'ils signi-
fient dans tous ceux, qui les reçoivent avec
les dispositions requises & c'est de cette façon
que les Sacremens nous sanctifient.

D. Quelle grace nous donnent les Sacremens ?

R. Le Bâême & la Penitence nous doñent la gra-
ce de la justification: les autres augmentent
celle de la justification, que nous avions déjà,
& nous procurent d'autres graces actuelles.

D. Qu'entendez-vous par la grace de la ju-
stification ?

R. J'entens la grace sanctifiante, qui nous rend
justes des pécheurs, que nous étions.

D. Pourquoi appelle-t-on le Bâême & la Pêni-
tence Sacremens de mort ?

R. Parcequ'ils doñent la vie spirituelle de la
grace à ceux qui sont mort par le péché.

D. Pourquoi appelle-t-on les autres Sacremens
des vivans ?

- R. Parcequ'il faut vivre de la vie de la grace c'est à dire être en état de grace pour les recevoir avec fruit.
- D. Les Sacremens donnent-ils la grace à tous ceux qui les reçoivent ?
- R. Non, ils ne la donnent qu'à ceux qui les reçoivent avec les dispositions requises : sans lesquelles on commet un sacrilège.
- D. Peut-on recevoir plusieurs fois les Sacremens ?
- R. Oui ; excepté le Batême , la Confirmation & l'Ordre, qui impriment dans l'ame un caractère qui ne s'efface jamais.
- D. Qu'est ce que le caractère ?
- R. C'est un signe spirituel & inéfaçable, gravé dans l'ame pour distinguer des autres celui, qui le porte, & pour le consacrer spécialement à Dieu.
- D. Ceux qui ne reçoivent pas la grace reçoivent-ils le caractère ?
- R. Oui ; s'ils reçoivent valablement les Sacremens, qui l'impriment.
- D. Combien y a-t-il des Sacremens ?
- R. Il y en a sept : le Batême , la Confirmation l'Eucharistie, la Pénitence, l'Extrême Onction . l'Ordre, & le Mariage.

INSTRUCTION II.

§. I. *De la nature du Batême & de ses effets.*

D. Quel est le plus nécessaire de tous les Sacremens ?

R. C'est le Batême.

D. Qu'est ce que le Batême ?

R. C'est un Sacrement, qui nous faisant renaître spirituellement nous fait Chrétiens, enfans de Dieu & de l'Eglise.

D. Comment le Batême nous fait-il renaître ?

R. En nous donnant la vie de la grace , que nous avons perdue par le péché d'Adam.

D. Comment le Batême nous fait-il Chrétiens ?

R. En nous consacrant spécialement au service de JESUS-CHRIST, par la grace , qu'il produit & par le caractère , qu'il imprime en nous.

D. Comment nous fait-il enfans de Dieu & de l'église ?

R. C'est en nous conférant la grace sanctifiante qui en nous faisant enfant de Dieu par adoption , nous fait en même tems enfant de l'église son épouse.

D. Quels sont les effets du Batême ?

R. Outre la grace sanctifiante, qu'il nous confère & le caractère, qu'il imprime en nous, il efface le péché originel, & même les actuels. si on en avoit commis ; il remet toute la peine due au péché, il nous fait enfans de Dieu & de l'église, & il nous donne droit à l'héritage éternel , & à tous les biens spirituels dont l'église est la dispensatrice.

§. 2. De la manière d'administrer le Batême.

D. Qui peut baptemiser ?

R. Toutes sortes des personnes en cas de nécessité ; hors le cas de nécessité ; ce doit être le pasteur

D. De quelle eau faut il se servir pour Baptemiser ?

R. Dans le cas de nécessité toute eau naturelle suffit , hors le cas de nécessité il faut se servir de leau des fonts baptismaux.

D. Sur qu'elle partie du corps faut il verser l'eau ?

R. Sur la tête, s'il se peut , & si cela n'est pas possible , on peut & on doit la verser sur quelque partie du corps , que ce soit, pourvu qu'elle touche immédiatement le corps.

D. Quand faut-il verser l'eau ?

R. En même tems , qu'on prononce ces paroles
Je te baptise &c.

D. Comment faut-il la verser ?

R. Il faut la verser en faisant trois croix , (s'ils se peut) la première en disant : *Au nom du Père* ✝ la seconde en disant *& du Fils* ✝ la troisième en disant , *& du saint Esprit* ✝.

D. Qui doit prononcer ces paroles: *Je te baptise au nom du Père, & du Fils, & du saint Esprit.*

R. Ce doit être la même personne qui verse l'eau.

D. Quelle intention doit-on avoir alors ?

R. De faire ce que fait l'église en baptisant.

D. Quelles promesses avons-nous fait à Dieu dans notre batême ?

R. Nous avons renoncé à sathan , à ses œuvres qui sont les péchés , à ses pompes qui sont les vanités & les fausses maximes du monde, nous avons promis de croire en JÉSUS CHRIST & de garder fidèlement sa loi,

§ 3. *Du Batême sous condition*

D. Que doit-on faire si dans un cas de nécessité on a été obligé de verser l'eau sur une autre partie que sur la tête ?

R. Il faut baptiser de nouveau sous condition en versant l'eau sur la tête , en prononçant ces paroles : *Si tu n'es pas baptisé , je te baptise au nom du Père &c. Ritual. Rom.*

D. Doit-on encore baptiser sous condition en d'autres cas ?

R. Oui , 1. quand on doute avec fondement , si quelqu'un a été baptisé. 2. quand on doute s'il l'a été validement. 3. quand on a lieu de douter , si un enfant , qui ne donne aucun signe de vie , est véritablement mort &c.

D. De quelle condition doit-on se servir alors?

R. Dans les deux premiers cas, on doit, en versant l'eau, dire ces paroles : *Si tu n'est pas baptisé, je te baptise au nom* &c. Et dans le troisième, on doit dire : *Si tu es vivant je te baptise* &c,

D. Peut-on baptiser un enfant sous la condition qu'il ne puisse pas être porté sur les fonts baptismaux ?

R. Non ; & si on le baptisoit ainsi, le Batême seroit nul,

D. Peut on baptiser plusieurs fois la même personne

R. Non ; parceque le batême imprime un caractère, qui ne s'efface jamais.

§.4. Des Cérémonies, qui précèdent le Batême.

D. Pourquoi se sert-on de tant de cérémonies dans le Batême ?

R. Pour nous faire comprendre sa grandeur, ses effets, & les obligations, que nous y contractons

D. Pourquoi arrête-t-on l'enfant à la porte de l'église ?

R. Parcequ'il est indigne d'entrer en la maison de Dieu, étant encore enfant de malédiction par le péché originel.

D. Pourquoi lui donne-t-on le nom d'un Saint ?

R. Pour lui donner un protecteur auprès de Dieu & un modèle des vertus qu'il doit pratiquer.

D. Pourquoi le prêtre souffle-t-il sur lui ?

R. Pour chasser le démon par la vertu du St. Esprit, & pour nous marquer sa foiblesse.

D. Pourquoi fait-on le signe de la croix sur son front ?

R. Pour lui apprendre, qu'il doit se glorifier de porter la croix avec JESUS CHRIST, & ne jamais rougir de marcher à sa suite.

D. Pourquoi lui fait-on la croix sur la poitrine ?

R. Pour lui enseigner, qu'il doit aimer la croix, & celui, qui y a été attaché pour nos péchés.

D. Pourquoi lui met-on du sel dans la bouche ?

R. Pour lui obtenir le don de la sagesse & le goût des choses spirituelles.

D. Pourquoi lui fait-on reciter le Symbole, en l'introduisant dans l'église ?

R. Pour lui faire comprendre, que l'église ne reconnoît pour ses enfans, que ceux qui font profession de la foi, & de la loi de JESUS-CHR.

D. Pourquoi lui fait-on reciter d'abord après l'*Oraison Dominicale* ?

R. Pour lui apprendre qu'un chrétien doit être un homme de prière, & que c'est à Dieu, à qui il doit demander les grâces nécessaires pour vivre en vrai chrétien.

D. Pourquoi fait-on tant d'exorcismes sur lui ?

R. Pour donner la fuite au démon ; & l'empêcher de lui nuire.

D. Pourquoi lui met-on de la salive aux oreilles, & aux narines ?

R. Pour lui marquer, qu'il doit écouter avec plaisir la doctrine de l'Evangile, & en sentir l'odeur, & la suavité.

§. 5. *Des Cérémonies, qui suivent le Batême.*

D. Que signifie l'onction, qu'on nous fait sur la poitrine, & sur les épaules ?

R. Elle signifie la force de la grace, qui nous anime, & qui nous soutient dans les travaux & dans les combats de la vie chrétienne.

D. Que signifie l'onction du saint crème, qu'on nous fait sur la tête ?

R. Elle signifie l'excellence de la grace du batême, qui en nous faisant chrétiens nous

rend participans du sacerdoce royal de JESUS-CHRIST. 1. *Petri* 2.

D. Pourquoi fait-on sur nous ces onctions en forme de croix ?

R. Pour nous apprendre, que les croix sont le partage du chrétien, qui n'entrera dans le Ciel, qu'en portant la croix après JESUS-CHRIST.

D. Que signifie le crêmeau blanc, qu'on met sur la tête de l'enfant ?

R. Il signifie l'innocence, qu'il doit conserver jusqu'à la mort.

D. Que signifie le flambeau allumé, qu'on lui met à la main ?

R. Il signifie le bon exemple qu'il doit donner par l'éclat de ses vertus.

D. Pouvons nous perdre l'innocence, & la grace, que nous avons reçue par le Batême

R. Oui, nous pouvons la perdre par un seul péché mortel, & nous ne pouvons reparer cette perte, que par une sincère pénitence.

D. Quelles personnes doit-on choisir pour être parrains, & marraines ?

R. Des personnes d'une vie exemplaire, & qui soient capables d'instruire leurs filleuls.

D. Quelle est l'alliance, qu'ils contractent ?

R. Ils contractent une alliance spirituelle avec leur filleuls, & son père & mère, avec les quels ils ne peuvent plus se marier sans dispense.

INSTRUCTION III.

De la Confirmation.

§.1. *De la nature, & des effets de ce Sacrement.*

D. QU'est-ce que la Confirmation ?

R. C'est un Sacrement, qui nous rend

parfaits chrétiens , & nous donne la force de confesser librement la foi de JESUS-CHRIST sur-tout dans les persécutions.

D. Pourquoi appelle-t-on ce Sacrement confirmation ?

R. Parcequ'il confirme & fortifie les chrétiens dans la vie spirituelle.

D. Quels effets produit en nous ce Sacrement ?

R. Il augmente la grace du Batême en nous donnant le St.Esprit avec tous ses dons , il nous donne de nouvelles forces pour surmonter les tentations du démon , de la chair & du monde ; & il imprime en notre ame un caractère , qui ne s'efface jamais.

D. Pourquoi l'Evêque fait-il l'onction avec le saint Crème sur le front de celui qu'il confirme ?

R. Pour signifier la grace , que ce Sacrement lui donne , & les obligations , qu'il va contracter en le recevant.

D. Qu'est-ce que le saint Crème ?

R. C'est un mélange d'huile & de baume béni par l'Evêque le jeudi saint.

D. Que signifie cette onction faite avec le saint Crème ?

R. L'huile signifie la douceur & la force de la grace , que nous recevons par ce Sacrement , & le baume le bon exemple , que nous devons donner par la bonne odeur de notre vie.

D. Pourquoi l'Evêque fait-il cette onction sur le front en forme de croix ?

R. Pour nous apprendre , que nous devons nous faire gloire de porter la croix , & de marcher sur les traces de JESUS CHRIST crucifié

D. Pourquoi l'Evêque donne-t-il un petit soufflet ?

R. Pour nous apprendre que nous devons souffrir avec patience les affronts , les mepris &

même la mort, s'il était nécessaire pour la défense de la Foi.

§. 2. *De la nécessité de ce Sacrement, & des dispositions qu'il faut y apporter.*

D. Le Sacrement de la confirmation est-il absolument nécessaire au salut ?

R. Non, mais ce seroit un crime de le négliger lorsque l'occasion se présente pour le recevoir

D. Peut-on le recevoir plusieurs fois ?

R. Non, parcequ'il imprime un caractère qui ne s'efface jamais.

D. Quelles dispositions faut-il avoir pour le recevoir dignement ?

R. Il faut être en état de grace, être instruit des principales vérités de la Religion; être modestement habillé, & avoir le front net & découvert

D. Que faut il faire quand on est devant l'Evêque

R. Il faut se tenir à genoux dans une grande modestie, & protester dans son cœur, qu'on veut vivre, & mourir en bon chrétien.

D. Que faut-il faire après avoir reçu ce Sacrement

R. Il faut adorer le saint Esprit, qu'on vient de recevoir; & lui être fidèle jusqu'à la mort remercier Dieu de cette faveur signalée: attendre la bénédiction de l'Evêque; & conserver avec soin la grace, qu'on a eu le bonheur de recevoir.

INSTRUCTION IV.

Du Sacrement de Penitence.

D. QU'est-ce que le Sacrement de Pénitence?

R. C'est un Sacrement, qui remet les péchés commis après le Batême.

D. Ce Sacrement peut-il effacer toutes sortes des péchés ?

R. Oui ; quand on auroit commis les crimes, les plus énormes , pourvû qu'on le reçoive avec les dispositions requises.

D. Combien ce Sacrement a-t-il de parties ?

R. Il en a deux : la matière , & la forme.

D. Quelle est sa matière ?

R. C'est la contrition , la confession , & la satisfaction , qu'on appelle *les Actes du pénitent*.

D. Quelle est la forme ?

R. C'est l'absolution du prêtre donné avec l'intention requise , & les pouvoirs légitimes.

D. Le Sacrement de Pénitence est-il nécessaire au salut ?

R. Oui ; si on a commis quelques péchés mortels après le Batême ; puisque ces péchés ne nous sont remis , que par ce Sacrement , ou par le désir sincère de le recevoir , accompagné d'une contrition parfaite.

D. Quand reçoit-on ce Sacrement ?

R. C'est quand on va se confesser.

D. Que faut il faire pour se bien confesser ?

R. Il faut avant tout demander au saint Esprit les graces , & les lumières , qui nous sont nécessaires , pour connoître tous nos péchés & la douleur pour les détester.

D. Que faut il faire ensuite ?

R. Il faut. 1. bien examiner sa conscience, 2. être mari d'avoir offensé Dieu ; faire un ferme propos de ne plus l'offenser à l'avenir. 4. confesser tous ses péchés à un prêtre approuvé. 5. faire la pénitence , & suivre les avis du confesseur.

§. 1. De l'examen de Conscience.

D. Faut-il examiner la conscience avant que de

se présenter aux pieds du confesseur ?

R. Oui ; sans doute ; car celui qui oublieroit un seul péché mortel , pour ne s'être pas bien examiné , feroit une mauvaise confession , & un grand sacrilège.

D. Qu'est-ce que l'examen de conscience ?

R. C'est une diligente recherche de tous les péchés , que nous avons commis depuis notre dernière bonne confession , pour les détester les confesser , & en recevoir l'absolution

D. Comment faut-il faire cet examen ?

R. Il faut le faire avec la même diligence , qu'on feroit une affaire de la plus grande importance : notre salut étant la plus grande de toutes nos affaires.

D. En quel lieu faut il le faire ?

R. Il faut le faire dans l'église , ou dans quelqu'autre lieu retiré , où l'on ne soit pas distrait , & y donner tout le tems & l'application nécessaire

D. Sur quoi faut-il examiner sa conscience ?

R. Sur les commandemens de Dieu & de l'église , sur les péchés capitaux , sur ses mauvaises habitudes & sur les devoirs particuliers de son état

§. 2. *Ce qu'il faut rechercher dans cet Examen.*

D. Que faut-il rechercher dans l'examen de sa conscience ?

R. Le nombre & les circonstances de tous les péchés griefs , qu'on a commis par pensées , par desirs , par paroles , par actions , ou par omissions ; contre Dieu , le prochain & contre soi-même.

D. Que faut-il encore y rechercher ?

R. Les causes qui nous ont porté au péché , comme les mauvaises habitudes , & les occasions prochaines ; & les mauvais effets ,

qui en ont résultés, comme les dommages qu'on a causé au prochain dans son honneur, dans ses biens, ou dans sa personne, par ses médisances, ses mauvais conseils &c.

D. Qu'entendez-vous par les circonstances ?

R. J'entens certaines particularités prises du tems, du lieu, de la qualité de la personne, de la quantité de l'objet, ou de la malice, avec laquelle on pèche, qui font, que le péché change d'espèce, ou qu'il est beaucoup plus énorme, *par exemple* un larcin fait à l'église renferme la circonstance du sacrilège, qui en fait un double péché.

D. Que faut il faire, pour se ressouvenir plus facilement du nombre, des espèces & des circonstances de ses péchés ?

R. Il faut penser aux lieux, où nous avons été; aux personnes, que nous avons fréquentées; aux affaires, aux quelles nous avons été occupés; aux occasions du péché; à nos passions, & inclinations mauvaises.

D. Que faut il encore faire ?

R. Il faut penser aux péchés particuliers de son état, & à ceux, aux quels on est le plus enclin.

D. Quel est le moyen de rendre facile cet examen ?

R. C'est de le faire tous les jours, avant que de se coucher.

D. Que faut-il faire après avoir examiné sa conscience ?

R. Il faut s'exciter à la contrition de ses péchés.

§. 3. De la Contrition.

D. Qu'est-ce que la contrition ?

R. C'est une douleur & un regret d'avoir offensé Dieu, avec un ferme propos de ne plus s'offenser à l'avenir.

D. Combien y a-t-il de sortes de contrition ?

R. Il y en a de deux sortes ; la contrition parfaite , & la contrition imparfaite , qu'on appelle attrition.

D. Qu'est ce que la contrition parfaite ?

R. C'est une douleur & un regret d'avoir offensé Dieu , parcequ'il est infiniment bon & infiniment aimable en lui-même.

D. Qu'est ce que l'attrition ou la contrition imparfaite ?

R. C'est une douleur & un regret d'avoir offensé Dieu , parceque le péché est détestable en lui-même , ou que l'on en craint le châtement , avec un ferme propos de ne plus l'offenser à l'avenir.

D. Suffit elle avec le Sacrement de pénitence ?

R. Oui ; pourvû qu'elle soit accompagnée de l'espérance du pardon de ses péchés , & d'un commencement d'amour de Dieu.

§. 4. Des qualités d'une bonne Contrition.

D. Quelles sont les qualités de la véritable contrition ?

R. Elle doit être intérieure , surnaturelle , souveraine & universelle.

D. Pourquoi doit-elle être intérieure ?

R. Parcequ'elle doit venir du cœur & non pas seulement du bout des lèvres.

D. Pourquoi doit-elle être surnaturelle ?

R. Parcequ'elle doit être produite en nous par le mouvement du saint Esprit , & fondée sur des motifs surnaturels.

D. Pourquoi doit-elle être souveraine ?

R. Parcequ'elle doit surpasser toutes les autres douleurs , de sorte , que nous soyons plus fâchés d'avoir offensé Dieu , que de tous les

R. Oui, quand on le peut, surtout si elles sont prochaines.

D. Qu'entendez-vous par les occasions prochaines ?

R. J'entens celles, où nous tombons presque toujours dans quelques péchés grièfs.

D. Qu'entendez-vous par les mauvaises habitudes ?

R. J'entens la facilité de commettre certains péchés que l'on a contractée par des rechutes fréquentes.

D. Quelles sont les marques d'un bon propos ?

R. La fuite des occasions, & les efforts, que nous faisons pour détruire nos habitudes vicieuses, & le changement de vie.

D. Ceux qui ne quittent pas les occasions prochaines du péché, ou leurs habitudes criminelles font-ils des bonnes confessions ?

R. Non, ils font des sacrilèges ; parcequ'ils n'ont pas une véritable contrition.

§ 6. *De la Confession, & des Conditions ou qualités qu'elle doit avoir.*

D. Qu'est ce que la Confession ?

R. C'est une accusation de tous ses péchés faite à un prêtre approuvé, pour en recevoir l'absolution.

D. Quelles sont les conditions ou les qualités d'une bonne confession ?

R. On peut les réduire à quatre principales ; elle doit être humble, sincère, prudente, & entière.

D. Que faut-il faire pour que la confession soit humble ?

R. Il ne faut pas dire ses péchés, comme des histoires, mais s'en accuser, comme des criminels, aux pieds de celui, qui tient

la place de JESUS. CHRIST.

D. Que faut-il faire, pour qu'elle soit *sincère* ?

R. Il faut déclarer nettement & simplement ses péchés, tels qu'on les a commis, sans les déguiser, sans s'excuser, ni rejeter ses fautes sur autrui.

D. Que faut-il faire pour la rendre *prudente* ?

R. Il faut accuser ses péchés en peu de paroles ne rien dire d'inutile, & ne jamais déclarer les péchés d'autrui, ni ses complices sans nécessité.

D. Que faut-il faire pour que la confession soit entière ?

R. Il faut confesser tous les péchés mortels, qu'on a commis & dont on se souvient après un examen suffisant, en dire le nombre, & les circonstances, en faire connoître la cause, & les mauvais effets, qui en ont résultés.

D. Qu'entendez vous ici par les causes du péché que nous devons manifester ?

R. J'entens surtout les mauvaises habitudes,

D. Qu'entendez-vous par les effets & les suites du péché ?

R. J'entens les scandales & les mauvais exemples, qu'on a donné; le dommage, qu'on a causé, & tout le mal, qui s'en est suivi.

D. Quand on doute si on a commis quelques péchés, doit-on les confesser ?

R. Oui; si on doute avec fondement, qu'ils soient mortels, il faut les confesser, & dire mon père je doute d'avoir commis, tel, & tel, péché.

D. Que doit-on faire alors, quand on doute avec fondement, si on les a confessés ?

R. Il faut les confesser de nouveau.

D. Est on toujours obligé de dire le nombre de ses péchés ?

R. Oui ; s'ils sont mortels.

§. 7. *Ce qu'il faut faire pour déclarer le nombre & les circonstances de ses péchés.*

D. Que faut-il faire pour dire le nombre de ses péchés ?

R. Il faut dire combien de fois on les a commis , & si on ne s'en souvient pas , il faut dire à-peu-près combien de fois on y est tombé par jour , par semaine , ou par mois.

D. Qu'elles circonstances doit-on déclarer ?

R. Celles qui font que le péché change d'espèce & celles encore qui en augmentent considérablement la malice , au moins , lorsque le confesseur veut le savoir.

D. Donnez-nous quelques exemples pour nous faire mieux comprendre, quelles circonstances on doit confesser ?

R. Si on avoit dérobé quelque chose , il faudroit dire en se confessant : combien on a pris , si c'est à l'église ou à un pauvre , qu'on a volé ; si on a porté fort long-tems la rancune à l'égard du prochain , si on s'est vengé d'une manière cruelle , & inhumaine , si on étoit engagé par vœux à la chasteté , lorsqu'on a péché contre cette vertu , ou si on étoit marié : parcequ'entre ces particularités ou circonstances les unes changent l'espèce du péché , & en ajoutent un nouveau , & les autres en augmentent beaucoup la malice.

D. Pourquoi doit-on déclarer toutes ces choses en confession ?

R. Parceque le Confesseur ne peut pas connoître autrement l'état du pénitent , ni lui prescrire les remèdes convenables,

§. 8. De la manière de se Confesser.

D. Comment faut-il se confesser ?

R. Il faut se mettre à genoux aux pieds du prêtre comme un criminel, la tête, & les yeux baissés, & les mains jointes faire le signe de la croix, & dire : *mon père ! bénissez moi parce que j'ai péché : je me confesse à Dieu le Père tout-puissant &c. jusqu'à par ma faute.*

D. Que faut-il faire ensuite ?

R. Il faut dire depuis quel tems on ne s'est pas confessé ; si on a fait la pénitence, & tout ce que le confesseur a ordonné, si on a reçu l'absolution, si on a oublié quelque péché grief & enfin s'accuser humblement de tous ceux, qu'on a commis depuis la dernière confession.

D. Que faut-il faire, quand on s'est accusé de tous ses péchés ?

R. Il faut dire : *De tout ces péchés, & de tous ceux, dont je ne me souviens pas, j'en demande pardon à Dieu & à vous mon père, la pénitence & l'absolution, si vous m'en jugez digne : C'est pourquoi je prie la bienheureuse Vierge Marie &c.*

D. Que faut-il faire ensuite ?

R. Il faut écouter avec attention les avis salutaires, que le confesseur nous donne, & la pénitence, qu'il nous impose.

D. Que faut-il faire pendant que le prêtre donne l'absolution ?

R. Il faut s'exciter à la douleur de ses péchés & faire un acte de contrition.

D. Que faut-il faire après la confession ?

R. Il faut remercier Dieu de la grace, qu'on vient de recevoir, accomplir au plu tôt la pénitence, & mettre en pratique les avis

salutaires que le confesseur nous a donnés.

D. Que faut-il faire encore ?

R. Il faut satisfaire à Dieu, & au prochain si on lui a fait quelque tort dans son honneur dans ses biens, ou dans sa personne.

§. 9. *De l'obligation de se confesser, & du Confesseur*

D. Quand doit-on faire sa première confession ?

R. Quand on est en état d'offenser Dieu, environ à l'âge de sept ans.

D. Quand doit-on se confesser depuis lors ?

R. On doit se confesser au moins une fois l'an & quand on est en danger de mort.

D. Ne doit-on pas se confesser plus souvent ?

R. Oui sans doute, surtout quand on a commis quelque péché mortel ; car en différant alors la confession on s'expose au danger de mourir dans le péché.

D. Est-il nécessaire de choisir un bon confesseur

R. Oui, on doit choisir un confesseur savant, charitable & prudent ; & le prier de nous aider à faire une bonne confession.

D. Que doit on penser de ceux, qui cherchent toujours les confesseurs les plus faciles, & les plus indulgens ?

R. Ils font voir par là, qu'ils ne veulent pas sincèrement se convertir, & changer de vie.

D. Est-il à propos de changer, souvent de confess.

R. Non, on doit, tant que l'on peut s'adresser toujours au même, & surtout quand on est dans l'occasion du péché ou dans quelques mauvaises habitudes ; à moins, qu'on n'ait de fortes raisons pour le changer.

§. 10. *Des Confessions nulles & sacrilèges.*

D. Quand est-ce que la confession est nulle & sacrilège ?

- R.** Lorsqu'on cache quelque péché mortel par honte, ou par malice, ou par un oubli volontaire ; lorsqu'on n'a pas une véritable contrition de ses péchés ; lorsqu'on ne veut pas restituer l'honneur & le bien d'autrui, ni réparer les dommages, qu'on lui a causés ; lorsqu'on ne veut pas pardonner, ni se reconcilier avec ses ennemis ; & lorsqu'on ne veut pas quitter ses mauvaises habitudes ; ni les occasions prochaines du péché &c.
- D.** Que faut-il faire, quand on a fait une confession sacrilège ?
- R.** Il faut refaire cette confession, & toutes celles, qui l'ont suivies, si on les a faites, de mauvaise fois.
- D.** Quand on a oublié quelque péché mortel, que doit-on faire ?
- R.** Quand on s'en souvient avant la communion, il faut s'en confesser auparavant, & si on ne s'en souvient pas alors, il suffit de s'en confesser à la première occasion.
- D.** Faut-il alors répéter toute la confession, où on l'a oublié ?
- R.** Oui, si on l'a oublié par sa faute.
- D.** Est-on obligé quelques fois de faire une confession générale ?
- R.** Oui, on y est obligé toutes les fois, qu'on a fait quelque confession nulle, & sacrilège ou qu'on doute avec fondement de leur validité

§. II. De l'Absolution.

D. Qu'est ce que l'absolution ?

R. C'est une sentence prononcée au nom de JESUS-CHRIST., par un prêtre approuvé pour remettre les péchés à ceux, qui sont véritablement pénitents.

D. Un confesseur doit-il donner l'absolution à tous ceux, qui se confessent ?

R. Non, il doit la refuser pour un tems à ceux qui en sont indignes ; & ne la leur donner, que quand ils seront bien disposés.

D. Qui sont ceux, qui sont indignes d'absolution ?

R. Il y en a un grand nombre. 1 Ceux qui n'ont pas une véritable contrition de leurs péchés. 2 Ceux qui ne veulent pas pardonner à leurs ennemis. 3 Ceux qui restent volontairement dans l'occasion prochaine du péché mortel ou qui étant dans des habitudes mortelles ne travaillent pas à les détruire. 4 Ceux qui ignorent les principaux mystères de la foi, ou les devoirs essentiels de leur état. 5 Ceux qui ayant fait un tort notable au prochain, ne l'ont point réparé, le pouvant faire commodément, quoiqu'ils en aient été avertis plus d'une fois &c.

D. Si un confesseur étoit assez complaisant, pour leur donner l'absolution, devroient ils la recevoir ?

R. Non, ils doivent la refuser, parcequ'en la recevant alors, ils commettraient un sacrilège

D. Que doivent faire ceux, à qui on diffère l'absolution ?

R. Ils doivent se soumettre humblement aux ordres de leur confesseur ; exécuter ponctuellement tout ce, qu'il leur a prescrit ; & se disposer à la recevoir, par de dignes fruits de pénitence.

D. Que faut-il faire après qu'on a reçu l'absolution ?

R. Il faut se retirer avec modestie, remercier Dieu de la grace, qu'on vient de recevoir, renouveler le bon propos qu'on a fait de

changer de vie, se rappeler les avis qu'on a reçu du confesseur pour les mettre en pratique, & satisfaire à Dieu, & à son prochain si on lui a fait quelque tort.

§. 12. De la Satisfaction.

D. Qu'est-ce que la satisfaction ?

R. Ce sont des bonnes œuvres faites pour satisfaire à la justice de Dieu pour la peine due à nos péchés.

D. JESUS CHRIST n'a-t-il pas satisfait entièrement pour nos péchés ?

R. Oui, mais pour participer aux mérites de ses satisfactions, nous devons faire aussi nous mêmes des œuvres satisfactoires.

D. Le Sacrement de pénitence, qui nous remet le péché, ne nous remet-il pas aussi, comme le Bâême, toute la peine, que nous avons méritée ?

R. Non, si nous sommes en état de péché mortel il nous remet la peine éternelle ; mais il nous reste souvent une peine temporelle à expier ou en ce monde, ou en l'autre.

D. Combien y a-t-il de sortes de satisfactions ?

R. Il y en a de deux sortes : les sacramentelles & les volontaires.

D. Quelles sont les sacramentelles ?

R. Ce sont celles, qui nous sont imposées par le confesseur au Sacrement de pénitence.

D. Quelles sont les volontaires ?

R. Ce sont celles, que nous faisons nous mêmes volontairement.

D. Ne satisfaisons nous pas à Dieu par la pénitence que le confesseur nous impose ?

R. Oui, mais nous ne lui donnons pas toujours toute la satisfaction que nous lui devons pour les péchés dont nous avons obtenu le pardon

- D.** Pourquoi cela ?
- R.** Parceque la pénitence que le confesseur nous impose, n'est pas toujours proportionnée à la peine qui nous reste encore à expier.
- D.** Que devons nous donc faire dans cette incertitude ?
- R.** Nous devons y suppléer par des satisfactions volontaires.
- D.** Comment pouvons nous y suppléer ?
- R.** Par la prière, le jeûne & l'aumône, par les travaux journaliers, que nous faisons, par les maladies les peines & les misères, que nous souffrons, & par les persécutions, les croix & les affections, qui nous arrivent, si nous les acceptons avec soumission & avec patience pour l'amour de Dieu
- D.** Est-ce un péché de ne pas faire la pénitence que le confesseur nous impose ?
- R.** Oui, si on l'omet par mépris, par négligence ou par un oubli volontaire.
- D.** Quand faut il faire la pénitence ?
- R.** Dans le tems, que le confesseur l'a prescrit, & s'il ne l'a point déterminé, il faut la faire le plutôt qu'il est possible.
- D.** Que faut-il faire, quand on ne peut pas l'accomplir ?
- R.** Il faut représenter son impuissance au confesseur, & le prier de la changer.
- D.** Que faut-il faire pour satisfaire à son prochain
- R.** Il faut lui rendre le bien qu'on lui retient injustement, restituer l'honneur & la réputation qu'on lui a ravi, & reparer tous les torts & les dommages qu'on lui a causés.

§. 13. *Des Indulgences.*

- D.** Avons-nous quelques ressources pour su-

pléer au défaut des satisfactions, que nous devons à la justice divine ?

R. Oui, nous avons les Indulgences.

D. Qu'est-ce que les Indulgences ?

R. C'est la rémission de la peine temporelle due à la justice de Dieu pour les péchés, dont nous avons reçu le pardon, que l'église nous accorde hors du Sacrement de pénitence

D. Comment l'église nous remet-elle cette peine par les indulgences ?

R. En nous appliquant les fruits & les mérites des satisfactions de JESUS CHRIST, de la sainte Vierge & des Saints.

D. Combien y a-t-il des sortes d'indulgences ?

R. Il y en a de deux sortes : *La plénière* qui est la rémission de toute la peine, & *la non plénière*, qui est la rémission d'une partie de la peine, qui nous reste à expier.

D. Que faut il faire, pour gagner les indulgences ?

R. Il faut être en état de grâce, & faire exactement tout ce qui est prescrit pour les gagner

D. Les indulgences nous dispensent-elles de l'obligation de satisfaire nous mêmes à Dieu.

R. Non, car l'église ne les accorde qu'à ceux, qui travaillent à satisfaire eux mêmes à la justice de Dieu.

D. Quel est donc l'esprit de l'église dans la disposition des indulgences ?

R. C'est d'aider les pécheurs vraiment pénitens à s'acquitter envers Dieu de leurs dettes, & de suppléer à leur défaut.

D. Peut-on les gagner pour les âmes du Purgatoire

R. Oui, on le peut, en les leur appliquant par manière de suffrage.

INSTRUCTION V.

Du Sacrement de l'Eucharistie.

§. 1. *De la présence réelle de JESUS-CHRIST dans ce Sacrement.*

D. QU'est-ce que le Sacrement de l'Eucharistie

R. **Q** C'est le plus grand de tous les Sacrements, qui contient réellement le corps le sang, l'ame & la divinité de JESUS CHRIST sous les espèces du pain & du vin.

D. JESUS-CHRIST est-il avec le pain dans l'hostie & avec le vin dans le Calice ?

R. Non, car le pain & le vin sont changés entièrement au corps & au sang de JESUS CHR.

D. Quand est-ce que ce changement se fait ?

R. Quand le prêtre dans la sainte Messe prononce les paroles de la consécration.

D. Comment appelle-t-on ce changement ?

R. L'Eglise l'appelle transubstantiation parce que toute la substance du pain & du vin est changée au corps & au sang de JESUS-CHRIST.

D. Il ne reste donc plus rien de la substance du pain & du vin après la Consécration ?

R. Non ; il ne reste que les espèces ou les apparences comme la figure , la couleur , le goût , qui paroissent à nos sens.

D. Quand le prêtre rompt l'Hostie rompt-il aussi le corps de JESUS-CHRIST ?

R. Non ; il ne rompt que les espèces du pain.

D. JESUS CHRIST se trouve-t-il dans toute les hosties consacrées & dans toutes les parties d'une hostie divisée ?

R. Oui ; & malgré cela , il est encore véritablement au Ciel.

D. Comment cela se peut-il ?

R. Par la toute puissance de Dieu.

D. Pourquoi JESUS-CHRIST a-t-il institué ce Sacrement ?

R. Pour nous faire connoître l'excès de son amour, pour y être adoré des Anges & des hommes, pour y être offert en sacrifice pour nous servir de viatique à l'heure de la mort.

D. Quand est-ce que JESUS CHR. se donne à nous pour la nourriture spirituelle de nos âmes ?

R. C'est dans la St. communion.

§. 2. De la Communion.

D. Que reçoit celui qui communie ?

R. Il reçoit l'âme, le corps, la divinité de JESUS-CHRIST.

D. Faut-il pour cela, qu'on communie sous les deux espèces du pain & du vin ?

R. Non, car JESUS-CHRIST est avec le sang & le corps dans chaque espèce du pain & du vin

D. Celui qui communie sous une espèce reçoit donc autant, que celui qui communie sous les deux.

R. Oui, c'est ce que la foi nous apprend.

D. JESUS CHRIST est-il dans l'Hostie ou le Calice avant la communion ?

R. Oui; il y est d'abord après la consécration.

D. Reste-t-il en nous après la communion ?

R. Oui; il y reste tandis que les espèces subsistent

D. Que devient-il après que les espèces ne subsistent plus ?

R. Il cesse d'être en nous par sa présence corporelle, mais il y reste par sa grace, tandis que nous ne l'enchaîsons pas par le péché mortel

D. Quels effets produit le Sacrement de l'Eucharistie dans ceux, qui le reçoivent dignement ?

R. Il sanctifie nos corps, reprime l'ardeur de

la concupiscence il leur donne droit à la résurrection, il augmente & conserve en nous la grace, il nourrit & fortifie l'ame, il nous unit à JESUS-CHRIST, il nous fait goûter les choses spirituelles, & mépriser les temporelles.

§. 3. Des Dispositions pour communier dignement

D. Quelles sont les dispositions éloignées pour faire une sainte communion ?

R. Il faut être instruit dans les principales vérités de la foi sur-tout celles qui regardent ce S. Sacrement. 2 être en état de grace & exempt autant qu'il se peut des péchés véniels. 3 avoir une droite intention, d'honorer Dieu & d'obtenir de lui des graces. 4 être parfaitement à jeun depuis la minuit à moins qu'on communie par manière de viatique.

D. Quelles sont les autres dispositions ?

R. Il faut produire les Actes suivans ou d'autres semblables quelques momens avant la sainte communion.

Actes pour servir de préparation à la Communion.

Acte de Foi & d'Adoration.

MOn Sauveur JESUS CHRIST ! je crois fermement, que vous êtes réellement présent au saint sacrement de l'autel, parceque vous l'avez dit. Je vous y adore avec l'humilité la plus profonde.

Acte d'Espérance.

MOn doux JESUS ! j'espère qu'en vous recevant, vous me donnerez votre sainte grace & un jour le Paradis ; parceque vous me l'avez promis.

Acte d'Amour & de Désir.

MOn divin JESUS ! je vous aime de tout mon cœur par dessus toutes choses ; parceque vous êtes infiniment bon & aimable , & je désire ardemment de vous recevoir & de m'unir à vous pour jamais.

Acte d'Humilité.

MAis hélas divins JESUS ! comment oserai-je me présenter à la table sainte pour vous y recevoir , moi , qui suis pécheur & indigne de paroître en votre présence ? non , ô mon Dieu ? je n'en suis pas digne ; mais puisque vous voulez vous donner à moi , daignez me sanctifier par votre sainte grace & bannir de mon cœur tout ce qui peut vous déplaire , afin que je puisse vous posséder à jamais.

§.4. Ce qu'il faut faire immédiatement avant la Communion.

D. Comment faut il se présenter à la sainte table ?

R. Il faut s'en approcher les yeux baissés & les mains jointes avec le plus profond respect & la plus grande modestie.

D. Que faut il faire alors ?

R. Il faut dire à genoux trois fois avec le prêtre mon Seigneur & mon Dieu, je ne suis pas digne , que vous entriez dans mon corps , mais dites seulement une parole , & mon ame sera sauvée.

D. Que faut-il faire ensuite ?

R. Il faut prendre la nappe de la communion & la tenir dessous le menton avec les mains étendues,

- D.** Que faut-il encore faire ?
- R.** Il faut tenir la tête droite, les yeux baissés, la bouche médiocrement ouverte, & la langue un peu avancée sur le bord de l'èvrès.
- D.** Que faut-il faire quand le prêtre descend de l'autel avec la sainte Hostie ?
- R.** Il faut dire de cœur : venez le bénir de mon ame, prendre possession de mon cœur, je désire ardemment de vous recevoir quoique j'en suis indigne, pour accomplir en toute humilité le commandement que vous m'en avez fait.
- D.** Que faut-il faire si la sainte Hostie s'attache au palais ?
- R.** Il faut la détacher avec la langue sans la toucher avec les doigts.

§. 5. Ce qu'il faut faire après la Communion.

- D.** Que faut-il faire après la communion ?
- R.** Il faut faire la révérence au saint Sacrement se retirer de la sainte table avec la même modestie, qu'on s'y est présenté, & faire avec ferveur son action de grace.
- D.** Est-il important de faire l'action de grace après la communion ?
- R.** Oui, car nous nous priverions de beaucoup des grâces, que nous pourrions obtenir en ce temps là ; & ce seroit d'ailleurs une grande ingratitude de ne pas remercier JESUS-CHRIST, après qu'il s'est donné tout à nous.
- D.** Comment faut-il passer le jour de la communion ?
- R.** Dans la pratique des bonnes œuvres, & ne plus rien faire, ni rien dire qui puisse déplaire à la majesté de ce Dieu de bonté & de miséricorde, qu'on a eu le bonheur de recevoir.

*Actes pour l'action de grace après la
Communion.*

Acte d'Adoration.

Est il donc possible ô divin JESUS ? que vous soyéz venu loger dans ma pauvre ame ; je vous y adore avec l'humilité la plus profonde & comme je ne puis vous rendre les hommages qui vous sont dues ; je vous offre les adorations de la très-sainte Vierge , des Anges & de tous les Saints , qui regnent avec vous dans la gloire.

Acte de Remerciement.

Je vous remercie ô mon divin Sauveur ! de ce que vous êtes venu loger dans mon cœur.

Acte d'Offrande.

Mon doux JESUS ! je me donne tout à vous comme vous vous êtes donné tout à moi.

Acte de Demande.

Mon doux JESUS ! ôtez de moi tout ce qui vous déplaît , mettez y tout ce qui vous plaît , & faites moi la grace de mourir plutôt mille fois , que de vous offenser jamais.

§. 6. De la Communion indigne.

D. Qui sont ceux qui communient indignement

R. Ceux, qui communient en état de péché mortel

D. Est-ce un grand péché de communier indignement ?

R. Oui ; c'est le plus horrible de tous les sacrilèges parcequ'on attaque alors directement la personne de JESUS-CHRIST , & qu'on profane son corps & son sang adorable

- D.** A qui ressemblent ceux, qui communient indignement ?
- R.** Ils ressemblent à Pilate, à Hérode & aux Juifs qui ont fait mourir notre Seigneur JESUS CHRIST.
- D.** Pourquoi ressemblent-il à ces perfides ?
- R.** Parcequ'ils renouvellent autant qu'il est en eux les supplices de sa Passion & qu'ils le crucifient de nouveau dans leurs cœurs.
- D.** De quel malheur sont menacés ceux, qui communient indignement ?
- R.** Ils se mettent en danger de tomber dans l'indurcissement de cœur, & dans le désespoir & de mourir enfin en réprouvé.
-

INSTRUCTION VI.

Du Sacrement de l'extrême Onction.

§. 1. *De la nature & des effets de ce Sacrement.*

- D.** **Q**U'est-ce que le Sacrement de l'Extrême Onction ?
- R.** C'est un Sacrement, qui efface le reste de nos péchés, qui nous fortifie contre les tentations à l'heure de la mort, & qui nous rend la santé s'il est expédient pour notre salut.
- D.** Quels effets produit en nous ce Sacrement ?
- R.** Il efface le reste de nos péchés ; il augmente en nous la grace sanctifiante ; il nous donne des secours surnaturels, pour souffrir patiemment les incommodités de la maladie ; il nous rend la santé, s'il est expédient pour notre salut ; ou il nous aide à bien mourir, nous donnant des forces pour résister aux tentations du démon, & pour nous résigner aux ordres de la providence.

D. Qu'entendez vous par le reste des péchés ?

R. J'entens les foibleffes & les langueurs de l'ame, & tous les péchés, qui n'ont pas encore été remis.

§ 2. *Des dispositions, que ce Sacrement demande*

D. Que faut-il faire, quand le prêtre fait les Onctions ?

R. Il faut faire un acte de contrition, & demander pardon à Dieu du mauvais usage, qu'on a fait de ses sens.

D. Pourquoi le prêtre fait-il l'Onction sur les yeux, les oreilles &c.

R. Pour obtenir de Dieu le pardon des péchés que nous avons commis par nos sens.

D. Que doit faire le malade, après avoir reçu ce Sacrement ?

R. Il doit remercier Dieu, détacher son cœur de la terre, & ne plus penser qu'à son salut.

D. Peut-on recevoir le Sacrement de l'Extrême Onction plusieurs fois ?

R. Oui; pourvû que ce ne soit pas dans la même maladie.

D. Faut-il le donner aux enfans ?

R. Oui; s'ils sont capables de pécher; quoiqu'ils n'aient jamais communie.

INSTRUCTION VII.

Du Sacrement de l'Ordre.

§ 1. *De la nature, & de ses effets de ce Sacrement*

D. Qu'est-ce que le Sacrement de l'Ordre ?

R. C'est un Sacrement, qui donne le pouvoir de faire les fonctions sacrées, & la grace de les exercer saintement.

D. D'où vient ce pouvoir ?

R. Il vient de JESUS-CHRIST, qui la donné à ses Apôtres, avec celui de le communiquer.

D. Comment ce pouvoir est-il venu depuis les Apôtres jusqu'à nous ?

R. Par une succession, qui n'a jamais été interrompue ni sera interrompue.

D. Quels sont les effets du Sacrement de l'Ordre

R. Il donne le pouvoir de faire les fonctions sacrées, & la grace de les exercer dignement & il imprime un caractère inéfaçable.

D. Quelles sont les principales fonctions sacrées

R. La première & la principale est d'offrir le saint sacrifice de la Messe, la seconde d'administrer les sacremens ; la troisième de prêcher la parole de Dieu ; & la quatrième de célébrer les offices divins &c.

D. Quel est le plus excellent de tous les Ordres ?

R. C'est la prêtrise ; parcequ'il donne le pouvoir de consacrer le corps & le sang de JESUS-CHRIST, & de remettre les péchés.

D. Devons-nous rendre plus d'honneur & de respect aux prêtres, qu'aux autres hommes

R. Oui ; parcequ'ils représentent JESUS-CHR. & qu'ils tiennent sa place sur la terre.

D. Quelles sont les principales dispositions requises pour recevoir ce Sacrement ?

R. 1 La vocation. 2 l'innocence de vie. 3 la science nécessaire. 4 la pureté d'intention & 5 l'exemption de tout empêchement canonique.

D. Les parens, qui pour des motifs d'intérêt ou d'ambition engagent les enfans à entrer dans l'état Ecclesiastique sans vocation, péchent-ils grièvement ?

R. Oui, & ils sont la cause des péchés, qu'ils y commettent, & souvent de leur damnation

INSTRUCTION VIII.
Du Sacrement de Mariage.

§. 1. *De la nature & des dispositions requises pour recevoir ce Sacrement.*

D. QU'est-ce que le Mariage ?

R. C'est un Sacrement, qui donne aux personnes mariées la grace de vivre saintement ensemble, & d'élever leurs enfans en l'amour & la crainte de Dieu.

D. Qui a institué le Mariage ?

R. Dieu l'a institué dans le Paradis terrestre; & JESUS-CHR. l'a élevé à la dignité de Sacrement

D. Pourquoi JESUS-CHRIST l'a-t-il élevé à la dignité de Sacrement ?

R. Pour sanctifier les Epoux, & pour leur doñer la grace d'en remplir fidèlement tous les devoirs

D. Pourquoi y a-t-il donc si peu de Mariage bénis de Dieu ?

R. Parceque ceux, qui se marient n'y apportent pas les dispositions nécessaires.

D. Quelles sont les dispositions requises, pour faire un bon Mariage ?

R. Il faut y être appelle de Dieu, y entrer avec des intentions pures; ne se proposant rien que d'honnête & de l'égitime; se mettre en état de grace par une bonne confession; éviter avant que de s'y engager tout ce qui peut blesser la chasteté; s'y disposer quelque tems auparavant par la prière & la pratique des bonnes œuvres.

D. Ceux qui se marient en mauvais état font-ils un grand peché ?

R. Oui, ils font un sacrilège, qui attire la malédiction de Dieu sur eux, & souvent sur leurs enfans.

D. Que doit-on faire avant le Mariage ?

R. On doit se faire instruire, si on ne l'est pas suffisamment; faire publier les bans dans sa paroisse; se confesser & communier quelques jours auparavant; & se reconcilier le jour des nœces, si on est retombé en quelque péché.

D. Que doit-on faire après le Mariage ?

R. On doit remercier Dieu de la grace, qu'on vient de recevoir; lui demander les secours nécessaires, pour remplir tous les devoirs, qu'on a contractés: & éviter le jour des nœces les danses, le luxe, l'intemperance & tout ce qui peut déplaire à Dieu.

D. Les enfans sont-ils obligés de demander le consentement à leurs pères & mères ?

R. Oui, ils y sont obligés.

D. Les pères & mères peuvent-ils les contraindre à se Marier, ou les empêcher ?

R. Non, mais ils peuvent & ils doivent leur donner la-dessus de sages conseils sans passion & sans contrainte.

D. Qui sont ceux, qui peuvent recevoir ce Sacrement ?

R. Tous ceux qui n'ont point d'empêchement canonique.

D. Combien y a-t-il de sortes d'empêchemens de mariage ?

R. Il y en a de deux sortes: les uns, qu'on appelle dirimens, le rendent nul & invalide & les autres le rendent seulement illicite.

D. Quels sont les empêchemens dirimens, qui se rencontrent le plus souvent ?

- R.** La parenté , l'affinité , l'alliance spirituelle
l'honnêteté publique , le crime , le rapt , &
la clandestinité.
- D.** Quels sont les empêchemens , qui rendent
le Mariage illicite ?
- R.** Il y en a trois : Le vœu simple de chasteté,
la défense de l'église & les fiancailles.
- D.** Ceux qui connoissent quelqu'empêchement
sont-ils obligés de le découvrir ?
- R.** Oui , ils y sont obligés sous peine de péché
mortel .
- D.** Que doit-on faire , quand après s'être marié
on découvre quelqu'empêchement diriment ?
- R.** On doit en demander la dispence , si on ne
veut pas se séparer , réhabiliter ensuite le
mariage , & en attendant vivre en conti-
nence comme frère & sœur.
- D.** Doit-on demander facilement la dispense
des bans , ou des empêchemens du mariage
- R.** Non ; on ne doit jamais la demander sans
des raisons légitimes.
-
-

P A R T I E IV.

Qui renferme la manière , & l'Abré-
gé ; de ce que le Chrétien doit
demander à Dieu.

INSTRUCTION I.

De la Prière en général.

- D.** **Q**u'est-ce que la prière ?
- R.** C'est une élévation de notre esprit &
de notre cœur à Dieu , par laquelle nous lui
rendons hommage , & lui demandons ce qui
est nécessaire pour notre salut.

D. Combien y a-t-il de sortes de Prières ?

R. Il y en a de deux sortes ; la mentale , par laquelle nous nous entretenons intérieurement avec Dieu , & la vocale , par laquelle nous exprimons par des paroles nos sentimens intérieurs.

D. Sommes-nous obligés de Prier ?

R. Oui ; parceque Dieu nous le commande , & que nous ne pouvons rien faire pour le salut , sans sa grace & son secours.

D. Quand doit-on Prier ?

R. JESUS CHRIST nous commande de Prier toujours , mais nous devons le faire particulièrement le matin & le soir , les Dimanches & les Fêtes , dans nos besoins , dans les maladies , les afflictions & les tentations.

D. Que faut-il faire pour Prier toujours ?

R. Il faut remplir fidèlement tous ses devoirs & faire tout ce qu'on fait , pour la gloire de Dieu & pour lui plaire.

D. En quel lieu faut-il Prier ?

R. On peut Prier partout ; mais on doit Prier particulièrement dans les églises qui sont des maisons de Prières.

D. Pourquoi doit-on Prier ?

R. Pour nous , pour nos pères & mères , pour tous nos supérieurs , nos parens , amis , & ennemis ; pour tous les hommes & pour les âmes du Purgatoire.

D. Quels sont les effets de la Prière ?

R. Elle attire sur nous les graces de Dieu ; elle nous fait vaincre les tentations ; elle adoucit l'amertume de nos afflictions ; elle nous détache du monde ; elle nous unit à Dieu enfin elle nous obtient le Paradis.

D. Pourquoi prions nous souvent sans obtenir de Dieu ce que nous lui demandons ?

R. C'est parceque nous ne prions pas comē il faut

D. Que doit-on faire pour prier comme il faut ?

R. Il faut, 1 prier au nom de JESUS-CHRIST à l'exemple de l'église 2 ne demander que des choses justes & raisonnables. 3 les demander avec les dispositions requises.

D. Qu'est-ce que de prier au nom de JESUS CHR.

R. C'est demander par sa médiation & ses mérites ce que nous voulons obtēir de la bonté de Dieu

D. Quels sont les biens, que nous devons demander à Dieu.

R. La gloire éternelle, les vertus & les grâces nécessaires pour la mériter.

D. Ne peut-on pas aussi demander des biens temporels ?

R. Oui; mais nous ne devons les demander qu'autant qu'ils sont avantageux pour la gloire & pour notre salut.

D. Quelles sont les conditions requises pour rendre nos prières efficaces & agréables à Dieu

R. Il y en a de deux sortes, les unes regardent le corps & les autres l'ame.

D. Dans quelle posture faut il se tenir pour prier d'une manière fructueuse ?

R. Dans la posture d'un suppliant qui sent tout le poids de sa misère, & de la majesté de Dieu, qui seul peut l'en délivrer.

D. Quelles sont les dispositions de l'ame, qui doivent accompagner nos prières ?

R. Il y en a six principales; la préparation, l'attention de l'esprit, la dévotion du cœur l'humilité, la confiance, & la persévérance.

- D.** Que faut-il faire pour se préparer à la prière ?
- R.** Il faut se recueillir en la présence de Dieu, lui demander la grace de prier avec attention, & purifier son cœur de toute affection déréglée par un acte de contrition.
- D.** Faut-il donc être exempt de péché pour prier avec fruit ?
- R.** Non ; mais il faut être exempt de toute affection au péché mortel.
- D.** Que faut-il faire pour prier avec attention ?
- R.** Il faut autant qu'il est possible, ne penser qu'à celui que nous prions, & aux graces que nous lui demandons.
- D.** Que faut-il faire pour prier avec dévotion ?
- R.** Il faut prier avec un désir ardent d'obtenir de la bonté de Dieu les graces que nous sollicitons.
- D.** Que faut-il faire pour prier avec humilité ?
- R.** Il faut s'anéantir devant Dieu à la vue des péchés qu'on a commis, & se reconnoître indigne non seulement d'être exaucé, mais même de paroître en sa présence.
- D.** Qu'est-ce que prier avec confiance ?
- R.** C'est attendre sans balancer de la bonté de Dieu l'effet de nos demande en vuë des mérites de JESUS-CHRIST.
- D.** Qu'est ce que prier avec persévérance ?
- R.** C'est prier sans se lasser, jusqu'à ce qu'on soit exaucé.
- D.** Pourquoi Dieu diffère-t-il quelque fois d'exaucer nos prières ?
- R.** C'est, ou pour punir notre négligence & notre tiédeur, ou pour augmenter notre mérite.
- D.** Que faut-il faire pour rendre nos prières encore plus efficaces,

R. Il faut les accompagner du jeûne & de l'aumône.

D. Comment faut-il les commencer ?

R. Par le signe de la croix.

D. Quest ce que le signe de la croix ?

R. C'est une cérémonie chrétienne par laquelle nous faisons une profession publique des principaux mystères de notre sainte Religion.

D. Quel est le premier de ces mystères ?

R. C'est celui de la très-sainte Trinité ; car en portant la main au front , & disant au nom, nous confessons qu'il y a une seule divinité & un seul Dieu , & en ajoutant du Père ; & du Fils , & du St. Esprit , nous confessons encore qu'il y a en Dieu trois personnes réellement distinguées.

D. Quel est le second ?

R. C'est celui de l'incarnation , car en portant la main à la poitrine , & disant du Fils , nous confessons , que le Fils de Dieu s'est fait homme en prenant un corps & une ame semblables aux nôtres dans le sein de la glorieuse Vierge Marie par l'opération du saint Esprit.

D. Quel est le troisième ?

R. C'est celui de notre redemption ; car par la figure de la croix , que nous exprimons sur nous , en portant la main d'une épaule à l'autre , & disant du saint Esprit . nous confessons , que ce Dieu fait homme est mort en croix pour nous racheter.

D. Quand faut-il faire le signe de la croix ?

R. Le matin & le soir , dans les dangers & les tentations ; au commencement de nos prières , & de nos principales actions.

INSTRUCTION II.

De l'oraison Dominicale & de la salut. Angelique.

D. **Q**uelle est la plus excellente de toutes les prières vocales ?

R. C'est l'oraison dominicale ou le *Pater*, que JESUS-CHRIST nous a enseigné & qu'on doit reciter tous les jours.

D. Que contient elle ?

R. Une petite préface, qui consiste en ces mots *notre Père qui êtes aux cieux*, & sept demandes, qui renferment l'ordre de ce que nous devons demander à Dieu.

D. Que demandons nous par la première demande *votre nom soit sanctifié* ?

R. Nous demandons que Dieu, & son saint nom soient connus adorés, aimés & glorifiés de tout le monde.

D. Que demandons nous par la seconde ; *votre Royaume nous advienne* ?

R. Nous demandons la grace de Dieu dans ce monde, & la vie éternelle dans l'autre.

D. Que demandons nous par la troisième ; *votre volonté soit faite en la terre comme au Ciel* ?

R. Nous demandons sa grace pour faire en tout sa volonté ici bas, comme les Anges & les saint l'accomplissent dans le Ciel.

D. Que demandons nous par la quatrième ; *donnez nous aujourd'hui notre pain quotidien* ?

R. Nous demandons le pain spirituel de la grace de l'Eucharistie, de la divine parole. 2 le pain matériel ou l'entretien de notre corps.

D. Pourquoi disons nous *aujourd'hui* ?

R. Pour nous marquer qu'on ne doit pas s'inquiéter avec méfiance pour le lendemain,

D. Que demandons nous par la cinquième :
pardonnez-nous nos offenses comme nous pardon-
nonons à ceux qui nous ont offensé ?

R. Nous demandons que Dieu nous pardonne
nos péchés de la manière que nous pardon-
nons les offenses , qui nous ont été faites.

D. Que demandons-nous par la sixième. &
ne nous induisez point en tentation ?

R. Nous prions Dieu de nous préserver des
tentations , ou de nous donner la grace de
les vaincre.

D. Que demandons-nous par la dernière : *mais*
delivrez-nous du mal ?

R. Nous demandons que Dieu nous delivre de
tous les maux spirituels , & temporels autant
qu'il le faut pour sa gloire & notre salut.

D. Pourquoi ajoute-t-on *ainsi soit-il.*

R. Pour marquer l'ardent désir, que nous avons
d'obtenir ce que nous demandons.

D. Qu'est-ce que la *salutation Angelique* ?

R. C'est cette prière adressée a Marie , qu'on
appelle *l'Ave Maria.*

D. Que contient elle ?

R. Elle contient trois parties, la première con-
tient le salut de l'Ange Gabriel , qu'il adresse
à Marie en lui annonçant le mystère de l'in-
carnation : *je vous salue* &c. C'est pourquoi
on l'appelle la salutation Angelique,

D. Que contient la seconde partie ?

R. Les louanges que donna Ste Elisabeth à
Marie *vous êtes bénie* &c.

D. Que contient la troisième ?

R. La prière touchante que l'église adresse à
la Ste Vierge : *Sainte Marie Mère de Dieu* &c.

INSTRUCTION III.

L'exercice du Chrétien , le matin ,
pendant le jour & le soir.

§ 1. *Exercice du matin.*

- D.** **Q**ue doit faire un bon Chrétien tous les jours de sa vie ?
- R.** Il doit remplir fidèlement tous ses devoirs : faire tout ce qu'il fait pour la gloire de Dieu & pour son salut , & ne rien faire , qui puisse lui déplaire.
- D.** Que doit il faire à son Reveil ?
- R.** Il doit faire le signe de la croix , & dire : mon Dieu ! je vous adore , je deteste tous mes péchés , & je me donne tout à vous.
- D.** Que doit-il faire ensuite ?
- R.** Il doit se lever promptement , & s'habiller modestement quand même il seroit seul , puisqu'il est toujours en la présence de Dieu & de son Ange gardien.
- D.** Que doit-il faire étant habillé ?
- R.** Il doit prendre de l'eau bénite , se mettre à genoux devant un crucifix ou une image & faire la prière du matin.

Prière du Matin.

Acte d'Adoration.

Mon Dieu ! je crois fermement que vous êtes ici présent ; je vous y adore avec l'humilité la plus profonde. Je crois en vous , qui êtes l'infailible vérité. J'espère en votre miséricorde ; parceque vous êtes la source de tout bien. Je vous aime de tout mon cœur , parceque vous êtes infiniment aimable. Je deteste

tous mes péchés pour l'amour de vous ; & je fais un ferme propos de mourir plutôt mille fois , que de vous offenser jamais.

Acte de remerciement , & d'Offrande.

JE vous remercie , ô mon Dieu ! de toutes les graces & de tous les bienfaits , dont vous m'avez comblés depuis le moment , que vous m'avez formé jusqu'à présent. Je vous offre avec les mérites de JESUS-CHRIST mes pensées , mes paroles , mes œuvres , & mes souffrances en action de grace pour tous vos bienfaits , & en satisfaction pour mes péchés.

Acte de Demande.

MON Dieu , faites moi la grace de passer cette journée & le reste de ma vie sans vous offenser ; & préservez moi de tous les fâcheux accidens qui pourroient m'arriver.

l'Oraison Dominicale.

NOTRE Père qui êtes aux Cieux , votre nom soit sanctifié ; votre Royaume nous advienne ; votre volonté soit faite en la terre comme au Ciel ; donnez-nous aujourd'hui notre pain quotidien : pardonnez-nous nos offenses ; comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés & ne nous induisez point en tentation ; mais délivrez nous du mal. Ainsi soit-il.

La Salutation Angelique.

JE vous salue Marie pleine de grace , le Seigneur est avec vous. Vous êtes bénie entre toutes les femmes , & béni est le fruit de votre ventre JESUS : Sainte Marie Mère de Dieu , priez pour nous pauvres pécheurs maintenant , & à l'heure de notre mort. Ainsi soit-il.

Les Symbole des Apôtres.

JE crois en Dieu le Père tout-puissant créateur du Ciel & de la terre; & en JESUS-CHR. son Fils unique notre Seigneur; qui a été conçu du saint Esprit, né de la Vierge Marie; a souffert sous Ponce-Pilate, a été crucifié, mort, & enseveli, est descendu aux enfers & le troisième jour est ressuscité des morts; est monté au Ciel, est assis à la droite de Dieu le Père tout-puissant; d'où il viendra juger les vivans & les morts; Je crois au saint Esprit; la sainte église Catholique, la communion des Saints, la remission des péchés; la résurrection de la chair la vie éternelle. Ainsi soit-il.

Les Commandemens de Dieu.

UN seul Dieu tu adoreras & aimeras parfaitement.
 Dieu en vain tu ne jureras, ni autre choses pareillement.
 Les Dimanches tu garderas en servant Dieu dévotement.
 Pères & Mères honoreras, afin que tu vive longuement.
 Homicide point ne feras de fait, ni volontairement.
 Luxurieux point ne feras de corps, ni de consentement.
 Le bien d'autrui ne déroberas, ni retiendras à ton escien.
 Faux témoignage ne diras, ni mentiras aucunement.
 L'œuvre de la chair ne désireras, qu'en Mariage seulement.

Le bien d'autrui ne convoiteras pour les avoir injustement.

Les Commandemens de L'Eglise.

LEs Dimanches Messe outras, & les Fêtes de Commandement.

Tous tes péchés confesseras à tout le moins une fois l'an.

Ton Créateur recevras au moins à Paques humblement.

Quatre-Tems, Vigiles jeûneras, & le Carême entièrement.

Vendredi chair ne mangeras ni le Samedi même ment.

Hors le tems Nôces ne feras, payant les dîmes justement

Les excommuniés tu fuiras, les dénoncés expressement.

Quand excommunié tu seras, fais-toi absoudre promptement.

Litanies du Saint Nom de JESUS.

Seigneur, ayez pitié de nous.

Jésus ayez pitié de nous.

Seigneur, ayez pitié de nous.

Jésus écoutez-nous. Jésus exaucez-nous.

Père Céleste, vrai Dieu ayez pitié de nous.

Fils de Dieu Rédempteur du monde. ayez &c.

Esprit Saint qui êtes Dieu, ayez pitié de nous

Jésus très-puissant, ayez pitié de nous.

Jésus très-fort, ayez pitié de nous.

Jésus très-parfait, ayez pitié de nous.

Jésus très-glorieux, ayez pitié de nous.

Jésus faiseur de merveilles, ayez pitié &c.

Jésus très-doux, ayez pitié de nous.

Jésus très-aimé,
Jésus plus éclatant que le Soleil,
Jésus admirable,
Jésus délectable,
Jésus honorable,
Jésus tout humble,
Jésus tout pauvre,
Jésus tout débonnaire,
Jésus très-patient,
Jésus très-obeissant,
Jésus très-chaste,
Jésus ami de Paix,
Jésus amateur de la chasteté,
Jésus tout notre amour,
Jésus modèle des vertus,
Jésus Zelateur de nos ames,
Jésus notre refuge,
Jésus Pères des Pauvres,
Jésus Consolateur des affligés,
Jésus Trésor des fidèles,
Jésus bon Pasteur,
Jésus vraie lumière,
Jésus Sapience éternelle,
Jésus bonté infinie,
Jésus la joie des Anges,
Jésus Roi des Patriarches,
Jésus Inspirateur des Prophètes,
Jésus Maître des Apôtres,
Jésus Force des Martyrs,
Jésus Lumière des Confesseurs,
Jésus Epoux des Vierges,
Jésus Couronne de tous les Saints,
Soyez nous propice : Pardonnez nous, ô Jésus!
Soyez nous propice : Exaucez-nous, ô Jésus!

Ayez pitié de nous.

De tout mal présent & à venir,
 De votre indignation,
 Des embûches du démon,
 De la peste, de la guerre, & de la famine,
 Du mépris de vos Commandemens,
 Par votre gloire,
 Par votre Mère la très-douce Vierge Marie,
 Par l'intercession de tous vos Saints,
 Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du
 monde: Pardonnez-nous, ô Seigneur,
 Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du
 monde: exaucez-nous, ô Jésus.
 Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du
 monde: Ayez pitié de nous, ô Jésus.
 ✕ Seigneur, exaucez ma prière.
 R. Et que mes cris viennent jusqu'à vous.

ORAISON.

Dieu des vertus, de qui provient tout ce qui
 est excellement bon; mettez dans nos
 cœurs un grand amour de votre saint Nom,
 & faites croître en nous la dévotion: afin que
 vous entreteniez ce que nous avons de bon,
 & que l'ayant ainsi entretenu, vous le conser-
 viez dans la persévérance par le soin d'une
 solide piété. Ainsi soit-il.

*NB. Le Saint Père Sixte IV a accordé 300.
 jours d'indulgences à ceux, qui les reciteront
 dévotement.*

§. 2. Exercice de la Journée.

D. **Q**ue doit faire le Chrétien après sa prière
 du Matin?

R. Il doit s'occuper selon son état, ne jamais
 demeurer oisif, faire en sorte s'il se peut
 d'entendre tous les jours la sainte Messe.

D. Que doit-il faire au commencement de son travail ?

R. Il doit faire le signe de la croix , s'offrir de nouveau à Dieu , penser souvent à lui & ne rien faire , qui puisse lui déplaire.

D. Que doit-il faire pour sanctifier ses repas ?

R. Il doit les commencer & les finir par les prières suivantes , & ne jamais boire ni manger par sensualité ou avec excès.

Prière avant le Repas.

Mon Dieu ! bénissez la nourriture que je vais prendre pour qu'elle fortifie mon corps & que je puisse vous servir avec plus de fidélité.

Prière après le Repas.

Mon Dieu ! je vous remercie de la nourriture que vous m'avez donnée , faites-moi la grâce d'en bien user pour votre gloire , & pour mon salut.

D. Que doit-il faire dans les tentations ?

R. Il doit elever son cœur à Dieu , & lui demander la grâce d'y résister & de les vaincre.

D. Que doit il faire dans les afflictions & dans les disgrâces ?

R. Il doit bénir le Seigneur , & lui demander la grâce de les s'offrir avec patience pour l'expiation de ses péchés.

D. Que doit-il faire dans les persécutions ?

R. Il doit prier pour ceux , qui le persécutent & ne point chercher à se venger.

D. Que doit on faire lors que l'heure sonne ?

R. Il faut dire : Mon Dieu faites moi la grâce de bien employer le tems & de ne jamais vous offenser. *Ave Maria.*

- D.** Que doit-on dire lorsque l'on entend sonner pour les agonisants ou pour les morts?
- R.** Mon Dieu! accordez votre amour & la grace finale à cet agonisant, faites miséricorde aux âmes des défunts & donnez leurs le repos éternel.
- D.** Que faut-il faire en passant devant une Eglise?
- R.** Il faut dire: loué & adoré soit JESUS-CHRIST au saint Sacrement de l'autel.
- D.** Quelle est la prière qu'on doit reciter en passant devant une croix?
- R.** Mon divin Sauveur! je vous-adore & vous remercie de m'avoir racheté, en mourant sur la croix.
- D.** Que doit-on faire lorsqu'on entend jurer ou qu'on voit offenser Dieu?
- R.** Il faut dire: Mon Dieu! je vous demande pardon pour ce pécheur, je voudrois vous aimer & vous louer plus qu'il ne vous a offensé.

§. 3. Exercice du soir.

- D.** Comment le Chrétien doit-il finir la journée?
- R.** Par la prière comme il l'a commencée en disant le Pater, & l'Ave, le Credo, les commandemens de Dieu & de l'église comme le matin.
- D.** Que doit-il faire après ces prières?
- R.** Il doit examiner sa conscience, après avoir demandé les lumières & les grâces au St. Esprit.

O R A I S O N.

E Sprit faint ! donnez moi les lumières , & les graces , qui me sont nécessaires pour connoître tous les péchés que j'ai commis pendant cette journée ; & la douleur pour les détester comme il faut.

D. Que doit-il faire ensuite ?

R. Il doit faire la confession générale avec un acte de contrition,

CONFESSION GENERALE

JE me confesse à Dieu tout-puissant à la bienheureuse Marie toujours Vierge , à saint Michel Archange , à saint Jean Bâpiste ; aux bienheureux Apôtres St. Pierre & St. Paul , à mon Patron N. & à tous les Saint , parce-que j'ai péché en pensées , en paroles , en œuvres par ma faute , par ma faute , par ma très-grande faute. C'est pourquoi ie prie la bienheureuse Vierge Marie saint Michel Archange , saint Jean Bâpiste , les bienheureux Apôtres S. Pierre & S. Paul , mon Patron N. & tous les Saints de prier le Seigneur notre Dieu pour moi.

ACTE DE CONTRITION.

MOn Dieu ! je suis mari de tout mon cœur de vous avoir offensé : parceque vous êtes infiniment bon infiniment aimable, & que le péché vous déplaît ; Je fais un ferme propos moyennant le secours de votre sainte grace, de mourir plutôt mille fois que de vous offenser jamais.

D. Que doit-il faire après cela ?

R. Il doit s'imposer une pénitence satisfactoire pour les péchés qu'il a commis & medicinale pour éviter les rechutes & faire ensuite les prières suivantes.

PRIERE A LA SAINTE VIERGE.

Sainte Vierge Mère de Dieu ! jettez sur moi vos regards propices ; soyez mon refuge dans mes besoins, ma consolation dans mes peines, & mon Avocate auprès de votre Fils JESUS CHRIST aujourd'hui, tous les jours de ma vie, & particulièrement à l'heure de ma mort.

PRIERE A L'ANGE GARDIEN.

Ange du Ciel, mon fidèle & charitable guide ! obtenez-moi la gra-

ce d'être si docile à vos inspirations & de régler si bien mes pas, que je ne m'écarte en rien de la voyez des commandemens de mon Dieu. Ainsi soit-il.

Les Litanies de la Ste Vierge.

Le même saint Père Sixte IV a accordé 200 jours d'indulgence à ceux & celles qui les reciteront dévotement.

Seigneur ayez pitié de nous.

Jésus-Christ ayez pitié de nous.

Seigneur, faites nous miséricorde.

Jésus-Christ exaucez-nous.

Père des Cieux, Dieu, ayez pitié de nous.

Fils Rédempteur du monde, Dieu, ayez pitié de nous.

Saint Esprit, Dieu, ayez pitié de nous.

Sainte Trinité, un seul Dieu, ayez pitié de nous.

Sainte Marie, priez pour nous.

Sainte Mère de Dieu,

Sainte Vierge des Vierges,

Mère de Jésus-Christ,

Mère de grace divine,

Mère très pure,

Priez pour nous!

Mère très-chaste;

Mère entière,

Du Chrétien.

Mère non corrompue ,
Mère aimable ,
Mère admirable ,
Mère du Créateur ,
Mère du Sauveur ,
Vierge très-prudente ,
Vierge vénérable ,
Vierge louable ,
Vierge puissante ,
Vierge miséricordieuse ,
Vierge fidèle ,
Miroir de justice ,
Siège de Sagesse ,
Cause de notre joie ,
Vaisseau spirituel ,
Vaisseau honorable ,
Vaisseau insigne de Dévotion ,
Rose mystique ,
Tour de David ,
Tour d'Yvoire ,
Maison d'Or ,
Arche d'Alliance ,
Porte du Ciel ,
Etoile du matin ,
Santé des malades ,
Refuge des Pécheurs ,
Consolation des affligés ,

Priez pour nous.

Priez pour nous.

Priez pour nous.

Aide des Chrétiens,
 Reine des Anges,
 Reine de Patriarches,
 Reine des Prophètes,
 Reine des Apôtres, Priez pour nous.
 Reine des Martyrs,
 Reine des Confesseurs,
 Reine des Vierges,
 Reine de Tous les Saints,
 Reine du très-saint Rosaire,
 Agneau de Dieu, qui ôtez les péchés du monde,
 de, pardonnez nous Seigneur.
 Agneau de Dieu, qui ôtez les Péchés du monde,
 de, exaucez-nous, Seigneur.
 Agneau de Dieu, qui ôtes les péchés du monde,
 de; ayez pitié de nous, Seigneur.
 v. Priez pour nous Sainte Mère de Dieu.
 r. Afin que nous soyons dignes des promesses
 de Jésus-Christ.

Oraison.

SEigneur Dieu, nous vous supplions
 d'octroyer, que nous vos Serviteurs
 jouissions de la santé perpétuelle de
 l'esprit & du corps, & que par la
 glorieuse intercession de la bienheu-
 reuse Vierge Marie nous soyons deli-

vrès de la présente tristesse, & ayons part à la joie éternelle. Par Jésus-Christ notre Seigneur.

D. Que doit il faire en se couchant ?

R. Il doit prendre de l'eau bénite, faire le signe de la Croix & penser que le sommeil est l'image de la mort & le lit la figure du tombeau où nous serons ensevelis.

D. Que doit il faire étant au lit ?

R. Il doit se mettre dans une posture décente, recommander de nouveau son ame à Dieu, & s'endormir, en méditant quelques vérités du salut.

M E T H O D E

Pour reciter dévotement le Rosaire en méditant les quinze principaux Mystères de

Après le Credo & le Pater on dit 3. Ave Maria & on ajoute après ce mot JESUS.

Au 1 Qui daigne augmenter notre Foi,

Au 2 Qui daigne affermir notre espérance.

Au 3 Qui daigne embraser notre charité.

En recitant le premier Chapellet on médite les 5 Mystères joyeux, ajoutant à chaque Ave Maria après ce mot JESUS.

A la 1 dixaine : Que vous avez conçu du
saint Esprit.

A la 2 Que vous avez porté dans votre Sein

A la 3 Que vous avez enfanté demeurant
toujours Vierge.

A la 4. Que vous avez présenté à Dieu dans
le Temple.

A la 5 Que vous avez retrouvé au Temple.

*En recitant le 2me Chapellet on médite les
Mystères douloureux: ajoutant à chaque
Ave Maria après ce mot JESUS.*

A la 1 dixaine: Qui a sué sang & eau pour
nous.

A la 2 Qui a été flagellé pour nous.

A la 3 Qui a été couronné d'épines pour nous

A la 4 Qui a porté sa croix pour nous.

A la 5 Qui est mort en croix pour nous.

*. NB. Quand on dit ce Chapellet séparément,
ou commence par le Credo, le Pater & 3
Ave, ajoutant après le mot JESUS.*

Au 1 Qui daigne éclairer notre entendement,

Au 2 Qui daigne embraser notre volonté.

Au 3 Qui daigne fortifier notre mémoire.

*En recitant le 3me Chapellet on médite les
5 Mystère glorieux ajoutant à chaque Ave
après ce mot JESUS.*

A la 1 dixaine: Qui relesuscité des morts.

A la 2 Qui est monté au Ciel.

A la 3 Qui nous a envoyé son saint Esprit.

A la 4 Qui vous a élevé au Ciel.

A la 5 Qui vous a couronné dans les Cieux.

NB. Quand on recite ce Chapellet séparément, on commence aussi par le Credo, le Pater & 3 Ave ajoutant après ce mot **JESUS.**

- Au 1 Qui soit l'objet de nos pensées.
Au 2 Qui soit la règle de nos paroles.
Au 3 Qui soit le modèle de nos actions.

